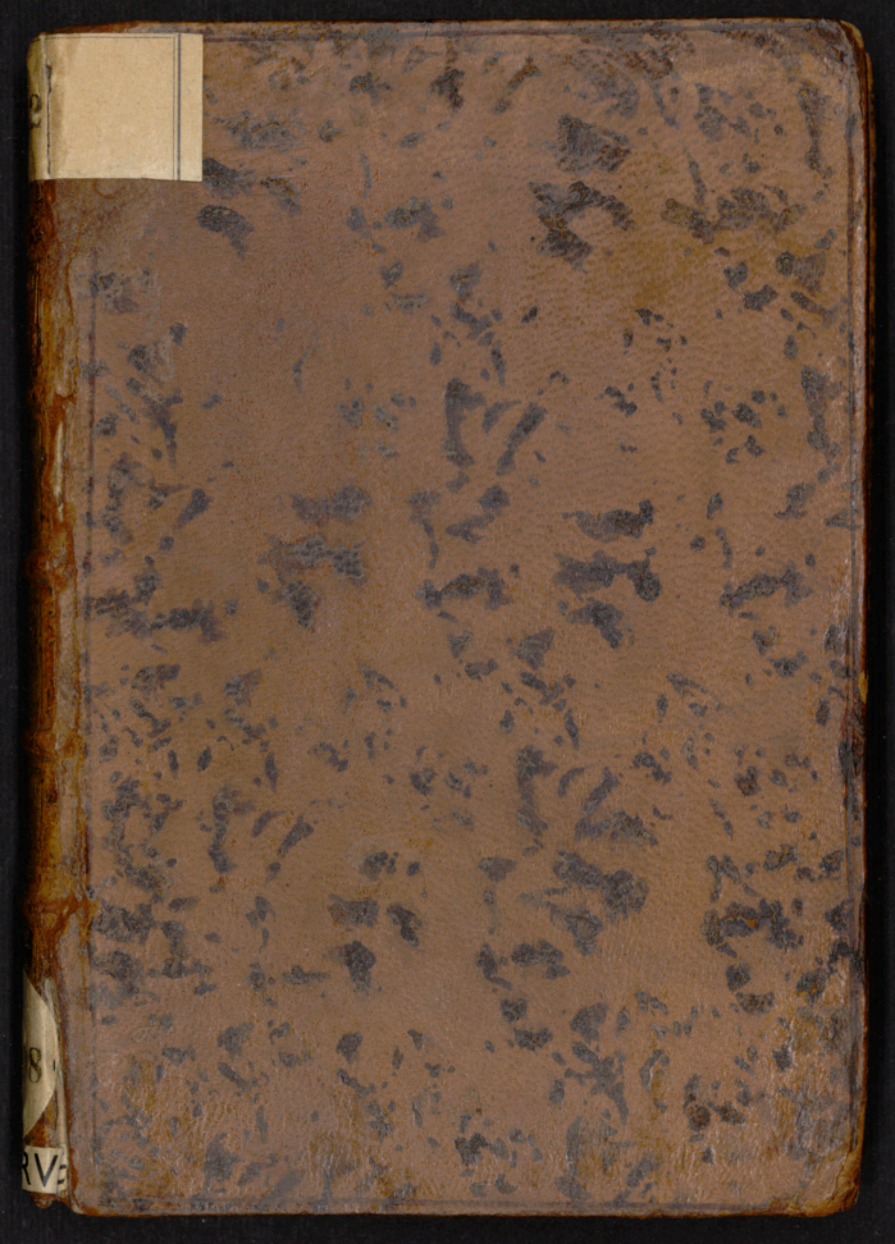

7.462
SUBT
INVE
SG
SG
SG
Y
4.098
RÉSERV





LA PREMIERE PARTIE DES SVBTILES, ET PLAISANTES INVENTIONS.

Contenant plusieurs ieux de recreation, & traicts de soupplesse, par le discours desquels, les impostures des Bâteleurs sont descouuertes. Composé par I. Preuost, *natif de Tolose.*

A Monsieur Durand de Gestes, Escuyer, Seigneur de Vernose.



A LYON,

Par Antoine Bastide marchant Libraire.

1584.


B
BIBLIOT
IMPÉRIAL
DU
PANTHÉON
P



A MONSIEVR DVRAND DE GESTES, ESCVYER, SEIGNEVR de Vernose. S.

MONSIEVR, vous pourrez poßible treuuer estrange, que n'ayant encore iusqu'icy rencontré tãt de bon-heur, d'auoir vostre cognoissance plus priuée, ny autre, que celle seulement, qui rend vostre nom illustre, & recommandé en l'endroit d'vn chácun, i'aye prins la hardiesse de vous offrir vn œuure, si peu sortable à voz merites, que ceste-cy. Et certes, Monsieur, il faut que ie confesse, (selon que la vertu a cela de propre, de se faire aymer, & rechercher,) qu'ayant d'aßez longue main, nourry en mon cœur, vn desir extreme, de m'aquerir quelque fauorable accés vers vous, pour iouyr pleinement du fruict de tant de belles vertus, qui vous sont tellement familieres,

& comme naturelles, qu'il semble que le Ciel vous les gardast en reserue, à vostre naissance, ainsi qu'vne riche estreine: i'auois tousiours pensé, de vous offrir cest eschantillon de mes labeurs, dés le premier iour que ie l'entreprins. Mais quoy? autant de fois que ie faisois comparaison à part-moy, du present, à celuy auquel ie le dediois, voyant la monstrueuse inégalité, & rapport qu'il y-a de l'vn à l'autre, & que ceste œuure là, seroit seule digne de vous, qui seroit toute bastie, & cousüe de voz louanges: autant de fois ie demeurois non seulement perplex, & irresolu en mon dessein, mais encore du tout ébranslé en iceluy. Car d'Vn costé se presentoit à moy, ceste prudence, & meureté de iugement, qui vous ont naguere mis en la main vn des gouuernals de ceste Republique: maintenãt ceste honneste grauité, & modestie, qui vous rendent aymé, & respecté tout-ensemble, puis außi ceste dexterité, & singuliere viuacité d'esprit, qui me sembloit ternir, & effacer tout le lustre, de tout le plus subtil qui pourroit estre en ces miennes subtilitez. Toutesfois, m'estant encore proposé vostre douceur, courtoisie, & debonnaireté, telle

qu'on la void à descouuert, peinte sur vostre visage: ie me suis resolu en fin, de franchir toutes ces difficultez, m'estant persuadé, qu'elle couuriroit l'imperfection de ce liure, par la bonne volonté, aueq' laquelle ie vous l'ay voüé, comme pour arres de mon humble & deuotieuse affectiõ à vostre seruice. IE vous offre donq, Monsieur, & dedie, ceste premiere partie des subtiles, & plaisantes inuentions, *comm'vn prelude, & auant-ieu, de choses plus rares, que ie vous reserue à vne plus ample, & prochaine edition: à fin que vous retirant de voz plus serieuses occupations, (lors qu'elles commenceront de vous ennuyer,) vostre bon esprit se puisse recréer, par le discours de ces gaillardes subtilitez. Que si vous daignez tant hõnorer ce liure, de luy permettre, selõ l'impatient desir qu'il en-à, de sortir en lumiere, souz la faueur, & protection de vostre nom: tant s'en faut qu'il soit desdaigné, qu'au contraire ie m'asseure, qu'il sera bien venu, & receu aueq' applaudissement, de tous ceux, entre les mains desquels il pourra tomber. Et auec ceste esperance.*

Monsieur, ie prie Dieu vous donner longue, &

heureuſe vie, aueq tout autant de contentement, que vous en deſire.

Voſtre plus humble, & affectionné ſeruiteur. I. Preuoſt.

De Toloſe, ce premier iour de Ianuier. 1584.





PREFACE
AV LECTEVR.



NCORE que l'inſcription de ce liure, (*Lecteur,*) te face, peut eſtre de premiere arriuée, iuger vain le labeur que i'ay mis, & employé, à eſcrire choſe, dont il ne ſemble pas qu'on puiſſe rapporter grand fruict: Ie m'aſſeure toutesfois, que ſi tu examines le but principal où ie viſe, (ſelon que par la fin de chaſque choſe, nous auons acouſtumé iuger d'icelle,) tant s'en faut, que tu me blaſmes de vanité, que pluſtót tu me ſçauras gré, de la peine que i'ay prinſe en ceſte curieuſe rechérche, n'ayant rien tant affecté, que le profit du public. Car ayant veu de longue main, par toutes les meilleures villes de noſtre France, le ſimple, & rude populaire charmé, & enſorcelé, par vn tas d'Impoſteurs qui courent le pays, & tellemẽt liberal à payer la veüe de leurs belles denrées, que tel bien ſouuent, n'auoit que le ſou, qui eut fait conſciẽce de l'eſpargner, pour n'eſtre priué de choſes, leſquelles ſon foible iugemẽt, & facile creãce, luy faiſoit iuger rares, & admirables: deſrobãt, ceſte race de gens infames, & emportant hors du Royaume, dans peu de temps, des ſommes de deniers aſſez nota-

bles,au grãd intereſt de la Choſe-publique. Et deſpuis ayant cogneu par ſucceſsion de temps, que toutes ces drogueries n'eſtoient que pures impoſtures,pour faire venir l'eau au moulin, & attrapper de l'argent, ſoubz promeſſe, & apparẽce de faire des choſes qu'ils ne font nullement: imitans l'auare & meſchant cuiſinier, qui vouloit faire payer au gueux,la fumée du roſt,au gout de laquelle il auoit mangé ſon pain. A ceſte cauſe, i'ay penſé, eſtre choſe neceſſaire, de mettre en lumiere, ces *Subtiles, & plaiſantes inuentions*, pour eſſayer,ſi ie pourray point en fin arracher le bãdeau d'ignorance,de deuant les yeux du vulgaire, & luy faire voir, comm'en plein mydi,ou dans vn miroir, les erreurs,eſquelles ces ſuppoſez enchanteurs l'ont tenu iuſqu'icy miſerablemẽt enueloppé,s'eſtãs touſiours faicts eſtimer,auec ie ne ſçay quelles parolles barragouïnement proferées, (inuẽtées pour faire peur aux femmes,& petis enfans,) & ſoubz ceſt effroyable, & gros mot de Magie, docteurs ſcientifiques en icelle,& ſuperintendãs,non ſeulement ſur Lucifer,Aſtarot, Beel-zebu,& leurs pages, mais auſsi ſur toutes les Legions infernalles,auec puiſſance abſolüe,& authorité magiſtralle: ayant rencõtré vn ſi fauorable ſuiect à leurs affrontz, qu'eſt l'ignorãce mere d'erreur. Par laquelle ils ſe ſont peu à peu ſi bien inſinüés, & mis en credit, qu'en fin ils ont voulu faire acroire, (ſoubz couleur de ces petites tromperies, & par vne inepte cõſequẽce, (des plus lourdes & groſsieres badineries,qu'on ſçauroit point imaginer. Tantoſt ſe vantans d'auoir la puiſſance, de captiuer à ſoy les volontés de ceux qu'il leur plaiſt,iuſqu'à obtenir la faueur des Roys & Princes: maintenant d'embraſer du

feu d'Amour,les cœurs les plus froidz,& attirer à leurs voluptez, les plus pudiques femmes du monde: puis aufsi,de voler en peu d'heure,d'vn vol Pegaſien,deſpuis vn bout de pole iuſqu' à l'autre, par l'aide de quelque braue courſier, emprunté de l'eſcuyerie de Pluton: choſes ſi abſurdes, & ridicules, que les contes-meſme des vieilles,ne le ſont par daduantage. Car ſi la moindre,d'vn bon nõbre,que ceux-cy, ou leurs ſemblables aſſeurent impudemment, eſtoit veritable,y à-il ſi coquin d'eux,qui ne deuint incontinent Roy,ou Monarque?Mais ce qui reſſent plus,entr' autres niaiſeries,vne inſigne beſtiſe, & qui me faict fondre en vn ris Democritique, eſt ceſte admirable vertu, par laquelle ils ſe diſent rendre inuiſibles, voulans qu'on attribüe ſortement à vne ſubſtance ſolide, & corporelle, ce qu'on ne peut donner qu'à l'eſprit, qui ſeul eſt d'vne nature impalpable, & inuiſible. Et ſi tout corps occupe vne certaine place,(cõme à la verité c'eſt vn axiome certaĩ & naturel,)il faudroit de neceſsité, que le lieu occupé par ces inuiſibles pretendus,fut caché à noſtre veüe,ou que leur corps fut diaphane, & tranſ-parent. Et toutesfois,ez lieux,ou l'õ penſe qu'ils ſoiẽt, il n'y à coing, porte,ny muraille,qu'õ ne voye touiours en vn meſme eſtat. On pourra donq icy deſcouurir à l'œil,que tous les charmes, preſtiges,& illuſions, qu'on attribüe à ces abuſeurs,ne ſõt autre choſe,qu'vne ſouppleſſe de corps ou habilité de mains,par laquelle ils deçoiuẽt les yeux: eſtant aidée bien ſouuent, par des artifices, & inſtrumentz ingenieux, quelquesfois par l'entre-miſe,ou ſecrete intelligẽce d'vn tiers, qui ſera faict au badinage, ſoit pour le faire deſpouiller à nud, ou pour le faire

ſauter,& danſer,feignant,(en ioüant ſon rolle,) d'eſtre contraint, maugré luy, à faire toutes ces choſes. Ou bien aucunesfois, leur cas n'eſt,ſinon vne pure Magie naturelle,c'eſt à dire, vne vertu ſecrete, que le Ciel, & la nature,ont infuſe en pluſieurs choſes, par le moyen de laquelle, l'ouurier peut faire bien ſouuent des merueilles, & comme des prodiges, preſqu' incroyables à celuy, qui en ignoreroit la cauſe : laquelle toutesfois, eſtant puis aprés cogneüe, en la pluſpart de ces petites, & gaillardes ſubtilitez, faict ceſſer auſsi toſt l'admiration,par la facilité de la choſe,ſuggerant en ſon lieu,& place, vne nouuelle admiration à chácun, de ſa propre ignorance,pour auoir faict ſi grand cas,& n'auoir ſçeu deſcouurir vne choſe ſi aiſée. Or,ſi l'euidence de cecy, eſt pour faire du fruict, comme ie deſire : i'eſpere que l'intelligence, (lors qu'aux heures de relais, il te prendra enuie d'en veoir quelque eſſay,) te ſeruira, comme d'vn antidote, & remede certain, à l'ennuy, & chagrin que les occuppations graues, & ſerieuſes apportent à l'eſprit,lequel à beſoing,(de meſme le corps,) de quelque repos,& rafraichiſſement: car autrement,tant s'en faut qu'il puiſſe durer en vn obſtiné, & aſsidu trauail, qu'au contraire il en diminüe ſa force, tout ainſi que l'arc qu'on laiſſe trop longuemẽt tendu, vient à s'alentir,s'il n'eſt quelquesfois reláſché.Et voicy,*Lecteur*,vne ſeconde conſideration, qui fait, que tu dois auoir, ce mien labeur tant plus agreable, ayant,par maniere de meſlange, non moins viſé à l'vtilité du public, qu'à ta particuliere delectation, ainſi que tu verras par le diſcours facetieux de ces choſes. Que ſi pour tout celà, tu ne laiſſes de me blaſmer, reiettant la double fin, &

intention, que ie me ſuis propoſé : encore prendray-ie patience, d'auoir pour compaignons, *In eiuſmodi ludicrorum perquiſitione*, tant de grandz perſonnages, & excellentz Philoſophes, qui n'ont pas deſdaigné ces ſubtilitez ingenieuſes, comme entr'autres Cardan, & Albert le grand, & deſpuis n'agueres, ce docte Vueker Allemand, Medecin de Colmer, ainſi qu'on peut veoir dans leurs œuures. Auſquelles, (bien que la plus part ſoient fabuleuſes,) ſi tu prens quelque plaiſir, tu ne dois pas, ce me ſemble, prendre moindre recreation en ce recueil, (tout petit qu'il eſt,) veu qu'au moins, tu n'y treuueras rien, qui ne ſoit veritable: m'eſtant d'ailleurs eſtudié, par toutes les plus propres demonſtratiõs, dont ie me ſuis peu aduiſer, de deſcouurir à fondz cuue, tour ces ieux de ſuppleſſe, ayant eſté contraint de neceſsité, à me porter vn peu prolixemẽt, en ce qui m'à ſemblé plus dificile, à fin de le donner tant mieux à entendre. Ie t'offre donq *Lecteur*, ceſte premiere partie, d'vne œuure toute entiere, laquelle i'eſpere te faire voir bien toſt, ſi ce commencement t'eſt agreable, & que tu le reçoiues, par maniere de prouiſiõ, d'auſsi bon cœur, que ie te le preſente. Ce que ſi ie puis entẽdre, ie m'eſtimeray auoir rapporté vne belle recompance, pour la peine que i'y ay employeé. Et là deſſus i'adiouſteray ce ſouhaict deuotieuſement affectionné, en ta faueur, (aumoins ſi tu en as beſoing:)

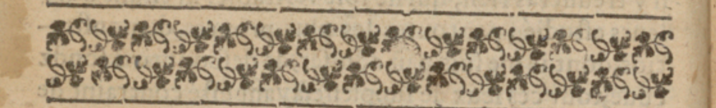
Sint tibi tót nummi, tót opes, auriq; talenta,
Poma quót Alcinoî nobilis hortus alit.

A DIEV. Ce ſecond de Ianuier. 1584.
HONEVR ET PAIS.
I. P.

Ad Auctorem huius libelli.

Marcellum Archimedes superans, suam ab hostibus urbem
Liberat, & longo tempore castra quatit.
Roma virum mirata est: ista volumina Galli
Laudant, nam simili dexteritate vales.

G. Yd. Sen. Thol.



Ad eundem.

Dum conto exploras infamia gesta sagaci
Mimorum, illudis ridiculosq; iocos:
Te ales fama manet, varias remeanda per oras,
Quam nec edax series temporis ulla terat.

Iul. Dallonæus Lochiensis.

Ad D. Præpositum.

Sunt quibus austeræ placeat caperatio frontis,
Atq; melancholico squallidus ore rigor:
Cum tamen haud arcum iugiter distendat Apollo,
Nec rigidis inhiet Stoica turba libris.
In tua Præposite, *eximiæ conamina mentis,*
Forsitan hi mittent tela seuera notæ,
Immeritò: nanq; egregium est, velamine moto
Pandere mens quod adhuc inscia noctis habet,
Ne miserum posthàc adeat spectacula vulgus,
In queîs crassa videns, cernere mira putet.
Nec secus implicita in manifesti tegmine veri,
Ipse pater Sophiæ nosse cauilla docet:
Tu tamen es potior, qui vafra sophismata rerum
» *Clarâs: res verbis dignius omen habent.*
Non timet aurifices libris exponere ludos
Insuber, extra Orbem quem vaga fama vehit,
Non timet Albertus subtilia prodere, ne se
Postmodò mordaci cuspide lingua petat.
» *Quare agè, pelle metum: nã cũ scriptoribus amplis*
» *Probra subire, altus laudis habetur apex.*

M. Le Clerc.

AD EVNDEM
Vt quos penes ſe habet, integros edat de Subtil. libros.

Nequid inexpertum nobis tu fortè relinquas,
Ludicra perficito abſconſi prænuntia veri.
Hæc mihi ſemper erunt manuũ monimenta tuarũ,
Vt norim quæ ſint, & quæ ventura ferantur,
Scilicet an cœlo deducant carmina lunam,
Nec-non præſtigiis ſocij mutentur Vlyßis.
Hinc vos ſortilegi procul ô procul eſte miniſtri,
Expertes artis, quæ mira luditur arte.

I. Tachard.

AD LECTOREM CANDIDVM.

Quæcunq; ignaros oculos miracula fallunt,
Quicquid agit, facili dexteritate manus,
Diſce breui libro, Lector: recluſa, quibuſq;
Fabellas oculis aſpicis, iſta lege.
O quoties riſit damnoſis artibus Auctor
Dum videt ad nugas, vulgus inane trahi!
Te quoq; plebëia deceptum fraude, pudebit
Ridiculos toties obſtupuiſſe iocos.
Si ſapis, haud minimam merüiſſe fatébere laudem,
Qui tantis homines erüit è tenebris.

Vous qui d'vn vol hautain, brusquement esleuez,
Laissez derriere vous, vne presse beante:
Qui frayez vn sentier, où la troupe ignorante.
Ne suit que de bien loing, le trac que vous suyuez.
Vous, plus rares espritz, qui iamais ne treuuez,
Rien qui vous rassasie, & rien qui vous contente:
Voicy dequoy souler vostre faim languissante,
En la diuersité des mets que vous auez.
Icy se paist l'esprit, on treuue icy l'adresse,
Icy se monstre à nud, la raison piperesse,
De ceux qui plus subtils, nous embrouillent d'erreur.
C'est-icy nostre phar' en l'obscure ignorance,
C'est tout le plus subtil, c'est vne Quint'essence,
Qui purgera de nous, le grossier, & l'impur.

A. Ydriard.

SONET à l'Autheur.

La France iusqu'icy, couuerte du manteau
D'vne lourde ignorance, hostesse familiere
Des plus rudes esprits du simple populaire,
Admiroit le sçauoir, d'vn Basteleur nouueau.
Ce vulgaire assoti, & vuyde de cerueau,
Prodiguoit son argent, sans aucun profit faire,
Et iugeant des effects, croyoit tout le contraire,
De ce, qui n'estant rien, luy sembloit estre beau.
Mais par c'est œuure-cy, que tu metz en lumiere,
Tu apprens les moyens, & monstres la maniere,
Delaquelle ces fous charmoient les ignorans.
Donques nous tous François, te sommes redeuables,
Et ton liure & ton loz, ne seront perissables,
Ains viuront compaignons, de l'honneur, & des ans.

I. Constans.

Encore à luy mesme.

SONET.

Heureux qui peut, au vray la raison rendre
De toute chose, & les causes noter:
Heureux qui peut au public profiter,
Heureux qui peut, en enseignant apprendre.
Qui viendra donq ce tien liure reprendre,
Qui peut tout seul, ce profit apporter,
Que le vulgaire il sçait desanchanter,
En luy faisant sa sotise comprendre?
Ce sont thresors, & non pas des secrets,
C'est descouurir, & la gluz, & les rets,
D'vn Imposteur, que tout vn peuple admire.
Et ce qui rend ton liure plus exquis,
C'est, (ce qui est en vn' œuure requis,)
Que le plaisir au profit nous attire.

I. H. de Pechcels.



LES SVBTILES ET PLAISANTES INVENTIONS.

Pour cognoistre quelle heure il est au Soleil auec la main, six mois de l'an.

PAR ce qu'on n'a pas tousiours des horologes, ou des monstres & cadrãs pour treuuer au soleil quelle heure il est, voicy vn moyen fort ingenieux pour vous seruir, allant sur les champs, de la main au lieu d'vne monstre. Disposez donq tellement vostre main gauche, que durãt l'Esté & Printens, le poignet d'icelle soit vers le Soleil, c'est à dire que les raiz d'iceluy frappẽt contre le poignet de vostre main par derriere, ayát le doz tourné au Soleil, & tenez la main & les doits estẽduz tout du long. Puis prenez vne paille ou vergette deliée, (pour seruir d'indice) de la longueur qu'il y a, depuis la racine du pouce, iusques au bout ou extremité du doit enseigneur, & la colloquez par vn bout,

entre le pouce, & le mont de l'enſeigneur, ſur le commencement de la ligne vitale, la tenãt preſſée auec tout le pouce eſtendu & abaiſſé, en ſorte que la verge paſſe hors la paume de la main, auec autant d'exiture, ou longueur, que le doigt enſeigneur en à deſpuis la racine iuſques à ſon extremité. Voulant donc vſer de ceſt artifice, apres auoir aſsiſe & diſpoſée, comme dit eſt, voſtre verge, & ſans qu'elle panche d'vn coſté ny d'autre: faites que l'ombre du gras du pouce, appellé le mõt du pouce touche iuſtement la ligne vitale, & dreſſez peu à peu, la paille ou vergette (ayant eſgard à la diſpoſitiõ de voſtre corps tourné) iuſqu'à ce que l'extremité d'icelle, vienne vous monſtrer quelle heure il ſera, ſelon que les voyez marquées dãs la figure de la main cy deſoubz repreſenteé, depuis les cinq heures du matin, ou deuant midy, iuſqu'à midy : & derechef deſpuis midy, iuſqu'à ſept heures apres midy, & nottez qu'en noſtre figure, d. denotte les heures deuant midy, & ,a. celles d'apres:

l'endroit dõq où tombera l'ombre de la vergette, vous enſeignera l'heure : mais encores ie le veux mettre au lòng, pour plus facile intilligence. Les 5. heures du matin, ou deuant midy, (ainſi marquees, 5. d.) ſont comme voyez: ſur la ioincture premiere, pres de l'extremité du doigt enſeigneur; les 6. h. ſur la ioincture du bout d'enhaut du mitoyen; les 7. ſur la ioincture du bout de l'anelier : les 8. ſur la ioincture du bout du grate-oreille, les 9. ſur la ioincture d'apres: les 10. ſur celle d'embas : les 11. ſur le mont du meſme grate-oreille: & les 12. qu'eſt midy, ſont ſur la ligne menſale. Puis en remontant depuis midy, 1. heure apres midy, (ainſi marquée 1. a) eſt poſée ſur le mont du meſme grate-oreille, (qui tantoſt en deſcendant nous eſtoit ſignificatif de 11. deuant midy) 2. h. ſont maintenant ſur la premiere ioincture du meſme grate-oreille : 3. h. ſur la ioincture d'apres 4. h. ſur celle d'enhaut : 5. h. ſur la ioincture du bout de lanelier : 6. h. ſur celle du bout du mitoyen: & les 7. ſur la ioin-

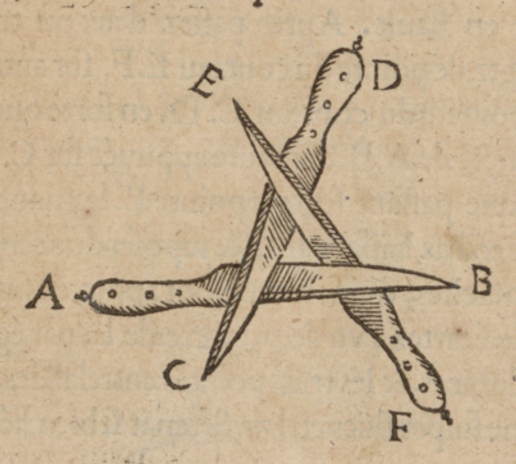
cture du bout de l'enſeigneur: cõme pouués voir en la figure ſuyuante. Il en y a qui ſe ſeruent encore en hyuer, & en autõne de ce cadran naturel, en diſpoſant la main, & le corps au ſoleil, d'vne autre façon: mais nous ne l'auons encores eſſayé, parquoy nous nous cõtentons de le faire ſeruir à ces ſix mois de l'an.



Pour poſer trois couteaux ſur vne table entrelacez d'vne façon, qu'on ne ſaura imiter que auec toutes les peines du monde.

PRenez trois couteaux, les plus eſgaux que pourrez choiſir à peu prez : l'vn deſquels que marquerõs, par ces lettres A. B. tiendrez auec la main gauche, par le mãche, puis mettez auec la main droicte, deux ou trois doitz de poincte du couteau C. D. ſur le couteau A. B. autres deux ou trois doitz prez de la poincte, peu ou moins, ſelon la longueur des couteaux, en ſorte que le bout du mãche D. ſoit en hault. Apres paſſez deux ou trois doigtz de pointe du couteau E. F. ſur autant de poincte du couteau C. D. en ſorte que la poincte de A. B. demeure appuyée ſur C. D. & que paſſant ſouz la pointe B. le manche aille en bas, laiſſant aller, & repoſer doucemẽt les mãches, qui ſe treuueront appuyez ſur la table, écartez l'vn deça, l'autre de là, par égales diſtãces, & les trois pointes entrelaſſées, & cõme ſuſpendües en lair, ſe tenãt ſi bien liées,

& appuyées en forme de triangle, qu'elles porteront vne peſanteur mediocre, ſans ſe courber nullement. Le plaiſir de cecy giſt, en la facilité, que ceux qui vous l'aurõt veu faire, iugerõt eſtre en ce ieu, quand apres leur auoir brouillé & meſlé les couteaux, ils ne feront autre choſe puis apres, que les tourner d'vn coſté & d'autre, ſans pouuoir les remettre en leur diſpoſition traingulairemẽt enlacée. Ce ſera cependant à vous, à rire & goſſer, les voyant tant embeſognez, &, par maniere de dire, ſuër d'ahan en ſi peu de choſe.

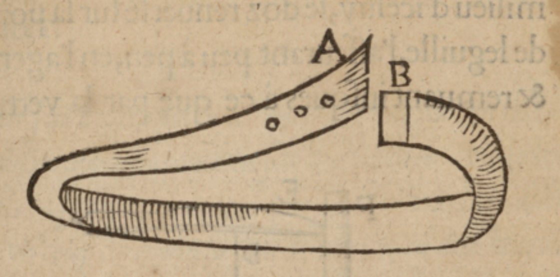


Pour faire ſauter vn couteau hors d'vn pot ſans le toucher.

FAites faire à vn ſerrurier vn petit reſſort de bõ acier, de la longueur de quatre doigtz, de largeur du petit doigt, & de leſpeſſeur du tail d'vn couteau en la forme que voyez icy miſe, faiſant grauer trois ou quatre poinctz, prez du bout long A. pour aſſoir vn ou pluſieurs couteaux, & faut que le bout A. ſoit ſi long, qu'eſtãt courbé & abaiſsé en bas, ſouz le petit bout crochu B. il frotte ſeulement de contre, ſans eſtre empeché de paſſer du tout en bas: & voulant bander ce reſſort, ayant abaiſsé du tout embas le bout A. par deſſous le bout B. metez entre deux pour le bander, vn petit morceau de pain ſec, ou biſcuit, metant ce reſſort ainſi bandé, ſecretemẽt dans la mãche, ou pour plus finement iouer ce ieu, le mettrez ſouz la taſſete du coté de voſtre pour point. Puis vous ayant fait apporter vn grand & large pot d'eſtain, & l'ayant mis au milieu de la ſale en faiſant ſemblant de mettre voz

deux mains aux coſtez par forme de brauade vãtez vous de faire par grãde merueille ſortir hors de ce pot deux ou trois couteaux, ſãs les toucher, & tirant les mains des coſtez , pour vous diſpoſer à faire cecy, emporterez ſecretement l engin, le tenant caché adextrement dans la main , laquelle vous enfoncerez dans vne eſcuelle de ſom , que vous ſerez fait apporter , & faiſant ſemblant d'emporter vne poignée de ſom, que direz ſeruir à voſtre miſtere: (mais c'eſt pour cacher mieux voſtre artifice ,) le metrez au fondz du pot , & faiſant encore ſemblãt de le biẽ renger , poſerez voſtre inſtrument au fonds que le reſſort ſoit en haut, ſur lequel puis aprez metrez vn ou deux ou trois, couteaux, les appuyant par la pointe ſur les trous qui y ſont. Et incontinent vous ayant fait apporter de leau, empliſſez le pot à demy, & ſoudain vous reculez, faiſant commandemẽt à ces couteaux, qu'ilz ayent à ſortir hors, par la vertu de certains mots q̃ gromelerez entre voz dens , pour rauir en plus

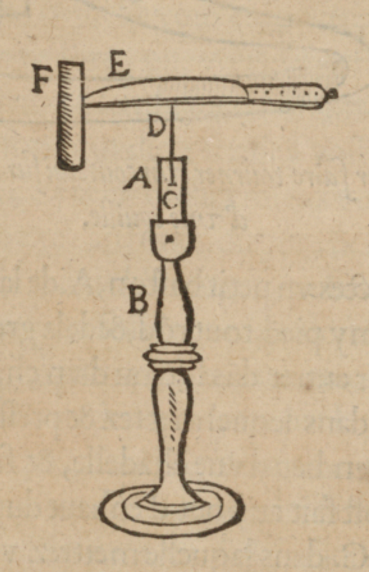
grand admiratiõ les moins ruſez, & l'eau venant à ramolir le pain, le reſſort ſe desbãdera, & pouſſera en haut les couteaux hors du pot.



Pour faire tourner vn couteau ſur la pointe d'vne eguille.

FAictes vn petit baſton, A. de la lõgueur de demy pied, tout rõd, & de la groſſeur requiſe pour entrer dãs le trou d'vn chãdelier de laitõ B. dans lequel mettez & preſſez ce court baſtõ, en lieu d'vne chãdelle, & faut qu'ayez pluſtoſt fait au bout d'enhaut du baſton vne fente C. dans laquelle mettrez vne eguille à coudre D. la teſte en bas, & la pointe en haut la ſerrant & aſſeurãt qu'elle ſe tienne droicte, & ferme. Cela faict fichez vn couteau par la

poincte E. cõtre vn autre baſtõ F. de meſme longueur, & groſſeur, que l'autre, & pres du bout d'iceluy: Puis poſez le couteau vers le milieu d'iceluy, le doz renuerſé ſur la poincte de leguille, l'aſſeurant peu à peu, en l'agençãt, & remuant iuſques à ce que par la vertu du



contrepoix, il demeure ſuſpẽdu, ſans tomber ſur la poincte de leguille, & non ſeulement il ſe ſoutiendra deſſus, mais encore en ſouflant

doucement & continuellemẽt cõtre le couteau, tantoſt au manche, & puis à la poincte, il fera pluſieurs tours, & voltes en rond, ſans tomber.

Pour faire que mettant vn tranchoir ſur vn chãdelier, & vn couteau ſur le tranchoir, puis vn liard ſur le couteau, & pouſſant le trãchoir auec vn coup de main, le liard ſe trouuera dãs le trou du chandelier.

PRenez vn tranchoir de bois, & le poſez ſur le trou d vn grand chandelier de leton, qui aye le trou aſſez large, le poſant par le milieu auec la plus grande proportion que y pourrez obſeruer, & par deſſus, & à trauers le tranchoir, poſez vn couteau, aduiſant auſsi qu'il reſponde, en eſtant ainſi couché de trauers, ſur le trou du chandelier, en-tant que la perſpectiue de lœil vous pourra guider, & faut q̃ le tail du couteau ſoit tourné en haut. Aprez poſez vn double, ou vn liard, ſur le

manche du couteau, ſi bien qu'il reſpõde auſſi, droictemẽt, ou le mieux qu'il ſe pourra faire, ſur la bouche du chandelier: Lors pouſſez de la main, aſſes rudement, auec vn coup ſec, & bruſque, le tranchoir dehors, & autant de fois que vous ferez cecy en la meſme ſorte, tout autant de fois la piece ſe trouuera dedans le trou du chandelier.

Qu'il ſemblera qu'ayez aualé vn couteau, & que le rendiez apres par le bas.

CEcy, comme la plus part de ces ieux, ne cõciſte principalemẽt, qu'en habilité, qui s'aquiert par exercice, & ſãs laquelle, ces ieus de recreation perdent leur grace, auec la moquerie qu'en rapporte celuy qui ſe meſle de les pratiquer autrement, eſtãt puis apres deſcouuert des aſsiſtãs: mais s'il y apporte la dexterité requiſe, & la ſauce, des petits mots leſquels y ſont comme ſubſtãtifiquement ſubſtantiaux, veritablement i'oſe dire qu'il n'ap-

portera pas moins de recreatiõ, & plaiſir, que de merueille. Pour reuenir donc à ceſte ſubtilité: il faut que ſoyez aſsis à table, ſur vn bãc qui ne ſoit pas trop haut: Puis tenant voz genous ſouz la table, ſerrez l'vn contre l'autre, prenez vn couteau qui ne ſoit pas gueres lõg & le tenant appuyé par le manche, ſur le bord de la table, à plaines mains, aſſauoir la droite par deſſus la gauche, en ſorte que trois ou quatre doitz de pointe paſſent hors, vous ferez comme ſi le vouliez aualler, baiſſant vn peu la teſte, en ouurant la bouche, & hauſſant les mains: mais à meſme inſtant que leuerez les mains pour faire ſemblant d'approcher la poincte de la bouche, laiſſes couler, & tõber le couteau ſur les genous, en frappãt des deux paulmes des mains eſtenduës contre voſtre bouche, l'vne apres l'autre, comme ſi vouliez coigner le couteau, apres auoir iecté pluſtoſt vn grand cry, en tournant les yeux dãs la teſte. Cela faict, leuez vous debout faiſant, de l'vne main tenir promptemẽt le couteau en-

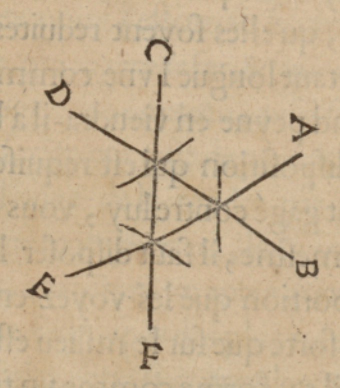
tre voz iambes, & de l'autre en alongeãt ſouuent le goſier, comme ſi le ſentiez au paſſage qu'il vous eſtranglaſt, frottez le col en bas auec les mains en l'alongeant touſiours, & contrefaiſant vn qui veut aualer, & ne peut, faiſant reſonner voſtre goſier: En fin pour le faire tant mieux deſcendre, iuſques dans l'eſtomac, faites vous apporter du vin, & beuez vn bon traict là deſſus. Finalement dites que vous n'auez point l'eſtomac ſi chaud cõme l'autruche, qui digere le fer, & que ne pouuãt cuire, & digerer ce couteau, auſsi facilement que vous feriez vne aiſle de perdris, vous n'auez remede que de le rendre par bas. Lors mettant vne main derriere, le tirerez d'entre les iambes, en iectant vn autre grand cry: Et ceux qui ne ſeront pas des plus ruſez, ſeront auſsi eſtonnez, que ſi cornes leur naiſſoient, cuydãs que vous ſoyez vn inſigne gladi-vore, ou quelque grand magicien qui les ayez charmez. Aux autres vous aurez appreſté matiere de rire, non ſans quelque admiration

de la ſubtilité ingenieuſe, pourueu que voſtre peu d'experience ne deſcouure la ruze.

Pour faire de trois pailles, neuf pieces égalles, auec trois coups de couteau ſeulement.

PResentez à celuy, contre lequel voudrez gager, trois petites pailles, eſgalles en longueur, & luy dites qu'il face, auec trois coups de couteau, qu'elles ſoyent reduites en neuf pieces, autant longue l'vne comme l'autre: mais à grand peyne en viendra-il à bout, s'il ne ſçait la diſpoſition qui eſt requiſe en cecy. Or ſi ayant gagé contre luy, vous le voulez faire vous meſme, il faut diſpoſer les pailles par la proportion que les voyez en la figure d'apres, en ſorte que ſur le milieu eſtans l'vne ſur l'autre, il s'y forme comme vn triangle & que les ſix boutz paſſent hors le triãgle, auec autant de lõgueur, cháque bout de paille qui ſort, cõme eſt longue cháque partie du triangle. Puis couppez auec vn coup de couteau

les deux boutz A. B. en l'endroit où voyez vne petite ligne trauersant: apres couppez de mesme les boutz C. D. en l'endroit marqué: finalemẽt E. F. en son lieu. Vous voyez dõc que ces trois dissections vous ayant couppé six pieces égalles des boutz, vous en laissent par mesme moyen trois autres égalles prouenües du triangle qui est demeuré couppé.



Pour faire voir, & se perdre en vn mesme temps trois petis lopins de papier, posez sur vn couteau.

COuppez six petis lopins de papier, qui soient quarrez, & ayant du bout du doit, mouillé

mouillé les deux endroitz du couteau, poſez les trois petits papiers ſur vn coté, l'vn aſſez prés de l'autre, vers le milieu du couteau, & les autres trois de l'autre coſté en meſme diſpoſition, & diſtance. Apres tenant le couteau par le manche, & donnāt deux tours de bras auec le couteau, comme ſi vouliez bailler vn taillant droit, & puis vn reuers, montrerez vn des endroitz, & puis l'autre, leur diſant qu'ils y voyent au moins à chacun, trois petits papiers attachez. Puis en faiſant ſemblant de frotter contre le dedans de voſtre bras, les deux endroits du couteau, n'en frottez touiours que l'vn, paſſant habilement vn meſme endroit contre le dedans du bras, ce que ferez en frotant vne fois la pointe en bas vn' autre fois la pointe en haut : Car par ce moyen en frottant ilz ne verront deuant eux qu'vn meſme coſté, pēſant en veoir deux ſans papiers: car celuy où les trois ſont encores attachez, demeurēt touſiours deuers vous ſans qu'on les puiſſe veoir. Cela fait montrés leur

aueq le tour du bras tirant de la main gauche vers la droicte, & tenant l'enuers de la main en haut, comme ſi vouliez bailler vne taillade, l'endroit où il n'y a rien: puis le tournant adextrement, de la main droite vers la gauche, & le dedans de la main regardant en haut, leur mõtrerez le meſme endroit, ce que faut touſiours faire, en tournant vn peu le manche du couteau dans la main: car par ce moyen ne faiſant parade & montre, que d'vn endroit, on pẽſera les voir tous deux. Finalement frottez encore le coſté vuide, pour faire ſembler que faciez reprẽdre, & reuenir les papiers, auec la meſme precaution qu'auons montré au commencement pour faire ſembler que les faciés perdre de touts les deux endroicts. Et incontinent apres, vous montrerez encores quelques fois le coſté où ſont les papiers, auec les meſmes tours & adreſſe qu'a uons dit, pour faire croire, en deceuant & trõpant la veuë par voſtre dexterité, que vous monſtrez les deux coſtez (en n'en preſentant

toutesfois que l'vn) garnis de leurs petis papiers, comm'ilz estoyent au commencemẽt: mais se faut contenter de faire ce passetemps vne seule fois, ou deux, de peur que le faisant trop souuẽt, vous ne soyez attrapé: mais aussi le faisant accortement, il sera treuué assez subtil. Il y à de mesme d'autres pareilles subtilitez qui veulent estre peu souuent pratiquées, pour le danger qu'il y a qu'on les descouure: comme aussi il en yà plusieurs autres tant elles sont asseurées, qui ne craignent de de despiter les plus vifz espriz qui pourroiẽt estre presens: Combien que la plus part des vnes, & des autres, bien qu'elles apportent de l'admiration, en l'endroit de ceux qui ignorẽt leur artifice, estans puis apres descouuertes & aprinses, sont trouuées comme ridicules: dõnant à chacun puis apres, matiere non moins grande de se rire & moquer de sa propre ignorance, & simplesse, comme au parauant il pensoit y auoir en la chose ignorée, de merueille, & artifice.

Comme vous ferez ſouſtenir vn croiſol ſur le bout d'vn os, poſé par l'aure bout, ſur le bord d'vne table, ſans tomber.

PRenez ceſt os aucunement plat d'vn coſté & de l'aurre eſleué en boſſe ou eſchine, qui à vn trou, ou concauité pleine de chair, dont il s'en treuuent deux conioints enſemble, faiſans le croupion d'vne poule, comme a peu pres vous le voyez icy bas repreſenté: & faut qu'il ſoit tiré d'vne groſſe poule, ou gros chapon, pour eſtre plus fort, & qu'elle aye eſté bouillie, à fin q̃ ces oz ſe puiſſent apres mieux ſeparer, & marquerons ceſt os A. Metez le crochet du croiſol B. dans le trou C. en ſorte que la queuë, ou pointe d'en-haut D. s'appuye contre le coſté large de los E. puis poſés & appuyez le bout F. ſur le bord de la table G. qu'il ne tienne que fort peu, & verrez qu'il ſoutiendra le croiſol, pour ſi peſant qu'il ſoit, ſans tomber: Meſme appuyant le bout de ceſt os, ſur l'ongle du doigt, vous porterez en

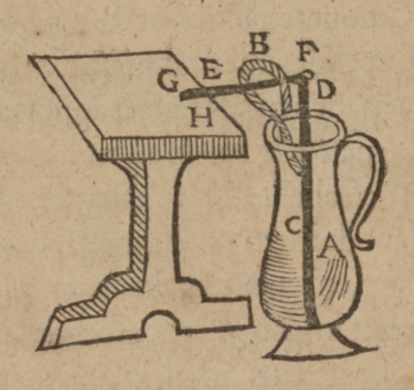
ceste façon le croisol par toute la chambre, sans qu'il tombe nullement, aueq' estonnement de ceux qui le verront.



Pour faire ſouſtenir vn pot d'eſtaing, ſur le bout d'vn petit baſton, qui ſera appuyé ſeulement par l'autre bout, contre le bord de la table.

PRenez vn pot d'eſtain A. qui aye vne anſe B. ou ſinon, faites luy en vne, d'une corde en double comme voyés: Puis prenez vn baſton C. qui ataigne depuis le fonds du pot, iuſques à ſon anſe, & faut que deuant que le metre dans le pot, vous coupiés le bout d'enhaut du baſton D. en forme d'vn tail de ciſeaux. Puis prenez vn autre petit baſton E. de la longueur de demy pied, plus ou moins, au bout duquel, marqué F. ferez vne fente, ou bréche, dans laquelle ferés entrer, & aſſeoir, le bout de l'autre baſton D. l'aſſeurant ſi bien, & eſtançonnant, qu'il ne puiſſe bouger, ne reculer, & faut que le petit baſton E. paſſe iuſtement ſoubs la moytié de l'anſe, ou de la corde B. Cela ainſi acheué, appuyez le bout du baſton G. ſur le bord de la table H. Et pour

peu qu'il tienne, vous verrez incontinēt, que le pot ſe ſoutiendra d'vne eſtrange façon ſuſpendu, ſans tomber, encore qu'il ſoit tout plain d'eau.

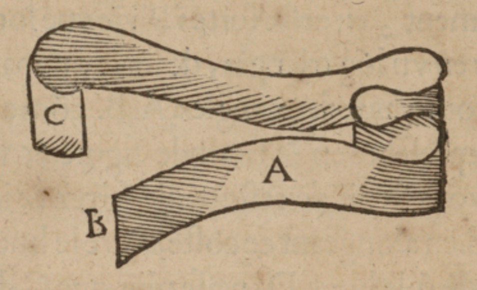


Pour faire ſauter vn ſou hors d'vn baßin, ſans le toucher.

FAictes faire vn petit reſſort A. de la façon & grandeur que le voyés icy bas peinct: & faut qu'il ſoit ſeulement eſpais comme vn tail de couteau delié, & large enuiron d'vn trauers de doigt, & que le bout long marqué B. eſtant abaiſſé, contre le bout court recourbé marqué C. vienne paſſer pres dudit bout

C. ſans toutesfois qu'il le touche. Voulant donq faire ce paſſetemps, bandés ce petit reſort, en abaiſſant du tout le bout B. & mettãt vn grain de ſel gros entre ce bout B. & le bout C. pour tenir le bout B. tout bandé. Et ce reſſort eſtãt ainſi tout preſt, tenez le caché dans la manche: Puis faictes apporter vn baſſin, & mettés le baſsin au milieu de la ſale, ſur vne eſcabelle, loin des autres: & faiſant ſemblant de mettre vn ſou dans le baſsin, & l'arranger, en tenant les mains dans le baſsin, tirez ſecretement voſtre reſſort de la manche & le poſerés dans le baſsin, qui doit eſtre en quelque lieu vn peu haut. Et mettés deſſus le reſſort, le ſou, ou autre piece de monoye, l'appuyant moytié ſur le crochet C. & moytié plus bas. Apres faictes vous apporter de l'eau de la quelle ayãt mis dans le baſsin vne partie reculés vous, & pour donner plus grand couleur à ce miſtere, faites voz commendemens rẽforcés de parolles ſacramẽtales, & ceremonies requiſes: & peu apres, (& nottés qu'il ne

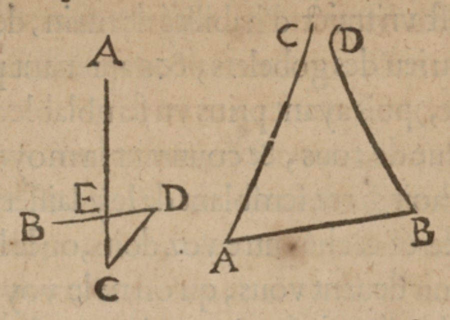
tardera pas gueres) le sel venant à se fondre par l'eau, le ressort se desbandera, & poussera hors en hault la piece, puis en retirant la piece retirez, & cachés adextrement vostre ressort.



Pour leuer en haut, auec vne paille, vn gros bocal, ou fiole, plaine deau.

PRenez vne longue paille, qui ne soit point pliée, que marquerons A. B. & la repliez au fonds, par les endroits C. D. faisant passer le reste de la queüe qu'auez laissée B. D. par dessus, & a trauers la longueur de la paille, en sorte, que comme voyez il se forme vn triãgle, C. D. E. Puis pour faire entrer ceste paille, & vous en seruir. Ioignez B. C. D. tout le

long de la longueur de la paille A. & mettez cecy dans la phiolle: Apres tirés par le bout A. & verrez, que B. D. porterõt, & ſouſleueuerõt le bocal. Vous ferez encores cecy plus ſeurement, en ceſte ſorte: Pliez vne longue paille en vn lõg triangle, de ſorte que par bas elle vous rende deux angles, A. B. cõme voyez repreſenté en la ſeconde figure: & voulant vous ſeruir de ceſte paille, ſerrez & ioignez B. en alongeant ce coſté, cõtre le bout C. en ſorte q̃ le bout D. paſſe plus que C. d'autant de diſtance qu'il y a, deſpuis A. iuſques à B. Et lors qu'aurez par ce moyẽ miſe la paille dedans, pouſſez D. contre bas, & le remettant égal à C. pour refaire comme deuant, voz deux angless A. B. leſquels tirant par les bouts C. D. emporteront, & ſouſtiendront ayſéement le bocal, comme pouuez iuger, tant par l'experience qu'en pouuez faire, que par la demonſtration neceſſaire de ces deux figures.



Pour faire sauter vn aneau dans vn gobeau, par vn tour de subtilité.

PRenez vn mouchoir, au milieu duquel, aurez cousu secretement, auec vn petit de toille, vn aneau de courtine, & tenãt vn semblable aneau caché entre voz doits (en sorte toutesfois, que voz deux mains posées sur table, soyent tellement disposées, que les doits ne demeurent point, ny aussi la main, serrée ny cõtraincte, de peur qu'on ne s'aduise qu'auez quelque chose dedans) metés sur la table couuerte d'vn tapis, vn goubelet de fueille de fer blanc, auec la main que tenez l'aneau, le laissant habilement couler dessous,

(qui eſt vn traict d'habilité de main, dependant du ieu des gobelets, & s'aprenant par exercice,) puis ayant prins vn ſemblable aneau à la vêue de tous, & couurant la moytié du mouchoir, ferez ſemblant de le y laiſſer: mais le garderez caché entre voz doits, ou le laiſſerez choir deuant vous, qu'on ne le voye, ny entende, leur faiſant incontinent taſter pardeſſus le mouchoir, l'aneau couſu, qu'ils pēſeront eſtre le dernier. Lors leur ayāt dit que voulés faire treuuer ſous le Gobeau, l'aneau



qu'auiez mis dans le mouchoir, le ſecöuerés ſur le cul du gobeau, montrant puis apres le mouchoir eſtendu ſur table, où le ſecouāt encore deuant eux: en fin leuant le goubeau, ilz

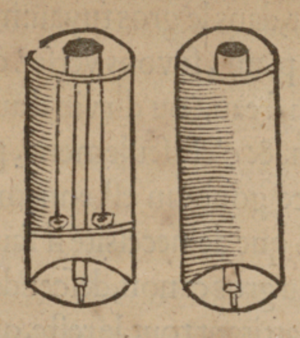
demeureront estonnez, comme fondeurs de cloches, de le veoir dessouz.

Pour faire vn goubeau, dans lequel estant plain de vin, on pourra boire : mais y meslant tant peu d'eau que ce soit, tout versera comme on pensera boire.

FAites faire vn gobeau de feuille de fer blāche, tout rond, & tout d'vne venue, assauoir autant large par hault, que par bas, de six trauers de doit de hauteur, & de largeur respondante à la longueur, comme aduiserés. Puis faictes souder à deux doicts prés d'embas, vn rondeau de la mesme fueille, pour seruir de fonds, au milieu duquel ayant fait vn trou rond, faites passer à trauers, vn tuyau, ou canule ronde, de la grosseur d'vne petite plume de cygne, le soudāt bien tout à l'entour du trou du rondeau: Et faut qu'il descende en bas pour égaller présque en longueur les bords du goubeau: mais nō pas du tout, & que de mes-

mes,il ſoit par haut,vn peu plus court, que le haut du goubeau. Apres couurés ce petit canõ par deſſus,d'vn autre canon plus gros doublement, qui ſoit fermé par haut, par où il doit eſtre égal en longueur, aux bords d'en haut de vótre goubeau,& par debas,le ſouderez,& appuyerés pardeſſus le fonds du goubeau, ayant fait quatre dechiquetures à ce bout, pour l'aſſoir en ſorte,qu'eſtãt ainſi ſoudé,ces quatre replis,ou decoupeures,laiſſent quatre petis pertuis,demeurant le petit canon au large dans le grand. Et faut laiſſer ouuert le bout d'embas, du petit canon. Le tout voyez clerement repreſenté par toutes ſes parties, & à deſcouuert comme vne anatomie,par la premiere figure, ſans qu'il m'aye ſemblé eſtre beſoin de plus grand demonſtration:Car quant à la ſeconde figure,elle repreſente la forme de ce goubeau tout entier,& couuert,tel qu'il eſt quand il eſt acheué. Or l'empliſsãt de vin iuſques pres des bords d'en haut,le vin ne peut verſer:car il paſſera par les quatre petis pertuis.& s'entonnera

en montant, dans le gros tuyau: mais eſtant le gros canon plain, ſi vous verſez dans le goubeau, vn peu d'eau, (ou du vin d'auantage, car c'eſt tout vn, & c'eſt ſeulement, pour faire acroire que ce goubeau eſt ennemy de l'eau) vous voyez que de neceſsité il faut, que toute la liqueur du gros canon, deſcende, & tombe par le petit, attirant tout le reſte, qui eſt dans le goubeau, en ſorte qu'il n'en y demeurera pas vne goutte, trompant par ce moyẽ celuy qui penſera boire. Mais il faut, à peu pres, que le vuide du gros canon, tienne quaſi tant de liqueur, que le vuide du goubeau. Et nottez que cecy peut ſeruir à vn orpheuure, habile en ſon art, comme d'vne modelle, pour en faire vn d'argent, pour le paſſetemps d'vn grand ſeigneur, faiſant qu'auec tous ces artifices qui y ſont requis, il ne laiſſera d'auoir la forme, requiſe à vne petite taſſe, pour le rendre plus agreable: car par le pied, il pourra faire paſſer le bout du petit tuyau, accommodant le reſte par dedãs, & faiſant la taſſe vn peu haute, & eſtroite.



Pour faire ſauteler vn aneau dans vn verre, à meſure qu'il vous plaira, ſonant des mains vn branſle, ſur le bord d'vne table.

CEcy peut eſtre pratiqué en ceſte ſorte en cõpagnie, auecq' vne merueilleuſe grace. Prenez vne petite bague, à la quelle attacherez en l'endroit de la pierre, ou en quelque autre lieu caché, vn poil de la teſte d'vne femme par vn bout, auec vn fort petit de cire: Et attaches de meſme l'autre bout, au doigt indice de la main droicte, & faut le porter dans voſtre doit, tout preſt, en la meſme ſorte, à fin que faiſant cecy inopinéement, & ſans aucun preparatif

paratif, on treuue la choſe rant plus belle, & admirable. Voulãt donq faire ce ieu de recrea tion, comme voulant ſemondre & inuiter la compagnie, à rire, & danſer, par le teſmoignage de ioye, & alegreſſe, qu'vne choſe morte, & inſenſible mõtrera, vous tirerés l'aneau de vótre doigt, & l'ayant mis dans vn verre, poſerés voz mains ſur table, vn peu loin du verre, ſelon la diſtance requiſe, à faire remüer l'aneau, qu'eſt attaché par le bout du poil, à vótre doit & lors chantant, & ſonnant des mains ſur la table, tel brãſle qu'il vous plaira, l'aneau ſautera & dancera à merueilles, imitant les poſes & cadances de voſtre chãſon, ſelon que le ſaurés adextrement manier, & conduire de la main. Et lors que vous ne voudrés point qu'il bouge, nonobſtant vótre branſle, ou ce qu'on chã tera, apres que luy en aurés fait deffence, frapperés des mains, les approchant vn peu plus pres du verre, à fin que le poil n'eſtant point tendu, l'aneau demeure immobile, comme s'il auoit de l'entendement, ou quelque demon,

& eſprit caché dedans, pour le rendre, à point nommé, obeiſſant à vótre volonté. Ie ſçay que nous treuuons en eſcrit vn autre moyen de faire ſauter vn aneau de laton creus par dedans, & rempli de mercure, ou vif argent, & ſelon d'autres, de ſouffre, ſalpetre, & mercure, en eſtoupant le cõduict, puis chaufant l'aneau Car tant qu'il eſt chaud, le mercure s'agitant, & demenant, fait remuër, & ſauter l'aneau: mais c'eſt vn court paſſetemps, & qui n'a pas grand' grace, par ce que la chaleur paſsée, auſsi toſt il s'arreſte.

Pour faire paſſer vn anneau, d'Vn mouchoir dans Vn baston, par vn traict de ſubtilité, qui ſera treuué merueilleux.

PRenés vn mouchoir, & couſez ſecretemẽt à vn bout, auec vn petit rondeau de toille, ſemblable à peu pres, à celle du mouchoir, vn aneau rond de courtine, ou autre, ſans pierre. Et voulãt faire ce traict de ſubtilité ingenieuſe,

ſortés voſtre mouchoir de la poche, acoutré comme dit eſt, & l'eſtendés ſur le bout de la table, en ſorte que le bout où eſt l'aneau couſu pende en bas deuant vous: & tenant vn petit baſton rond, & long d'vn grand empan, auec la main droicte, pour ſeruir tantoſt, comme verrés, de couuerture à ce ieu, ſortés vn pareil aneau, deuant la compagnie, & le poſés ſur le milieu du mouchoir, tenant vótre verge touſiours à la main: & prenés le bout d'embas qui pend deuers vous, auquel eſt l'aneau couſu, & le mettés, auec la main droicte, ſur le milieu du mouchoir, & de la gauche, abaiſſerés auſsi ſur le milieu du mouchoir, le bout d'enhaut d'iceluy, pour faire ſemblant, de couurir par ce moyen, le ſecond aneau, & le vouloir cacher dans le mouchoir: Mais en vn meſme inſtant, vous le garderés caché entre les doits anelier, & grat'oreille, le tenãt empoigné auec le baſtõ, dans la main droicte, à fin que la voyant ſerrée, on pence que c'eſt pour tenir la verge: Et tenant de la main gauche l'endroit

où eſt l'aneau couſu, ſerré & enueloppé, faites le taſter, & manier, à fin qu'on penſe en taſtãt que ce ſoit l'autre: lors baillés à quelqu'vn à tenir entre ſes doigts ce mouchoir, par deſſous l'endroit où eſt l'aneau enueloppé: & à vn autre, faites tenir la verge par les deux bouts, apres auoir fait entrer dans l'aneau le bout d'icelle, que tenés caché, en pouſſant adextremẽt & faiſant couler la main au milieu de la verge, & faut, que cõm'il tient par les deux bouts auec ſes mains hauſsées, que vous teniés auſsi par le milieu, la verge à plein poin, pour tenir caché & couuert, l'aneau qu'aués coulé, & fait gliſſer dedans comme dit eſt: lors dites à celuy qui tient le mouchoir, que vous voulés faire paſſer miraculeuſemẽt, l'aneau qui eſt deſſous dans le baſton, & incontinent ayant ſoufflé ſur le lieu du mouchoir, où l'aneau eſt apparent, dites luy qu'il le laiſſe aller, puis le ſecoũant de roideur ſur le milieu du baſton, en oſterés à meſme inſtant la main, & il n'y à celuy de la trouppe qui ne demeure auſsi esbahy, de

voit l'aneau dedans, comme s'il estoit tombé des nuës. I'ay veu faire cecy autrement, pour oster le soupçon que quelques vns plus rusez pourroient auoir, que l'aneau fut dans le bastõ sous vôtre main, ne la vous voyant point lascher. C'est, qu'apres l'auoir poussé dedans, par le petit tour de main qu'auons dit, & ayant baillé à tenir le baston, ils couurent & enuironnent promptement le milieu du bâton, (apres en auoir retiré la main,) auecq vn autre mouchoir qu'ils se sont fait bailler, & ayant apres secoüé l'autre qu'on tient, & déplié le mouchoir, ilz montrẽt l'aneau dans le bastõ.

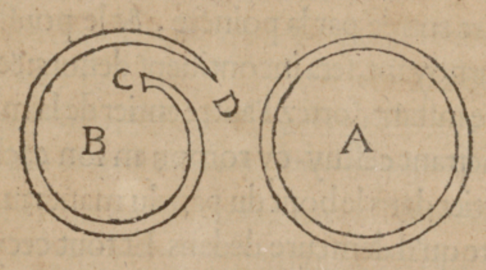
Pour faire sortir vn aneau de fer hors du pan d'vn manteau, dans lequel il sera lié, & encore tenu serré par dessoubs à plain poing, par quelqu'vn.

FAites faire deux aneaus de ce fil de fer, vn peu gros, que les grossiers vendent de la grãdeur que voyez representée icy bas, & faut que l'vn, qui est noté A, soit soudé au milieu,

pour estre entier & tout rond : Celuy qui est marqué B. doit estre rompu comme voyés, ayant le bout C. moussu, & le bout D. poinctu & vn peu recourbé dessous le C. estant vn peu surpassé d'iceluy, & qu'il y ait entre deux vne mediocre distance. Or voulant faire ceste gaillarde subtilité, (qui à la verité estonnera les plus accords, & huppez, sans la pouuoir nullement descouurir) tenez caché dans l'entrée de vostre mãche, à la main gauche, l'aneau B. & prenant deuant tous l'aneau A. tirez secretement l'aneau B. de la mãche, tenãt les mains souz le pan du manteau qu'il portera vestu, & ayant remis l'aneau A. dans la manche, faites luy empoigner le pan du manteau par dessous & plus bas que n'est l'aneau, le luy faisant taster, ainsi enueloppé qu'il est, voire lier auec vne corde ferme. Mais tenés les deux doigts par dessus l'endroit où est la rompure de laneau, de peur qu'en tastant, & maniant, il ne rencontrast la poincte, & descouurit par ce moyen la fourbe. Apres couurirez ce pan où est l'aneau

auec l'autre pan du mãteau, &tenãt les mains soubs le manteau, disant vne kyrielle de mots barragouynement proferez, ferez passer, & sortir l'aneau, hors du manteau, lequel s'estant fait faire entrée par la poincte, & le poussant en tournoyant, sera incontinent dehors: & en mesme instant, sortez l'autre entier de la manche, mettant cestuy-cy rompu en son cachot & l'entier dans le bout du pan du manteau lié, en sorte qu'il demeure dedans. Et tout cecy acheué, faites souffler, à celuy qui tient le manteau, dans le millieu de vostre main, auec laquelle frapperés sur le mãteau, en l'endroit où est l'aneau, & incontinent descouurant l'autre pan du manteau, vous en verrez qui iöüeront à l'esbay, voyans le mesme aneau que leur auiez monstré au commencemẽt, estre dehors, pensans que ce soit celuy-la mesme, qui estoit emprisõné: mais sur tout, celuy qui auoit tousiours tenu les mains fermes, & serrées sur la ligature, sera raui auec plus grande merueille, ne pouuant imaginer, cõment vous le luy auez

oſté, ſans qu'il en aye rien ſenti, & ſans que le manteau, n'y l'aneau, ſoiẽt patiſſans aucune ſolution de continuité, pour parler chirurgicalement, ou en Anatomiſte.



Comme vous ſortirez vn aneau, ou clef, d'vne corde en double, noüée par les deux bouts, vn autre la tenant dans les pouces, ſans l'ôter des doigts.

DOublés vne corde, ou iarrettiere, faiſant vn nœud aux deux bouts, & metez dedãs vne bague, ou clef, & faites tenir à vn autre ceſte corde, paſſant les deux pouces dans les deux extremitez d'icelle. Et voulant ſortir cela dededãs, baiſſez la corde d'en-haut, embas, vers le coſté qu'il tient de la main gauche, auec le doigt enſeigneur de voſtre main droite, en ſorte qu'elle paſſe par deſſus, & plus bas que

l'autre corde , puis auec l'indice de la main gauche,paſſerez deſſus l'autre bout du doigt enſeigneur de la droicte,la corde qui eſt maintenant ſuperieure,& en la paſſant du tout deſſoubs,la mettrez,& porterez, dãs le pouce de ſa main gauche,tenant touſiours le doigt enſeigneur , ſur la corde qu'auiés premierement abaiſsée,& par ceſte entrelaçeure (ſi auez bien fait ce que deſſus,)ſe formera comm'vn trou, vers l'endroit de l'ẽſeigneur de la main droite. Apres prendrés auec le pouce,& l'enſeigneur gauche,la corde ſuperieure,c'eſt à dire , qui en ſa diſpoſition,occupe lieu plus haut,du coſté, & au-prés de ſa main droicte, mettant c'eſte corde dans ſon pouce gauche : puis dites luy, que tandant vn peu rede ſes mains , il ferme hardiment le pouce,& l'enſeigneurde cháque main,à fin qu'on ne penſe que bougiez la corde hors de ſes doicts. Lors laiſſant aller ce que teniez replié au commencement auec l'indice droit , & tirant la bague auec la main gauche, elle ſe treuuera hors , & la corde au meſme

eſtat, & diſpoſition, qu'elle eſtoit au beau commencement.

Comme vn plain verre d'eau ne verſera point, en mettant pluſieurs getz dedans.

IL eſt certain, que ſi ſeulement vous mettez le bout du doit dans vn verre plain d'eau, iuſques aux bordz, que l'eau verſera, pour faire place à ce q̃ mettez dedans. Toutesfois voicy vn cas aſſez eſtrange, que i'ay bien en paſſant voulu mettre icy. C'eſt, que ſi vous laiſſez cheoir tout-bellement dedans, pluſieurs getz, l'vn apres l'autre, voire iuſqu'au nõbre de cinquante, ou ſoixante, & par fois, daduantage, l'eau toutesfois ne verſera point: mais pluſtoſt ſera veuë ſurmonter, & s'eſleuer par deſſus les bordz du verre, ſans s'eſcouler aucunement, bien que les getz qui ſeront dedans, occupent aſſés de place, & facent vn monceau eſleué au fonds du verre. Vous pouuez faire encores cecy auec des ſous, ou des carolus.

Pour couper vn verre tout à l'entour, ſi biẽ qu'il s'alongera, & racourcira comm'vne lanterne, ſans rompre.

PRenez deux ou trois groſſes & vieilles cheuilles rouillées, & les embraſez par le bout: Puis poſez le bout de l'vne, contre le bord du verre, la tenant de contre, iuſques que le verre petillant, le bord ſe vienne en ceſt endroit, ouurir & entamer par haut, s'y faiſant vne petite fente longuete. Lors poſez vn peu plus loin en haut, & comme à coſté, le bout de l'autre cheuille rougie, remetant ceſte cy en ſon lieu, à fin que touſiours l'vne, ou l'autre, ſoyẽt rouges, & la laiſsés, comme dit eſt de l'autre, autãt contre le verre, que de rechef petillant, il ſe face vne autre fente, deſcendant du bas de la premiere qui s'eſtoit formée droicte, & montãt de trauers, à coſté. Apres poſez vn'autre cheuille plus bas, auſsi à coſté, & de trauers, pour former vn'autre fente ſemblable. Et tournoyant ainſi peu à peu le verre, en mettant vne

cheuille,tãtoſt en haut,tantoſt en bas,iuſques paſſablement prés du fondz,le verre ſera coupé tout à l'entour,à façon de iambes de grãdz M, ou bréches triangulaires, leſquelles, (en alongeant le verre,puis en le remettant,) s'entrerẽcontreront touſiours, & remettront iuſtement l'vne dans l'autre:de façon qu'il pourroit quaſi tenir de l'eau: laquelle decoupeure ſera treuuée gentile,& ingenieuſe,ſi la próportion y eſt exactement gardée. Mais encore il faut,pour mieux faire, que le verre ſoit long, à ſçauoir eſtroit par bas, & s'eſlargiſſant par le haut.

Pour eſcrire au beſoing,contre vn verre, ſans diamant.

CHácun ſait aſsés la proprieté du diamãt en pointe,pour grauer, & eſcrire ſur le verre: laiſſant à part ſes autres vertus, & proprietés, ſelon que les pierres precieuſes en ſont diuerſement doüées,ainſi que le grãd Albert,Euax,

Pline, Cardã, & autres auteurs renommés, les ont eſcrites, (ſans toutesfois auoir touché vn ſecret, quant au diamant, qui ſemble ſeul, effacer tout ſon luſtre, & excellence, & lequel ie taiſeray auſsi pour ceſte heure, de peur de l'abus.) Mais quant à ſa vertu d'empraindre, & grauer ſur le verre, tel nom, deſſeing, ou armoirie qu'on veut, par ce que tous n'en ont pas, vous pourrés encores faire cecy fort facilemẽt ſans diamant, en ceſte ſorte. Prenez vn gros caillou qui ſoit dur, & le iettez rudement, & auec grand' force, contre le paué, pour le rompre, & en faire pluſieurs pieces menuës: parmi leſquelles choiſirés quelque petit éclat qui ſoit poinctu. Et ſans doute, vous en pourrez eſcrire ſur le verre tel nom que voudrez, ſans qu'il vous faille emprunter la dureté du diament.

Pour rompre par grã' merueille vn baſton, appuyé de trauers ſur deux verres, ſans les rompre, ou esbranler aucunement.

POſez ſur vne table, deux verres ſemblables, & de meſme hauteur, diſtans l'vn de l'autre de quatre ou cinq piedz: Puis poſés de trauers ſur les verres, vn baſton de meſme longueur, qu'à peine les boutz s'appuyent ſur le bord des verres, & ne faut pas qu'il ſoit gueres gros: mais qu'il ſoit le plus ſec, moyſi, & vermoulu que pourrez treuuer: Et les aſsiſtans ſe tenans vn peu loing, pour ne remarquer trop exacte-ment la qualité du bâton, (combien que tou-iours cecy ſera treuué eſtrange,) frappez de toute vôtre force ſur le milieu du bâton, auec vn autre baſton ſec, gros, & dur, & l'autre ſe rompra par le milieu, ſans q̃ les verres bougẽt.

Pour faire ſoutenir vn petit bâton, ſur le bord d'vn verre.

AYez deux petis couteaux, les plus ſembla-bles que pourrez choiſir, & les attachez par la poincte, vis à vis l'vn de l'autre, à vn petit bâton, de demy pied de lõg, pres du bout eſtãt

les pointes oppoſées l'vne à l'autre: Puis approchez, & courbez peu à peu, le manche des couteaus, vers le verre, le taillant eſtant contre le bois, iuſques qu'aurez rencontré la proportion, & diſtance requiſe, par le moyen de la quelle, & le contrepoix des couteaux, ainſin diſpoſez, le báton appuyé tant ſoit peu ſur le bord du verre, ſe ſoutiendra, & demeurera ſuſpendu, ſans tomber, nonobſtant le pois des



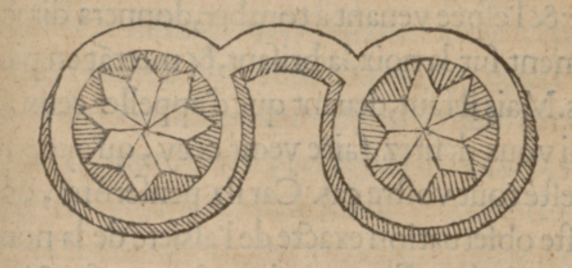
couteaux, qui ſont à l'autre bout du báton, ce qui ne ſera ſans quelque merueille, veu qu'il

ne pourroit tout ſeul, ſe pouuoir tenir ſans tomber : Ce que voyez icy repreſenté par la figure miſe cy-deſſus.

Vne façon de lunettes de verre, qui tromperont la veuë, pour vne ſeule choſe, en repreſentant pluſieurs.

FAites faire des lunettes, de quelque piece de verre, qui ſoit fort eſpais, & de couleur verte, & d'vn coſté il faut qu'elles ſoient plaines, & vnies, & de l'autre eſleuées en boſſetes, ou faces, en la forme que voyez cy apres, ce qui ſe fera aiſéement, en les poliſſant, ſelon l'art de ceux qui font, & poliſſent les miröers, auſquels les ferez faire, ou à ceux qui taillent les pierres. Car tout autant de faces qu'il y aura, tant de choſes elles repreſenteront à la vëue, pour vne ſeule. Tellement que celuy qui les aura au nez, ne ſaura iamais rencõtrer du premier coup, & toucher du bout du doigt, vne piece de monoye, que luy aurez miſe deuant,

la table. Car il mettra le doigt tantost deçà, tã-tost de là, sans s'en approcher que de biẽ loing & auecq toutes les peines du monde, pour la pluralité des pieces qu'il verra, ne sachant à quelle courir plustost, ce qui ne sera, sans y a-uoir du passetemps.



Pour faire, qu'vne espée, fichée par la poincte, au haut d'vn plancher, viendra en tombant, frap-per du põmeau directemẽt, sur vne noix qu'au-rez mise en terre.

FIchez vne espée nuë par la pointe, contre vne poutre, ou soliueau, le plus droit que pourrez, & qu'elle ne tienne qu'vn peu. Puis aprochez du pommeau vne pleine escuelle d'eau, à fin que le pommeau trempe en partie

dedans, & ſoudain retirés l'eſcuelle, aduiſant bië en quel lieu tombera vne goutelette d'eau, qui ſe ſera tenuë attachée au bout du põmeau: car en ce propre endroit, vous faut mettre vne noix. Cela ainſi fait, hurtez vn peu auec vne lõgue perche, cõtre le ſoliueau, prés de la poincte: & l'eſpée venant à tomber, donnera directement ſur la noix, la briſant, & mettãt en pieces. Mais il faut, deuant que d'appeller ceux, à qui vous deſirez faire veoir cecy, qu'ayez apreſté tout voſtre cas. Car ilz penſeront, que ceſte obſeruation exacte de l'aſsiete de la noix, procede de l'aſſeurançe de voſtre perſpectiue.

Pour faire, qu'ayant traßé auec vn compas, vne circonferance, puis rompant le compas, & de rechef l'ouurant, vous remetrez les bouts d'icelluy iuſtement, du centre dans la meſme circonferance.

PRenez vn compas, & aprés l'auoir ouuert, en le tenant auec la main droicte, paſſez le

doigt indice dedans, iuſqu'à ce qu'il ſe repoſe ſur le commencement de l'ouuerture, en l'endroit de telle ioincture du doit qu'il vous plaira, ſelon que voudrez eſlargir voſtre compas. Et alongeant le bras, regarderez les bouts d'icelluy, en fermant vn œil, comme ſi vouliez retenir la diſtance de l'ouuerture: mais cependant noterez bien l'endroit où ſe repoſe ſur voſtre doigt, l'ouuerture d'embas de vótre cõpas: & ayant formé vne ligne ronde, auec iceluy, en l'eſtat qu'il eſt, le fermerés incontinent. Puis le voulant remettre comm'il eſtoit, l'ouurirez peu à peu, en tenant le bras eſtendu, & viſant de l'œil, pour couurir voſtre ſubtilité, qui eſt, de paſſer le doigt, comm'au commẽcement, à trauers le compas, pour l'ouurir ſeulement, autant qu'il eſt de beſoing, iuſqu'à ce qu'ayez rencontré ſon repos, ſur la ioincture du doit, laquelle auiez nottée. Et incontinant renuerſant les boutz du compas, vous verrez qu'ayant mis l'vn dans le centre, l'autre ira tõber iuſtement ſur la circonferance.

Comme vous pourrez rompre vn caillou, d'vn coup de poing.

POſez vne groſſe pierre en terre, l'aſſeurant ſi bien, qu'elle ne ſe puiſſe bouger. Puis prenés vn'autre pierre moyennement terue, & nō par trop eſpaiſſe, & l'appuyerés ferme, par vn bout contre terre, vn peu loin de l'autre : puis baiſſant l'autre bout de ceſte pierre, l'appuyerez cōtre l'autre, auec vne petite piece de paille de trois trauers de doigt de longueur, en ſorte qu'elle tienne ſuſpandu ce caillou : ſur le milieu du quel frapperez du poing, vn coup ſec & ferme, ayant vn gand à la main ſi bon vous ſemble: & le trōçon de la paille cedāt au coup, fera que ce caillou rompra an deux pieces, hurtant contre l'autre. Cardan recite, l'ayant prins d'*Olaüs Barbarus*, que le lard flambant ietté ſur vne pierre, la rent tellement frāgible, qu'on la peut aiſéement briſer, & mettre en pieces: & y en à qui aſſeurent, que par ce moyen il n'y à ſi dur caillou, qui ne ſe mette en poudre.

Pour faire vn mouuement, qui ſera de fort longue durée.

PRenez vn grand tranchoir de bois, & fichés au milieu d'iceluy, vn couteau par la pointe, & faut que le tranchãt tende en bas, & qu'il ſoit fiché vn peu de trauers. Puis poſez ce couteau ſur vn plain verre d'eau, le tranchant eſtãt renuerſé par deſſus, & à trauers le verre, ſi biẽ que le tranchoir pende dehors, luy donnant incontinent vne petite ſecouſſe. Et verrez que le couteau, par le contre-pois du tranchoir, cõmencera de branſler, & battre, comme les minutes d'vn horloge: auquel mouuemẽt il perſiſteroit touſiours, (ſelon qu'aucuns m'ont aſſeuré,) ſi ces choſes eſtoyent diſpoſées deuëment: pour le moins il durera aſſez long tẽps. Il y-a bien vn autre mouuemẽt perpetuel, duquel Cardan parle au chapitre qu'il à fait expres, *de motu perenni*, la où il ſe ſert de l'Aymãt bien qu'il ſe face, ſelon d'autres, auec le mercure. Il y-a pareillement vne viz infinie: qui

ſont inuentions, & artifices mechaniques, cõſiſtans en certaines proportions, & dimenſiõs Geometriques, qui à la verité ſont du tout admirables, pour les effects incroyables, auſquels tels engins ſe peuuent heureuſement adapter, ſelon que la dexterité de l'ouurier peut faire ſeruir la modelle d'iceux à tels vſages: & ainſi nous liſons qu'Archimedés, (auquel on attribue l'inuention de la viz ſans fin,) traina par tout le marché de Syracuſe, auec vne ſeule main, & d'vne ſeule corde, (comm'on feroit vne iument par le lycol,) vn grand nauire, chargé de marchandiſe: & deſquels engins, & ſemblables, en pourrions nous encore mettre icy quelques vns. Mais par ce que ces choſes ſerieuſes, appartiennent pluſtoſt aux Mathematiques, qu'à ces ſubtilitez, & ieux de recreation, que nous nous ſommes propoſés en ceſt' œuure, nous ſommes contens, pour ne nous égarer de noſtre ſubiect, de n'en toucher pour ceſte heure autre choſe: mais paſſer au reſte de noz petites gaillardiſes.

Pour faire monter l'eau, contre-mont vne fiole, ou en vn Verre.

CHauffez bien le cul de la fiole, puis renuersez promptement, & plõgez le col d'icelle dans l'eau : & verrez monter l'eau en-haut, tout le long du col de la fiolle , estant attirée par la chaleur d'icelle. De mesme, si vous mettez vn papier enfagotté , & allumé , dans vn long verre, le renuersant incõtinent dans l'eau, elle montera aussi en-haut.

Comment vous representerez contr'vne muraille, les couleurs, & bigarreures de l'arc celeste.

AYez vne bouteille de verre, rõde par le vẽtre, & plaine d'eau, & la mettez au soleil, en sorte que les raiz d'iceluy, frappans par derriere contre la bouteille, viennẽt à donner cõtre la muraille opposite & verrez en icelle imprimée vne pareille bigarreure, & meslange de couleurs , que vous en voyez diuersifiées en nostre Iris, ou arc du ciel.

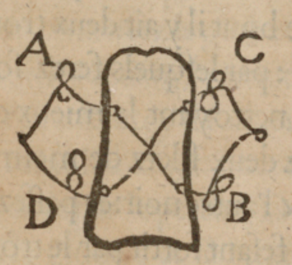
Compoſition d'vn globe de cuyure, ou leton, qui ſeruira de ſoufflet, pour alumer le feu.

FAites faire vn globe, ou boule ronde de leton, ayant vn pertuis petit, & tout rond: & le voulant emplir d'eau, pour ſeruir puis apres en vótre affaire, faictes en ceſte ſorte : car autrement il vous ſeroit impoſsible du tout. Soufflez dedãs trois ou quatre fois par ce trou & incontinent renuerſez le globe dãs de l'eau. De rechef ſoufflés dedans, le renuerſant comme dit eſt: & reïterez cecy ſi ſouuent, qu'en fin le globe ſoit rempli d'eau, faiſant cháque fois attraction d'icelle par le pertuis. D'autres font chauffer bien le globe , & le renuerſent dans l'eau, laquelle eſt attirée, comme vne ventouſe attire par la chaleur : car autrement cecy ne pourroit eſtre remply. Or ſi puis apres vous mettez ce globe au braſier, comme l'eau viẽdra à s'eſchauffer, & bouillir, ne treuuãt qu'vn petit ſouſpiral, elle ſe reſoudra peu à peu en vne vapeur venteuſe, qui bruyra , & ſoufflera, pour s'en ſeruir en guiſe d'vn ſoufflet.

Comme vn filet, qu'on aura veu blanc ſemblera ſoudain changé en vn noir.

PRenés vn de ces oſſetz de pied de mouton, qui ſont durs, & courts, ayant vn bout plus court que l'autre, & rond, auec quelques rayes ſelon qu'en voyés cy-apres la figure. Faites y deux trous prés des boutz qui trauerſent, afin qu'à cháque bout il y ait deux trous, l'vn de çà l'autre de là : par leſquels ferez ſortir toute la moëlle, les nettoyant le mieux que pourrez. Puis prenez deux filetz de meſme longueur, l'vn blanc, & l'autre noir: & paſſez le blanc par le trou A. le feſant ſortir par le trou B. de l'autre coſté de l'os. Apres paſſez le filet noir par le trou C. de ce meſme coſté, & le faites ſortir par le trou D. de l'autre coſté de l'os. Cela fait nouërez les deux boutz des filetz qui ſont de cháque coſté, l'vn auec l'autre, à ſçauoir A. D. tout enſemble, & B. C auſsi. Lors faiſant couler l'os le long des filetz, ſi d'vn coſté l'vn fil eſt blanc, & l'autre noir, en faiſant courir l'os à

reculons, celuy qui eſtoit blanc ſera veu noir, & le noir ſemblera changé en blanc, ce qui de premier abord ſera treuué eſtrange: car on pẽſera que le filet blanc paſſe par A. C. & que le noir trauerſe tout d'vne ſuitte par les trous D. B. qui ſont vis à vis l'vn de l'autre: mais vous voyez le contraire, & le chemin tortu qu'ilz vont prendre.



Pour couper vn filet, qui apres ſera treuué tout entier.

PRenez vn filet, prés des boutz A. B. & faictes paſſer le milieu du filet C. par le ply D. ſi que les deux plis demeurent cachés ſous le pouce de voſtre main gauche, & tenãt l'autre bout B. enſemble le filet, pres de F. auec

l'autre main, faictes coupper à quelcun le filet, entre E. F. puis laiſſant pendre les boutz B. F. que vous auez à la main droicte, (tenant toutesfois cachez les plis auec le pouce de la ſeneſtre,) nöueres les boutz A. E. puis enuelopant tout dans la main, ſoufflerés dedans, & tirerez par vn bout auec la main gauche, & auec la droicte ferez couler le noeud, lequel tiendrés ſecretement dans la main, ou le laiſſerés cheoir, ſans qu'on l'apperçoiue. Ou bien, faites tenir le fil par vn bout, & tenez le, par l'autre, auec la main gauche, & paſſés la droite tout le long, pour emporter le noeud, monſtrant apres le fil tout entier.



Pour coupper vn filet en pluſieurs pieces, puis faire ſembler que l'ayez reioinct tout entier.

PRenez deux filetz de meſme groſſeur & longueur, & vous faut auoir ſecretement caché l'vn d'iceux, tout replié menu, entre le pouce,& l'indice gauche:& l'autre fil tiendrez par les deux boutz tout eſtẽdu, le faiſant coupper par le millieu. Puis ayant aſſemblé les deux parties, les ferés encores coupper par le millieu,& ainſi conſequement, iuſques qu'il ſoit couppé en menües pieces. Alors aſſemblerez toutes ces petites pieces, les remüant entre les deux doigts premiers de chaque main, ſans qu'on voye le fil replié menu, que tenés caché ſous le pouce,& indice gauche. Puis ſecretemẽt prendrés les piecettes auec la main droicte, faiſant vn peu apparoiſtre le fil que tenés en la gauche,& en diſant qu'il vous faut, pour reioindre ces pieces, vn peu de poudre d'oribus & de corne de lieure, (car ce ſont les mots dont vſent ces habladours) metrés ceſte main

en voſtre poche, faiſant ſemblant de prendre ces poudres mirifiques, & laiſſerés tomber dedans, les pieces du filet couppé, & faiſant comme ſi ietiés de voz poudres autentiquement mirelifiques, ſur le pouce, & indice de la main gauche, (où eſt caché le filet entier, & où on penſera que ſoient les pieces,) & tirant peu à peu le filet par vn bout, il n'y aura aucun qui ne ſoit eſtonné, de le voir tout entier.

Pour faire voir tout entier, vn filet qu'aurez bruſlé à la chandelle.

LIés vn peu de filet, à l'entour d'vn petit baſton, par vn bout, & par l'autre bout, en lierés tout autãt: & tenant les doits ſur le bout du baſton d'embas, pour tenir caché le fil qui eſt lié deſoubz, vous montrerés celuy qui eſt à l'autre bout lié, & le ferés bruſler à la chandelle. Puis l'ayant monſtré tout bruſlé, ferés souffler à celuy que voudrés, ſur ce bout: & incontinent ferés couler les doigts du long du

baſton,auec le filet qui eſt deſſous:& empoi-gnãt les cendres du filet brullé,de l'autre bout du báton,& les frottant entre voz doigts, fe-fez ſemblant de vouloir remettre ce filet brul-lé en cendres,en ſon premier eſtat,monſtrant l'autre qui eſt entier. Ces meſſers eniauleurs debagoulẽt icy du *Matagot*,*&* *feroſa*,qui ſont des motz inouïs, pour faire treuuer meilleur leur cas.

Pour faire apparoiſtre dans vne fiole pleine d'eau, comme la forme de villes,mon-tagnes,& autres choſes.

PRenez le blãc de deux ou trois œufz,& l'a-yant aucunement battu,mais nõ pas qu'vn petit, le ietterez dans vne grande fiole,ou bo-cal plein d'eau,de quatre pars les trois. Et vn peu apres vous verrés mõter en haut,du fondz de la fiolle,certaines petites veſsies,& filamẽtz leſquels ſe lians,& meſlãs enſemble,(en tenãt la bouteille en quelque lieu cler,) vous repre-

ſenteront à la veüe, cõme des villes, châteaux, clochers, & telles autres choſes ſemblables, auec de petis globes argentez, & luyſans ainſi que des perles, attachez au feſte, ou pointe de ces baſtimens.

Pour ſçauoir par maniere de plaiſir, quel eſt le plus homme de bien de la trouppe.

IL faut, deuant que vouloir faire ceſte gentileſſe, qu'ayez pluſtoſt eſcript, auec vne plume nette, trẽpée dans vn peu d'vrine, ce mot BON, ſur le deſſus de vôtre main, & qu'il ſoit ſeiché. Lors dites que vous voulez faire vne preuue, & eſſay admirable, pour ſçauoir, quel eſt le plus homme de bien de la compagnie. Puis faites que châcun couppe vn morceau de papier, & qu'il eſcriue deſſus de ſa propre main, ce mot BON, & vous auſsi, en ferés de meſme deuant eux. Cela faict, dites leur que par trois fois, ils dient ces parolles, ſur le morceau du papier, châcun ſur le ſien, & vous

auſsi ſur le voſtre,afin que tout aille d'vn meſme train: *Le plus homme de bien,le monſtre ſur ſa main.* Puis que chácun bruſle ſon papier à la chandelle , & que des cendres noires d'iceluy,il frotte le deſſus de ſa main,les aſſeurant, que par la force , & ſecrete vertu des motz profferés,le meſme mot de BON, ſe treuuera eſcrit, ſur la main de celuy,(pour teſmoignage de ſa bonté , & preud'hõmie,) qui ſera le plus hõme de bien. Mais ils auront beau frotter,& exorciſer : car ce ſera vous,que ce miraculeux, & fatidique oracle , teſmoignera eſtre plus honneſte homme, par l'impreſsion viſible de ceſt excellent mono-ſyllabe , qui ſera veu ſur voſtre main.

Pour r'allumer fort ſubtillement , vne chandelle qu'aurez eſtaincte.

ALlumés vne groſſe chãdelle , & la laiſſés vn peu bruſler , afin qu'elle aſſemble au bout du couton,cõme vn petit charbõ de feu.

Puis

Puis tenant voz deux mains ioinctes, comme pour prier Dieu, (mais i'entés les doigtz bien iointz l'vn à l'autre,) tenés bien pressé, entre le doit du milieu, & l'anelier, du tout au fondz, vn fort petit lopin de papier, retors par vn bout & que par l'autre bout, au dedans de la main droite, il sorte vn peu hors: mais sur tout, gardés que par le derriere de la main, on ne voye poinct sortir l'autre bout que tenés pressé, & tenez les mains ioinctes comme dict est, & les doigtz serrez l'vn contre l'autre: en sorte toutesfois qu'il y ait embas vn'ouuerture, & entrée vn peu large. Lors baissant lesdeux mains à la flamme de la chandelle, faisant semblant de dire quelques parolles, les passerez à-demy ioinctes, & les doigtz serrés, sur la flãme de la chandelle, si bien qu'elle entre dans le millieu des mains, pour allumer le bout du papier: puis leuant les mains en-haut, soufflés dessus, & l'estaignés: & à mesme instant, baissés encores les mains sur la chandelle estainte, pour faire prendre le feu du papier

allumé, au bout du cottõ, auquel le feu ſe tiẽt encore, & ſera incontinent r'allumé de paſſade Mais il ne faut poinct vſer en cecy de remiſes, ains y aller de ſuitte. Cela faict ayant leué ſoudain les mains, eſteignez le petit papier, lequel tenez en la main droicte, le faiſant perdre qu'on ne s'en apperçoiue aucunement. Ce qu'on ne pourra nullemẽt deſcouurir, ſi tenés les doigtz bien ſerrés, & que faciez ſeulement cecy vne fois ou deux, en plain iour: afin que le faiſant de nuict, la luëur du papier allumé ne ſe voye par-entre les doigtz.

Comme vn filet demeurera dans le feu, eſtant lié à l'entour d'vn œuf, ſans bruſler.

Liez vn filet à l'entour d'vn œuf frais, & y ayant faict vn nœud, couppez le reſte du filet ſuperflu: puis mettez hardiment l'œuf dans la flamme, ou au milieu des braiſes: car le filet ne ſera nullement endommagé, eſtãt cõſerué par l'humidité, qui eſt attirée hors des

pores de l'œuf, auec la violence du feu. Ce qui pareillement aduiẽdra, par vne mesme raison, si liez le filet à l'entour d'vne pomme,

Comme vous pourrez faire subtilement, que frappãt sur vn bõnet, soubz lequel aurez mis vn œuf: l'œuf sera veu apres tout entier.

PRenez vn bõnet de nuict, faict à la Turquesque, c'est à dire, ayant la forme haute, & large par-bas: & cousez par dedãs, au costé, comme vne petite pochette. Puis faites vous apporter vn œuf, & ayant posé le bonnet tout droit sur la table, couuerte d'vn tapis, & en faisant semblãt de mettre l'œuf desoubz, vous le cacherez adextrement, & d'vne main habile, dãs le petit secret qui est à costé. Aprés frapperés d'vn grand coup de poing sur le milieu du bonnet, destournant le coup, &, si ainsi faut dire, esquiuãt du costé où l'œuf est caché, de peur de faire à bon esciẽt: puis ostant le bõnet, on sera tout esbahy de ne voir l'œuf de-

ſoubz, ne ſçachant ce qu'il eſt deuenu. Lors remettant le bonnet, faictes tomber tout-bellement l'œuf ſur le tapis, preſſant auec le pouce contre la pochette, & de rechef oſtés le bõnet, monſtrant l'œuf tout entier, comme il eſtoit au commencement.

Pour cuire vn œuf ſans feu.

ENterrés vn œuf dás de chaux viue, & iettés de l'eau deſſus, & quãd la chaux aura bouilly, & fumé, & que ſa chaleur ſera paſsée, vous treuuerez l'œuf cuict, l'ayant deſenterré. Cardan à voulu dire, qu'eſtant mis dans vne fonde, & tourné de roideur vn peu longuement, auec vne prompte circulation, il ſe peut cuire par ce moyen competemment, *fides ſit penes authorem*: car cela ne me ſemble pas vray-ſemblable, mais pluſtoſt abſurde, & ridicule, (*pace tanti viri dixerim*,) ou il y faudroit bien multiplicité de tours, & tourdiós, & autãt de mains, pour infatigablement tourner, & tordionner,

auec vne grande rapacité, celerité, hátiueté, roideur, promptitude, & visteſſe.

Pour faire monter vn œuf en-haut, le long d'vn baston.

PRenés vn œuf le plus rõd que pourrés choisir, & qui ne ſoit gueres gros, & faites creuſer des deux coſtez pardedans, vn baſton de ſéhu, ou ſuſeau, qui ſoit my-parti, en la façon du bois d'vn canon d'harquebuſe: & faut que le creux ſoit tout du lõg auſsi large, que l'œuf eſtant mis entre-deux iuſqu'au fondz, puiſſe s'y repoſer. Puis l'ayant ainſi colloqué entre les deux moytiés du baſtõ, iuſqu'au fõdz, ſi biẽ qu'il demeure appuyé prés de la main droicte, & tenant le baſton à pleines mains, vous vous tournerés roide deux ou trois tours auec le baston: & indubitablement l'œuf montera ſubitement aux boutz du baſton, la-où pluſtoſt vous aurés mis quelque choſe pour le retenir, à fin qu'il ne ſaute du tout dehors: lors eſtant

au bout,treuuãt là vne barriere,ou empeſche-
ment,auſsi toſt que vous vous repoſerez, il re
tournera au lieu d'où il eſtoit venu. Il en y-a
qui eſcriuent,que l'œuf eſtant vuidé, puis rẽ-
pli, par ce meſme trou, de roſée du mois de
May,recueillie aueq'vne eſponge,aprés expo-
ſé aux rais du Soleil,mettant vne longue per-
che en pente contre l'œuf, qu'il montera peu
à peu tout du long,eſtant eſleué par la chaleur
du Soleil. Ce que ie ne puis bonnemẽt croire,
bien qu'à la verité il y ait de l'apparẽce: & par-
ce ſeulement que ie ne l'ay point eſſayé, ie fay
conſcience de l'aſſeurer. Il y-a bien des perſon
nes dignes de foy,qui m'ont aſſeuré,auoir treu
ué par effect la choſe treſ-veritable: mais qu'il
faut eſtre aux chãps,ſur le coupeau d'vn tertre
haut eſleué,& comme le Soleil ſe hauſſe apres
ſon leuer,mettre l'œuf au pied d'vn baſton aſ-
ſis en pente,en ſorte que le Soleil en montãt,
vienne frapper contre l'œuf:aſſeurant que par
ce moyen il montera doucement. Ce que ie
treuue plus approchant de la verité, y eſtãt les

circonſtances mieux obſeruées, & la diſpoſition des choſes plus exacte : m'en remettant, quoy qu'il en ſoit, à l'experience, qui en eſt aſſez aiſée.

Pour mettre vn œuf dans vne fiolle, ou bocal de verre, ſans caſſer l'œuf n'y la fiolle.

PRenez vn œuf, & le faites cuire dur: puis le mettés tremper quinſe ou vingt iours, dãs le plus fort vinaigre que pourrez treuuer : & vous verrés que l'œuf s'attendrira, & amolira là dedans, auec ſa coque, de ſorte qu'auec la main vous l'accourcirés, ou alõgerés, cõm'il vous plaira, & ainſi le ferez doucement entrer par le col de la fiolle. Apres la remplirés d'eau freſche: & dãs moins d'autres quinſe, ou vingt iours, l'œuf retournera en ſon premier eſtat, auec admiratiõ de ceux qui le verrõt là-dedãs.

Pour danſer, & cheminer, en portant vn œuf ſuſpẽdu contre voſtre face.

PRenez vn œuf,& ayant fait par les boutz, deux trous fort petiz,& deſliez,ſoufflés chá que fois par là,& fouillés dãs iceluy,auec vne vergette deſlyée,à fin de vuider peu à peu,(en reïterant cecy,)tout ce qui eſt dedans, encore qu'y demeuriez aſſez longuemẽt:car les pertuis veulent eſtre les plus petitz qu'il ſera poſſible. Aprés,les boucherés fort proprement, aueq vn petit de craye blanche, ou ceruſe en poudre,deſtrẽpée auec vn peu de blanc d'œuf afin que ceſte fermeure artificielle,imit au pl⁹ prés,la couleur naturelle de la coque de l'œuf & que les pertuis ne ſe cognoiſſent. Cela ainſi accõmodé,prenez vn autre œuf,le plus ſemblable que pourrés choiſir, lequel faut que vous faciés bailler,& le choiſir parmy d'autres à vótre aiſe deuant tous,& tenant caché dans la poche l'œuf vuide,mõtrés l'autre,à fin qu'õ le manie,& contemple.Puis voulant faire cecy, prenez ſubtilement le premier, & l'ayant mouillé du bout de la langue,par le coſté non percé,(qui doit eſtre le plus large,) le poſerez

par là, contre le derriere de l'oreille, ou contre le coing de l'œil, ou bien cõtre le coſté du nez, le preſſant vn peu, & incontinent il ſe prendra en ces parties là, cõme s'il y eſtoit collé. Tellement que pourrez cheminer, voire dãſer, en le portant ainſi ſuſpendu. En fin l'ayant ſerré, & mis en poche, ſuppoſerez l'autre, & cõme feignant auoir oublié de le leur rendre, le leur baillerez pour le veoir, & contempler encore à leur aiſe. Car ce qui fera treuuer beau ce ieu, c'eſt, ſi on penſe q̃ faciés cecy auec vn meſme œuf, treuuãt eſtrange, quand apres vous auoir veu faire cecy, on ne le ſaura faire aprés vous.

Pour faire ſauter, & danſer vn œuf dans vn pot, & luy faire faire pluſieurs ſoupplesſes.

PRenés vn œuf, & ayãt fait vn trou, au plus gros bout d'iceluy, iettés par là, tout ce qui ſera dedans, en fouillant châque fois auec vne vergette, & le laués qu'il ſoit bien net. Puis prenés vn rondeau de liege, de la grãdeur d'vne

grande iocõdalle, fichãt en quatre diuers lieux d'iceluy, quatre petis morceaux de plomb, pour ſeruir de cõtrepoix au rondeau, en ce que tantoſt nous monſtrerõs eſtre de beſoin, pour noſtre affaire. Au milieu du rondeau ficherés vn petit baſton, de la groſſeur d'vne plume de cygne, & de longueur de demy pied, & au milieu lierés, & attacherés auec vn peu de filet, quatre ou cinq poilz noirs de la quëue d'vn cheual, nöuez proprement l'vn à l'autre, en coupãt le reſte du poil ſuperflu hors le noeud: & au bout de ces poilz, attachés vn petit morceau de liege, pour pouuoir ſeulemẽt tirer ceſt engin par la, comme dirons apres. Puis faites pointu l'autre bout du petit baſton, & prés d'iceluy, faictes vne petite fente, à trauers de laquelle ferés paſſer vne petite paillete, ou vergette de bois, fort mince, & courte, pointüe par vn bout, & attachée par l'autre, auec vn filet de quatre doigts de long, pour la pouuoir tirer par là, ainſin que monſtrerons tout cecy clerement, tant par ce diſcours, que par la re-

preſentatiō de toutes les parties de ceſt engin, qui ſont miſes apres. Faites donq entrer ceſte petite cheuille, ou vergette, dans la fente du baſton, baiſſant la poincte d'icelle, quand elle ſera dedans, & hauſſant le bout ou eſt le filet, afin que par ce moyen le bout du baſton fendu, puiſſe mieux entrer dans le creux de l'œuf, par le trou d'iceluy, car autrement ſi vous ne retiriés ainſi la cheuille, il ſe feroit trop grand: puis tirés incontinent tout doucemēt le bout de la cheuille, par le bout du filet, afin qu'eſtāt abaiſſée, elle ſoit par ce moyen aſsiſe de trauers dans l'œuf, pour retenir l'œuf, qu'il ne ſorte de là en ſautant, & garder que ce beau miſtere ne ſoit deſcouuert, qui merite à la verité eſtre faict exactemēt, tant il ſera treuué beau & delectable. Car au reſte, ie ne penſe point eſtre poſsible de plus viuement repreſenter ceſt artifice, par toutes ſes pieces, ne plus facillemēt, que ie l'ay deſcrit: ſi bien qu'on le pourroit aiſéemēt cōmprendre, encores que ie n'en miſſe aprés aucune figure, ſi on le veut ſeulemēt lire

aueq' attention. Or ayant donc ainſi preparé voſtre inſtrumẽt,le vous faut porter ainſi tout preſt en la poche, dans vn eſtuy, ou boëte de meſme longueur , & pour le pratiquer, ſi ceſt de iour,il faut que ce ſoit dans vne chãbre qui ne ſoit pas trop clere,ou qu'il n'y aye feneſtres ſinon d'vn coſté , & qu'elles vous ſoient derriere,& le pot deuãt vous:car la clarté du iour, frappãt directemẽt ſur le poil qui iouëra tantoſt, le feroit veoir. Que ſi c'eſt de nuict,vous le ferés encore plus heureuſement, & auec tãt plus grande aſſeurance,prés de la table,à la faueur des chandelles , ſans que leur clarté deſcouure le cas, ſinõ qu'elles fuſſent tout-cõtre. Faut auſsi que les ſpectateurs ſe tiennent vn peu eſcartez en rond,deuãt vous,pour ne vous troubler aucunement. Toutes ces particularités obſeruées, faites vous bailler vn œuf,& vn pot d'eſtain large de bouche : puis apres,priés la cõpaignie, de vouloir vous faire place,pour vn peu,afin que ſans aucũ empéchemẽt,puiſſiés appeller vn eſprit familier,pour l'enfermer

dans l'œuf, qui vous à eſté baillé: par la force & vertu duquel, l'œuf ſe rende prompt executeur de voz commandemens. Et lors s'eſtans retirés, vous mettrés l'eſprit dans le pot, c'eſt à dire l'œuf que portez tout preſt dans la boëte, lequel vous poſerés, & agencerés auec ſon artifice, en ſorte qu'il ſe tienne tout droict au fonds du pot, & attacherés le morceau du liege, auquel ſe tient le bout des poilz, ſouz vôtre iarretiere, du coſté de la iambe droicte. Et ayãt poſé le pot deſcouuert, en l'endroict que luy auiés au commencement deſtiné, vous reculerés peu à peu, iuſques que ſentirés que le poil demeure tendu à voſtre iambe, pour faire remuër l'œuf du pot, & marquez bien ce lieu de voſtre demeure, tant que voſtre ieu durera. Cela faict, ayant r'appellé toute la brigade ioyeuſe, vous tenant prés du pot, auec l'œuf à la main qu'õ vous auoit baillé, apres le leur auoir baillé à manier, s'ils veulent, le mettrés doucement en leur preſence dans le pot, auec les ſolennités & ceremonies requiſes, vous faiſant

incontinent bailler vne eſpée nüe, laquelle tenant à la main, (apres les auoir fait tous reculer, & renger en rond deuant vous, cõme dict eſt, & vous eſtre reculé peu à peu, iuſques au lieu marqué de voſtre demeure,) ferés auec la pointe de l'eſpée vn cerne à l'entour de vous, (gardant bien de ieter l'œuf dehors, en tendãt trop le poil.) Puis tenãt l'eſpée à la main, mur murant, & grondant entre voz dentz, vous cõmanderés à l'œuf qu'il monte, & ſe mõſtre en l'air hors du pot, à-demy, deuant la compaignie, luy faiſant deux ou trois commandemens reïterés: apres leſquels remüerés vn peu le iarret, & lors on entẽdra remüer l'œuf: lors vous dirés qu'il ſe prepare pour deſloger, afin de vous obeïr. Et incontinent repliant vn peu plus la iambe en arriere, le poil ſe tendant, fera monter l'œuf viſiblement, & ſe tiendra là en l'air: puis l'ayant ſalüé pour ſa bien venüe, luy commanderés, en le menaſſant de l'eſpée, de s'en retourner, & à meſmes inſtant, (auançant le moins du monde la iambe, & le bras qui

menace,) le poil ſe láchant, en fera retourner l'œuf. Puis de rechef l'ayant r'appellé, & fait remonter, luy preſenterez la poincte de l'eſpée à baiſer, en ſigne d'hõmage, & obeiſſance, & à meſure que vous alongerez le bras, & ieterez le corps en auant, il faut neceſſerement que la iambe ſe plye en arriere, faiſant par cõſequent tendre le poil, & monter l'œuf: tellement que la pointe de l'eſpée ne ſera pluſtoſt ſur la bouche du pot, que le bout de l'œuf ne ioigne de contre, cõme la baiſant, puis l'en ferez retourner vſant de voz menaces. Et l'appellant encore, pour monſtrer à la compaignie s'il eſt honneſte, & bien apris, l'ayant fait monter, & ſe tenant droit hors du pot, commandez luy de ſaluẽr les aſsiſtans, auec vne humble reuerence, comme il vous la verra faire: lors faiſant vne petite reuerãce de voſtre pied, & à meſure que vous la remettrez en ſa place, l'œuf ſe hauſſera, & baiſſera de meſmes, aueq' vne merueilleuſe grace: & vous leur proteſterez qu'il fait ſes reuerences, comme il ſçait les faire, en

matiere d'œufs. Finalement l'ayant chaſsé, & faict encore remonter, luy cõmanderés, pour reſiouïr à ſon deſpart vne ſi belle compagnie, de danſer au ſon de voſtre chanſon. Lors ayant laiſsé l'eſpée, faiſant ſonner voz doigtz, chantés tel branſle, ou gaillarde que voudrez, accordant la voix auec le ſon des doigtz: & cõme vous remuëres la iambe, faiſant vous meſmes ſemblant de danſer, l'œuf ira tantoſt vite, tantoſt lentement: maintenant en-haut, & puis embas, imitant, & ſuyuant ſi bien toutes les poſes, & cadences de voſtre chantrerie, qu'il n'en faillira pas vne: pourueu qu'ẽ cecy, & en tous les autres petits tourdions, vous le ſçachiez bien conduire, & iouër du pied comm'il faut: ce que vous ferez, apres vous y eſtre pluſtoſt vn peu façonné, & excercé. Et apres tout, l'ayant congedié, vous vous approcherez du pot, pour tirer hors l'œuf, qu'on vous auoit baillé, & qu'on penſera auoir fait tous ces petitz tours: puis le leur ayant baillé, pendant qu'ils s'esbatront à le contempler, & rire
de

de ceste gentilesse, vous irez bailler congé à vostre esprit qu'auiez appellé, ainsi q̃ ferés croire aux moins leurrez: & lors estãt à l'escart, r'enfermerez vostre artifice, laissant courir tousiours, si m'en croyez, l'eau contre-bas, & laissant passer, (comme lon dit,) les plus chargés.



Pour faire vne chandelle, qui fera peur à ceux qui seront à table.

PRenez vn petit baſton, de la longueur que voudrez faire voſtre chãdelle, & de la groſſeur d'vne plume de Cygne: & au tour du baſton, faites vn canon de papier, lequel lierez par vn bout, & l'emplirez de poudre à canon vn peu batuë, & liez ce canon, ainſi qu'on fait les ſauciſſes: car il fera autant de petz ſur table, comm'il y aura de liaiſons. Aprés mettés vn peu de méche de cotton dans ce canon, à ſçauoir enuirõ la largeur de deux trauers de doigt preſſant, & foulant la poudre, auec vn poinçõ au tour de la méche. Puis coulés autour du baſton, autãt de ſuif, ou de la cire, qu'il en faudra pour donner à cecy, la forme d'vne chandelle, laquelle eſtant ſeichée, & acoutrée, metrez bruller ſur table: & verrez, quand ce viendra à la poudre, le bruit qu'elle fera, & s'eſteindra ſoudain aprés, faiſant peur à toute la compaignie. Adonc pourrez faire ce que voudrez ſur la table.

Vne lumiere, qui rendra les perſonnes paſles, & des faitz comme mortz.

TRempez vne poignée d'eſtouppes en eau de vie, & meſlez parmy, vne poignée de gros ſel: puis mettez cecy dans vn plat, & la nuict l'allumerez, approchãt la flambe d'vne chandelle decontre: & promptement, ayant eſtaint tout'autre lumiere, mettés ceſte-cy deuant les aſsiſtans: & ils feront ſi pasles, maigres & affreux, qu'ils ſe feront peur, s'entre-regardant l'vn l'autre. Et ſi ceſte lumiere eſt poſée au milieu de quelques vns, rengez en rond, & qu'ils facent des geſtes, & contenances triſtes, des mains, & de la teſte, croiſans par fois les bras, ilz ſembleront encores plus effroyables. On ne peut lire dans la magie naturelle de Baptiſte la Porte, vn' autre lumiere, de vertu pareille, compoſée de cire vierge, putrefiée dãs vn fumier. Mais par ce qu'elle n'a nulle apparence de verité, & qu'elle ſemble fabuleuſe, (comme pluſieurs choſes qui ſont dans ce liure,) ie me contenteray de ce ſeul moyen, qui eſt veritable, comme vous la treuuerez telle, par l'experience qui en eſt ayſée.

Pour faire veoir la nuict, non ſans effroy, vne lumiere cheminant par la chambre.

PRenez vne, ou pluſieurs tortües, & attachez ſur leurs coquilles, de petits tronçons de chandelle de cire fort deſliée, qu'on appelle vulgairement, bougie: les laiſſant aller la nuict par la chambre, & elles trayneront, auec leur tardif mouuement, ces lumigons & chãdelettes, leſquelles on pẽſera veoir cheminer d'elles meſme. Ce qui donnera de l'effroy, principalement s'il y-a des femmes dans la chambre, par ce que de leur nature elles s'effrayent facilement à la moindre occurrence, ou viſiõ extraordinaire: principalement la nuict, qui eſt mere de la peur, & fauorable à ces badineries. Si vous laiſsés auſsi aller cecy de nuict, par les cymetieres, le vulgaire lourdaut cuidera, que ce ſoyent quelques ames des treſpaſsés, des eſpritz, lutins, ou fantoſmes: comme il n'a ſa teſte que trop farcie, & imbeüe de ces ſottes opinions.

Pour faire vne lanterne, dans laquelle on verra, à la clarté de la chãdelle, des cheualiers, & soldatz de guerre, alans & venans.

FAictes faire premierement la lanterne, vn peu longue, & quarrée, d'vn palm & demy de tout quarré, auec vne porte, le tout de listeaux, couuertz de papier deslié, huillé pardedans, & pardehors, auec huille de noix. Et faut que dessous il y ait comme pour baze, vne piece de bois, ou ais quarré, & vn'autre par dessus pour le couuercle, auec vn trou rond, & assez large au milieu, pour faire exhaler la chaleur de la chandelle, à fin qu'elle ne brusle l'artifice qui est caché dedãs: & faut que ces deux ais soient enchassez aux boutz des quatre listeaux, haut & bas, qui constituent les quatre coings de la lanterne: mais notez, qu'il faut que le bois d'en haut soit tellement enchasé, qu'il se puisse leuer, & oster cõm'on voudra. Pareillement, plustost qu'enchasser l'ais d'embas, il y faut ficher au milieu, vn bout de fer,

tout rond, pour ſeruir à mettre vne chandelle d'aſſez gros calibre. Et tout-contre attacher vne barre de fer, par deux replis qu'elle doit auoir, auec deux clous, & que la barre ſoit de la groſſeur d'vne plume groſſe pour eſcrire, & pointüe vn peu par le bout d'en haut, attaignāt en longueur, deux grandz doigtz prés de l'ais d'en-haut. Et attachés encores au bout de la barre, auec du filet, vne aguille à coudre, la poincte tournée en haut, la liant bien à l'entour tout du long, excepté vn peu de la poincte que vous laiſſerés ſortir dehors. Et ne faut pas enchaſſer l'ais, ſeruant de couuercle, que n'ayez pluſtoſt mis & caché dans la lanterne l'artifice qui s'enſuit, qui eſt le conducteur de ceſt affaire. Prenez donc vn fondz de ces grā-des böetes où on tient la dragée, de la grādeur à peu prés requiſe, pour pouuoir tourner ſans empeſchement dans voſtre lanterne, & faictes au millieu vn petit trou rond, de la grandeur d'vn ſou. Puis prenés des cartes de lyon, dont on ioüe, & les couppés chacune en deux

parties tout à trauers, en forme de deux papiers qu'on taille pour la fermeure des lettres, poinctus par vn bout, & larges par l'autre, & que chácune piece ſoit taillée eſgalement, arrondiſſant vn peu auec des ciſeaux, les coſtés larges, laiſſant vn des angles entier, & oſtant auec les ciſeaux l'autre angle, (en faiſant la roigneure,) à fin que de ce coſté, le papier aye cõm'vn ventre, en guiſe du tranchant d'vn couteau ſans manche, large, & poinctu. Fendés, & entr'ouurés vn peu tout du long, le coſté long & vny de ces pieces, à fin que chaſcune aye deux bordz, ou replis égaulx, l'vn de çà, l'autre delà, pour ſeruir de ſiege, à fin de pouuoir coller par là, & aſſeoir en rond, ces pieces de carte à l'entour du fondz de voſtre boëte, poſant le bout pointu prés du trou, & celuy qui eſt rond & large, vn trauers de doigt prés de la circonferance de voſtre fonds de boëte: mais en collãt ces cartes, vous les replierez vn peu en rond, vers l'endroit large d'icelles, & faut qu'elles ſoient poſées auec vn peu de diſtance entre-

deux, à fin qu'eſtans ainſi accommodées, ceſte roüe ſemble aucunement celle qui faict tourner la meule d'vn moulin, receuant l'eau par des foſſettes, & deſtours preſque ſemblables: car auſsi, la fumée de la chandelle s'entonnãt dans ces cachots, qui ſont formez, (comme dit eſt,) de la ſuite, & diſpoſition des cartes, fera tourner ceſte roüe. Cela faict, attachez cõtre le rondeau du fonds de la böete, des petitz liſteanx deſliés, faicts de ce bois tenue, qu'on met dãs les foureaux des eſpées, de la largeur d'vn petit trauers de doigt chaſcun, & diſtans de trois doigts l'vn de l'autre, tout autour du bord du rondeau, & qu'ilz deſcendent en longueur, depuis la poincte de la barre de fer, iuſques enuiron deux doigtz prés du fondz de la lanterne: & au bas deſdictz liſteaux, attacherés en rõd, vne ceinture, ou petit cercle de meſme largeur, faict de ce bois terue, qui eſt à l'entour du fondz des meſmes böetes, où on met la dragée: & trois doigtz plus haut en attacherés vn autre ſemblable, à l'entour des liſteaux

deſcendans,& ainſi en y mettrez touſiours en montant,par égalles diſtances, autant qu'il en fera beſoing. Puis diſpoſés contre ceſte petite machine,vers le haut d'icelle,quatre hommes à cheual, faictz de carte, ou de ce papier fort lequel les marchandz mettent entre les draps: tenãs chacun la lance à l'arreſt,ſauf le premier qui tiendra contre la bouche la forme d'vne trompette:& faut que les iambes de deuãt ſe leuent,pour repreſenter vn cheual qui bondit, & que ces cauallerous ayent la ſalade en teſte & les collerés cõtre les liſteaux, diſtãtz égale-ment l'vn de l'autre. Au milieu, poſerez de meſme, quatre harquebuſiers moriönnés, & l'eſpée au coſté.Plus-bas encore,rengerés qua tre piquiers,entre-meſlant,ſi voulés, quelque leurier courant aprés vn lieure, ou telles au-tres fantaſies.Ce que ferés tailler à quelque barbier,car ils ſçauent ceſte gaillarde maiſtriſe ſur le doigt, & ce ſont eux auſsi qui tiennent communement de ces lanternes,la nuict, cõ-tre leurs chaſsis,pour amuſer les paſſans,à cõ-

templer l'ordre de ceſte gendarmerie. Pour donc faire ioüer ceſt engin, couppés le cul d'vne petite bouteille d'vn liard, tout en rond, y paſſant la poincte d'vn morceau d'eſmeril, auec lequel ceux qui font les vitres de verre, le couppent par où ilz veulent: & mettés ce cul de fiole, ſur la poincte de l'aguille attachée au bout de la barre de fer. Et mettés deſſus cecy, l'inſtrument ſuſdict, en ſorte, qu'eſtant le rondeau du fondz de la boëtte, aſsis par le trou du millieu, ſur le cul de la phiole, le bout pointu d'iceluy paſſe hors le trou du rondeau, & que l'autre coſté de la machine deſcende embas, deux trauers de doigt prés de l'ais, ou enuiron, (ainſi qu'à eſté dict cy deuant,) demeurant la verge de fer, au milieu, & auſsi le bout du fer, ſeruant de chandelier. Toutes ces choſes ainſi acheuées, ſelon qu'elles ſont fort facilement deſcriptes, poſés maintenant l'ais d'enhaut de la lanterne, & l'enchaſsés dãs les quatre boutz des liſteaux d'icelle, puis la poſés en tel lieu que voudrés, l'appuyant, & eſtançonnant ſi bien

qu'elle ne pende d vn coſté ny d'autre. Et lors ouurés la porte de la lãterne, & auec vne alumete mettés le feu à la chandelle, refermant la porte, quand verrés le feu bien épris: mais notés qu'il ne faut pas que la chandelle aye plus d'vn tiers de long, eu eſgard à la longueur de la lanterne. Lors la flamme, & la fumée mõtant en haut, & s'entonnant dans les deſtours, logettes, & concauités de voſtre roüe artificiele, la fera tourner, & par conſequent tous les champions qui ſont à l'entour: eſtant aydée, & facilitée en la celerité de ſon mouuement circulaire, par le cul de la fiolle: car eſtant poly, ſelon la nature du verre, il coulera aiſéement ſur la poincte de l'aguille, emmenant quãt & ſoy tout le reſte qui eſt appuyé deſſus. Or ce ſera icy le plaiſir, de voir à trauers du papier à la clarté de la chandelle, les tours, & paſſages drus de ces braues guerriers, ſans rõpre iamais leurs rangz. Mais ſur tout gardés bien, pour vne precaution treſ-neceſſaire, que par quelque empeſchement, ce mouuement ne s'arreſte:

de peur que le feu ne ſe prenne aux eſtoupes,en danger de combuſtion militaire : car ce ſeroit grād dommage, de perdre ſi pouurement tant de braues hommes.

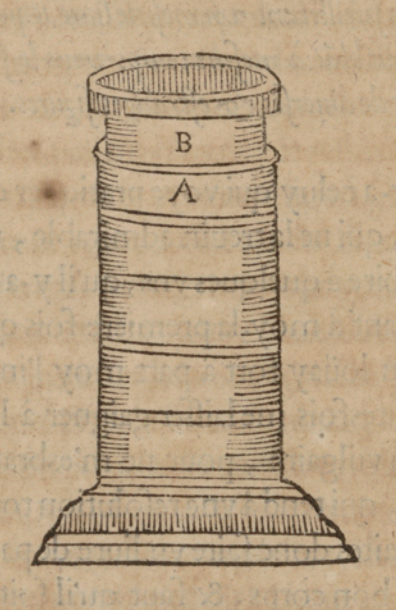
Pour faire diſparoiſtre , vne piece d'argent , qu'on aura miſe dans vne boëte:puis l'ayant faicte reuenir,la faire aprés ſembler fondüe.

FAites faire vne böete de buix,ronde, & lōguette, cōme la voyés marquée cy aprés, A.dans laquelle en entre vn'autre marquée B. en ſorte qu'eſtans ioinctes proprement l'vne à l'autre,il ſemble q̄ de ces deux ce ne ſoit qu'vne Et faut que la böete B. aye ſeulement vn iet, ou petit rōd eſgal à la ſuperficie de la böete A. & que le reſte du bois ſoit diminué, & abaiſſé tout le lōg,& à l'entour,pour pouuoir mieux entrer,& s'enfoncer dedans,à fin qu'eſtans A. B.ioinctes enſemble,elles ne ſemblent qu'vne comme dit eſt.A quoy aideront encore les filetz que voyés repreſentés, deux à deux, tout

autour, deux deſquels s'entre-rencontrans en haut,couuriront,(comme voyés,)la conionction des böetes. Mais il faut, qu'entre-deux vers le bas,il y ait quelque petite diſtance,à fin que mettant la piece d'argent au fondz de la böete A. (ainſi que monſtrerons tantoſt,)la böete B. eſtant enfoncée dedans, iuſques au iet, ou bord d enhaut,la piece d'argẽt aye vne eſpace vuide, pour pouuoir demeurer cachée entre-deux. Cela faict, mettés pardeſſus ces boëtes ainſi ioinctes,vn couuercle de cuir moyennement eſpais,couſu en rond, tout d'vne venue,& fermé d'vn rondeau de gros cuir par hault,& ouuert par bas:& faut qu'en couurãt les böetes,il deſcende iuqu'au fondz d'icelles, prés du pied·Or voulãt faire ce ieu, pour mõſtrer premieremẽt vne ſeule bõete toute vuide, la tenant auec la main gauche, leuerés le couuercle,en preſſant bien auec les doigtz de la main droicte, vers l'endroit de la conionction des böetes,à fin d'emporter B.quant-& le couuercle: la bouche duquel tenãt tournée

embas,(de peur qu'on ne voye la boëte qui eſt cachée dedans,) monſtrerez l'autre, à fin qu'ō la voye ſimple, & vuide. Puis faictes mettre à quelqu'vn, dans ceſte-cy, vn real, teſton, ou autre piece, & mettés pardeſſus incontinent le couuercle, à fin que par meſme moyen l'vne r'entre dans l'autre. Et aprés auoir fait ſouffler deſſus, enleuerés doucement le couuercle, ſans preſſer des doigts, à fin que A. B. demeurent l'vne dans l'autre. Lors ferés veoir, cōme dans B. il n'y à rien: tellement qu'on ſera bien esbaï de veoir la piece eſuanouye, eſtimant veoir touſiours vne meſme boëte. Apres remettés le couuercle deſſus, puis ayant faict vn tour de main en l'air, (comme ſi vouliés r'appeller la piece pour la mettre dedans,) oſterez encore le couuercle, preſſant des doigts, à fin d'emporter B. & renuerſant A. ſur ſa main, il ſera auſſi eſtonné de veoir la piece deſſus, que s'il eſtoit tombé des nuës. Puis faites remettre la piece dans A. & allés mettre ſecrettement dans B. vn peu d'argent-vif, meſlé aueq'autant de li-

meure d'eſtain qu'il en faudra, pour faire vne paſte, ou amalgame, recáchant ceſte boëte dans le couuercle, & la rẽuerſant auec le couuercle, ſubtilement dans l'autre. Puis ayant fait encore ſouffler l'Alchimic, oſterés bellement le couuercle, ſans preſſer les doigts, à fin que



les deux boẽtes demeurans enchaſsées, vous faciez veoir dans B. l'amalgame, qui ſemblera

en le manyant, eſtre la piece fondüe. Finalement, ayant remis voſtre couuercle, puis encore l'ayant oſté, en preſſant les doigts pour emporter B. mõſtrerés dãs A. la piece, auſsi entiere qu'au parauant: ce qui ne ſera ſans merueille.

Cõme en fueilletant vn meſme liure, lequel on verra tout blãc: à meſme temps vous le ferez veoir peint de diuerſes, & eſtranges figures.

IL n'y-a celuy qui voye pratiquer ceſte ſubtilité, qui ne la treuue admirable, iuſques à faire croire à quelques vns, qu'il y-a du charme. Quant à moy, la premiere fois que ie veis cecy, i'en loüay fort à part moy l'inuention, ſans toutesfois me laiſſer gaigner à l'opinion vaine du vulgaire, pour ne m'esbranler de la mienne, qui tend à vne reſolution toute contraire. Faites donc faire vn liure de papier blãc qui aye bon corps, & faut qu'il ſoit de deux mains, relié de toute la grandeur de la fueille: puis faictes comme s'enſuit. Roignez du premier

mier fueillet prés du bord,vne petite piece, de la largeur du tail d'vn tranche-plume, peu ou moins,commçant de haut, & que la roigneure finiſſe en poincte,vuidée à trois doigts, ou enuiron,prés le milieu du fueillet : puis en rognerés vn'autre piece de meſme, commençãt embas,& finiſſant en poincte de ce coſté, à deux doigts prés du milieu du fueillet, à fin que par ce moyen, les trois doigts du milieu de ce fueillet,paſſent plus que le reſte d'iceluy, comme voyez en la premiere figure,des quatre, qui ſont repreſentées aprés. Du ſecond fueillet oſterés vne roigneure entiere,tout du long, d'vne pareille largeur. Du troiſieſme oſterés vne roigneure,la cõmençant en pointe, à trois doigtz prés du bout d'enhaut, & l'acheuant de couper en largeur, iuſqu'embas, tout outre. Du quatrieſme oſterés la roigneure entiere,tout du long. Du cinquieſme, leuerés vne rogneure,la commençãt au bout d'enhaut, & l'acheuãt en poincte à trois doigtz prés du bout d'embas. Du ſixieſme, oſterez derechef

vne piece tour du long: tellement, qu'en tout il n'y a, comme voyez, que quatre façons de decoupeures aux fueillets, ainſi que vous les voyez figurées. Car puis apres il faut touſiours continuer de decouper par ordre, & de ſuite, (en recomençant,) tout le reſte des fueillets ſuiuans, ſans vous faillir. Or ayant acheué la coupeure de voſtre liure, vous eſcrirez vn petit, a, ſur le premier fueillet qu'auez couppé, le poſant au coin du fueillet à l'eſcart, pour ſeruir ſeulement de marque, en ce que dirôs puis àpres. Au ſecond feuillet ne mettez rien. Au coin du troiſieſme, mettez vn b. au quatrieſme, rien. Au cinquieſme, vn c. Au ſixieſme, rien. Puis au ſeptieſme mettez derechef vn a. Au huictieſme ne mettez rien: & ainſi iuſques au fonds, comme deuant. Ayant ainſi marqué le liure de ce coſté, le retournerez de l'autre, lequel doit commancer par vn fueillet, qui aye ſa roigneure tout du lõg, & à ces fins arracherez, & oſterez les autres fueillets, qui pourroyent empeſcher, qu'il ne commençaſt ainſi

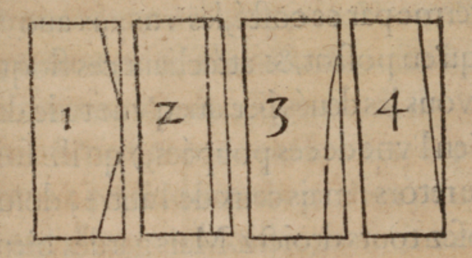
Sur ce premier fueillet n'eſcrirés donc aucune lettre,ou marque. Au ſecõd mettrez vn,d. Au troiſieſme,ne mettrés rien. Sur le quatrieſme, vn,e. Puis paſſerés trois fueillets de ſuitte, ſans y mettre marque. Au huictieſme, mettrés encores vn,d. Au neufieſme, rien. Au dixieſme vn,e. Puis en ayant paſsé trois, mettrez derechef vn, d. ſur le quatorzieſme, continuant iuſqu'à la fin, ceſte ſeconde diſpoſition du liure, tourné comme dict eſt. Tout cecy paracheué, baillez ce liure à quelque peintre, ou autre qui trauaille bien du crayon, pour le rẽplir de figures, & pourtraitz, differens les vns des autres. Comme pour exemple, vous luy ferez pluſtoſt emplir de cheualiers la lance à l'arreſt,ou le cotelas au poing,tous les fueillets où,a.ſe treuuera marqué,i'entens, (le liure eſtant ouuert,) ſur les deux pages, ou viſages d'iceluy, en ſorte que les cheualiers ſemblent courir de furie l'vn contre l'autre. Les endroitz où,b. ſera marqué, ferez peindre de ſoldatz à pied,brauement en cõche,vn ou deux de chá-

que coſté du liure ouuert, comme auſsi combatans entr'eux, auec harquebuſes, eſpées, halebardes, & piques. Sur les endroitz du, c. ferez peindre des fouz, acoutrés de toutes ſortes, auec leurs ſonnettes, capuchons, & marottes. Et les endroits du, d. pourront eſtre farcis de diables, & diablotins, furies, & autres formes hideuſes, tenans des fourches, tridétz, & houſſines, obſeruãt les diuerſitez des couleurs aux crayons, ſelon que les choſes requierent. Cõme aux figures infernales, mettrez le noir, y meſlant auſsi le rouge, pour repreſenter le feu la où il debura eſtre repreſenté. Du verd, & du iaulne, vous vous ſeruirés, pour diuerſifier les foulz. Et de telles couleurs q̃ voudrez, pour les gens de guerre. Quant aux endroitz marqués, e. vous les remplirés tous de comptes, & eſcritures: à fin qu'ilz ſoyent tous eſcriptz, comme ſi c'eſtoit voſtre liure de raiſons, ou papier iournal. Et les coſtés non marquez d'aucune lettre, ſeront laiſſez tous blancs. Et voila voſtre liure preſt. Or maintenant vous en voulant

ſeruir pour faire merueilles,tenant le doz d'iceluy dans la main gauche, & l'ayant tourné du coſté que ſont marquées les lettres,a.b.c.& tenant les doigts ſur le coſté d'enhaut,la où les fueillets paſſent,vous les fueilleterés, & ferés couler viſte, & de ſuite, auec les doigts de la main droicte,deuant les aſsiſtans,vn peu eſlognés,& ilz verront de leurs yeux vne ſeule ſorte de figures, & pourtraitz, telz qu'aués faict peindre en ceſt endroit.Puis coulãt les doigts plus bas,vers le milieu des fueilletz,la où auſsi ils paſſent:en fueilletant,cõme dit eſt,on verra d'autres,& nouueaux pourtraictz. Derechef, baiſſant les doigts plus bas,enuirõ trois doigts, où eſt auſsi lexiture de ce coſté de fueillets, en les faiſant courir entre les doigts, par meſme artifice, vous ferés veoir encore d'autres figures.Aprés en tournant le meſme liure ſubtilement,& tenant les doigts en haut, on en verra d'autres.Et finalement les remüant aux autres deux endroits,& faiſant cõme dit eſt, on verra vn liure tout eſcript,& apres tout,vn liure blãc

toutes ces bandes estans disparües, & éuanoü-yes, au commandement que vous leur en aurés faict. Mais il vous faudra auoir bien remar qué, à quel endroit du liure, de six quil en y-a, vient la monstre de cháque sorte de figures, à fin que les leur promettant, viennent par ordre, & sans confusion, à poinct nommé, celles que voudrés, & le blanc touiours le dernier, comme aussi il sera fort bon d'en faire monstre au cõmencement. Celuy à qui ie veis faire cecy, lors que les diables, & furies deuoiét venir à leur tour, hurtoit fort des piedz, en les appellant par quelques hurlemens retentissantz puis les monstroit. Or il faut que deuant que faire ces roigneures artificielles, le liure soit relié, & roigné vny, comme les autres, sur la trãche. Au reste il y-a du temps à rendre ce liure parfaict, & des frais aussi, pour le regard des pourtraitz, par ce qu'il en y aura asséz bon nõbre, assauoir des six parties du liure, les quatre. Mais, & le tẽps, & les fraiz, ne sont à plaindre, pour iouyr du contentement que ceste inué-

tion rare, & ſubtile, apportera touſiours aux yeux, & a l'eſprit. Voicy dõc toutes les quatre diuerſités des fueilletz couppés, comme auõs dict cy deſſus.



Pour faire dancer, & tourner deux poupées, ſur vne table.

AYez de ces petites poupées attiffées, qu'on vend chés les marchands, & collés ſoubs la cotte, (qui doict eſtre faicte en forme de vertugale,) vn petit rond de carton de liure, aſsés eſpais, prés du bas de la robe: auquel i'õd aurés faict pluſtoſt ſix ou ſept trous, de la groſſeur du tuyau d'vne plume, faiſant paſſer par iceux, autant de floquetz de poil d'eſpoulcette qu'il en faudra pour remplir ces trous, ſem-

blant puis aprés ce rondeau, à vn coſté de deſcrotoëres, vniſſant bien, & couppant proportionnéement, ce qui ſort des poils, les liãt biẽ, & renuerſant pardeſſus le rond, & les entrelaçant ferme par ce coſté, les vns aux autres: & nottés qu'en poſant, & attachant ces floquetz de poil vous les deués lier aueq'vne telle diſpoſition, (en l'vne de ces poupées,) qu'ilz ſoient comme retors: mais ceux de l'autre, doiuent eſtre poſez touts droictz. Mais gardés bien, q̃ le bord de la cotte ne ſoit trop diſtant de la table, ou le poil trop long, à fin qu'on ne l'apperçoiue lors qu'elles dãcerõt. Vo⁹ ceindrés auſsi l'entour du bas de la cotte, aueq'vne bẽdelette de plomb, à fin, que ſi en danſant, & tournãt, elles vouloyent choir, la peſanteur du plomb les en garde. Alors les ayant miſes ſur vne table, qui ne ſoit guere eſpaiſſe, hurterés des mains deſſus, aupres d'elles, ſonnant, & chantant, telle chanſon qu'il vous plaira. Et comme ſi elles entendoyent le ſon, elles commenceront à danſer, l'vne allant tout droict, ou par'

fois de costé, & l'autre qui à le poil tourné, en tournant en rond, deuant sa compagne, comme faisant l'affetée. Par fois s'entre-rencontrants, elles feront alte, l'vne deuãt l'autre, sans se pouuoir quitter d'vne piece. Vous asseurant que prénant peine à l'exacte dispositiõ du poil & à l'obseruation de ce que dit est, il y aura du plaisir nõ mediocre, & pour vous, & pour les assistans : partie desquels pensera, qu'il y ait quelque plus grand artifice, caché souz la cotte de ces damoiselles.

Pour faire danser mignonnement des marmousetz sur la peau d'vn tamis, au son des sonnettes.

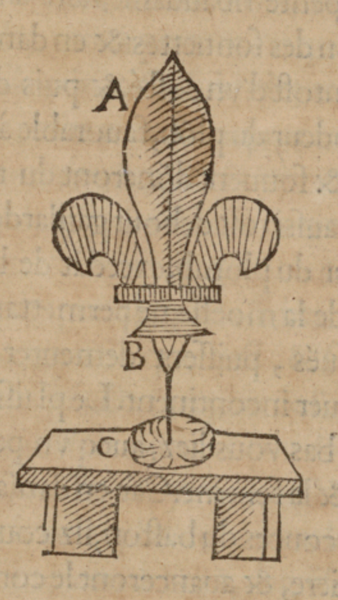
PRenés de la moëlle du sehu, & en formés, ou faites faire à vn peintre, des petits marmousets, qui n'ayẽt pas plus de trois trauers de doigt de haut, les vns en forme de petites poupées, ou damoiselles : leur faisant auec vn peu de papier, comme des petites vertugales, & vn

deuanteau ioly, de papier peint, ſur le deuant: les autres ferés faire, en forme de petits hommes, portans vn petit bonnet, auec la plume pẽdant ſur l'oreille, les aucuns tenans les mains au coſté, les autres portant l'arquebuſe ſur le col, & leſpée ceinte, à la ſoldade, accõmodant touts leurs petits membres proprement, par pieces rapportées, & collées auec ceſte moëlle, à ſçauoir la teſte, les bras, le corps, & les iambes: & les faictes peindre par tout, de viues couleurs, tant pour la grace, & beauté qu'à fin qu'on ne cognoiſſe que c'eſt, & faut que les piedz ſoyent ioincts l'vn prés de l'autre, ſoubs leſquels attacherés aueq'vn peu de cire, ou de colle forte, la iuſte moytié d'vn plõb de piſtole, mettant le coſté plat de-contre leurs piedz, & le rond du plom dehors, deguiſant auſsi le plõb, par quelque couleur artificielle. Apres mettés cinq ou ſix de ces marmouſets, ou mariönnettes, peſle-meſle, ſur la peau d'vn tamis, puis auec le bout d'vn petit baſtõ, auquel deux ſonnettes ſoyẽt attachées, tenãt le tamis d'vne

main, de l'autre frapperés auec le baston, tout doucement, contre le dessoubs du tamis : & pour peu que frappiez, vous verrés incontinẽt toute ceste petite ribaudaille, faire sauts & gãbades, au son des sonnettes: & en dansant, se pãcheront, tantost d'vn costé, & puis de l'autre, pour la rondeur du plõb, fauorable à ce brimbalement : & souuent dõneront du nez à terre se releuans aussi tost debout gaillardemẽt, par la pesanteur du plomb, excedãt de beau coup la legereté de la moëlle, ne permettant, que ces petites statuës, puissent demeurer estendues sans se releuer incontinent. Le plaisir sera encore, si par bas vous liez, aueq'vn peu de filet, l'homme & la femme. Car en dansant, & sautant, aux secouces du baston, ilz courberont la teste en arriere, & auanceront le corps en auãt tellement qu'il semblera par ce bransllement, (estans ainsi ioincts l'vn á l'autre,) qu'ilz se veuillent à bon escient brimbaler.

Pour faire tourner vne fleur de lis, d'elle mesme.

FAictes vne petite fleur de lys de papier, de la forme, & grãdeur que vous la voyez icy deſoubs miſe, & repreſentée marquée d'vn A.



Puis prenez vne de ces paillettes noires, & retorſes, qui ſe tiennent à certains grains veluz de l'auoyne, auec le bout de laquelle B. attacherez ceſte petite fleur de lis par debas, aueq' vn peu de cire, faiſant ſemblant d'auoir prins,

& recueilli par terre la premierre paillette, ou festu qu'auez treuué. Puis faictes vous apporter vne petite crouste de pain bien trẽpée & abreuuée d'eau. Et voulant faire tourner cecy, fichés toute la paillette par l'autre bout, dans ce pain mouillé, marqué C. & incontinent le festu se destordant à l'humidité de l'eau, fera tourner la fleur de lis lentement, deux ou trois tours. Mais il faut icy interposer l'authorité de voz commandemens.

Pour faire tourner l'aguille d'vn qaudrã d'elle mesme, sans la toucher.

PRenez vne piece d'aymant, & tenant d'vne main vne monstre, ou quadran d'yuoire, tout ouuert, & auec l'autre main la pierre, quatre doigtz plus bas, & par dessoubz la tablete tournés en rond auec la main, la pierre, de vistesse moyenne: & vous verrés, que l'aguille qui est dans le quadran, se tournera d'vn mouuement aussi prompt, que vostre main, tãtost

d'vn coſté, tantoſt de l'autre, ſelon que haſterés, ou alentirez voſtre mouuement. Tant eſt grande la vertu ſecrete de l'aymant, à attirer le fer, par vne naturelle ſympathie, que meſme, elle ne peut eſtre empeſchée, ou enernée, par la diſtance d'icelle, ny par l'interpoſition de la tablette d'yuoire.

Pour faire tourner, & remuer vn couteau, ſans le toucher.

PRenés vne piece de ceſte meſme pierre d'aymant, iuſqu'au poids de trois liures, peu ou moins : & poſés vn petit couteau tout de fer ſur vne table, en ſorte qu'il ſe tienne ſuſpendu ſur la poincte d'vn bout d'aguille, par le milieu ſans pancher d'vn coſté ny d'autre, ce que les Latins appellent proprement, *in æquilibrio* : & faictes cacher quelqu'vn ſoubz la table, qui tienne ceſte pierre entre les mains, tout contre l'endroit où le couteau eſt poſé, & faictes qu'il remue la main, tantoſt de çà, & puis de là. Car

comm'il remuera, soit d'vn ou d'autre costé, le couteau tournera de mesme, nonobstant l'interposition de la table : ce qui ne sera sans admiration.

Pour faire suyure vne aguille, tout le long d'vne table, saos la toucher nullement.

CEcy se fera encore, par la force de ceste mesme pierre, auec plus de merueille, si vous le practiqués en la façon que voicy. Prenez vn quartier de ceste pierre, qui soit assez gros: car tant plus grande vertu en à-elle tousiours. Et la tenant à la main, enueloppée dās vn linge, (à fin qu'on ne discerne ce que vous tenez,) approchés la main d'vn'aguille de fin acier, qu'aurez mise sur le bout de la table : & comme vous verrés approcher l'aguille, retirés peu à peu la main. Car par la naturelle sympathie, qui est, comm'auons dit, entre le fer & l'aymant : se voulant l'aguille ioindre à luy, comm'à-ce que mieux elle ayme, & desire,

elle le ſuyura touſiours. Il en y-a qui ont encores voulu dire, & aſſeurer, (aſſez mal à propos, toutesfois ce me ſemble, & enrichiſſant par tròp le conte,) que metant ſecrettement vne groſſe piece d'aymant cachée derriere le blanc, auquel on viſe, tirant de l'arc, que la vertu d'icelle, voulant agir ſur ſon ſubiect, & attirer à ſoy les fléches, ſi elles ſont ferrées d'vne poincte d'acier par le bout, les ramenera touiours dans le blanc, encores que la diſpoſition du coup les face eſquiuer, & gauchir. Cardan à voulu promettre, que non ſeulement l'aymant attire à ſoy le fer: mais que l'aymant eſt par fois attiré par le fer, ſi la groſſeur, & proportion du fer ſurpaſſe de beaucoup celle de l'aymant, principalemēt ſi le fer à eſté touché de l'aymant, & l'aymant du fer. Ce qui ſemble eſtre à la verité croyable, par la raiſon qu'il en rend, fondée touſiours ſur la naturelle ſympathie de ces deux choſes. Car l'aymant deſirant le fer comme ſon aliment, & ne le pouuant attirer, il eſt attiré par le fer. Mais il faut

noter

noter, que l'aymant n'attire pas de tous coſtés mais de la part où il a l'ecaille plus ſubtile. I'adiouſteray encores vne reſuerie de Pline, & laquelle Albert le grand aſſeure, (comme auſsi on lit infinies pareilles bourdes dans ſes belles merueilles,) & laquelle eſtant reiectée de Cardan, l'experience meſme, me l'a faicte treuuer fauſſe. C'eſt qu'eſtant l'aymant frotté d'ail, ou vn diamant mis auprés de luy, il perd ſa vertu attractiue. Reſte encore à ſçauoir, que le fer qui-a eſté frotté auec ceſte pierre d'aymant, non ſeulement eſt attiré de luy plus ſubtilement : mais encore plus facilement il attire à ſoy vn autre fer, que ne faict la pierre meſme. Ceſte pierre à encores d'autres vertus, & proprietez plus admirables, que ie ne toucheray point, ne faiſans point auſsi à noſtre ſubiect, les reſeruant ailleurs.

Pour faire cuire vn poiſſon, dans vne fueille de papier pleine d'huille, miſe ſur les charbons ardans.

PRenez vn petit fueillet de papier, & le pliez en quatre bordz eſleués, puis l'empliſſez d'huille d'oliue, & le mettés promptemẽt ſur des charbons ardans, ſans flamme, deuant que l'huille aye penetré le papier, & cõme l'huille commencera de bouillir, mettez dedans vn petit poiſſon, & il cuira, & ſe rótira là, peu à peu comme dans la poëlle, & le pourrés tourner, & virer adextrement, iuſques qu'il ſoit cuit ſuffiſemment: car le papier ne brullera nullemẽt.

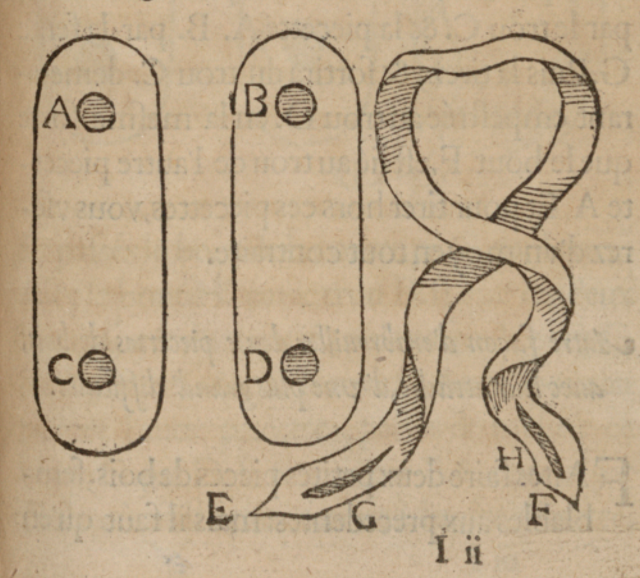
Pour faire veoir vn charbon de feu, bruſler dans l'eau, & l'en tirer vif, & allumé.

PRenez vne demy coque de noix, & mettés vn charbõ de feu dedãs, puis poſez ceſte coque de noix auec le charbon, ſur vn ſeau plain d'eau: aprés renuerſés vn verre pardeſſus, & cõme vous pouſſerés le verre embas dans l'eau, le charbon s'enfoncera pareillement, ſans que l'eau entre dans le verre, pour amortir le feu. Tellement que ce ſera choſe merueilleuſe de

veoir reluire le feu tout vif, dans le milieu de l'eau, & encore plus de veoir nager le charbon tout allumé ſur la ſuperficie de l'eau, aprés en auoir tout doucement tiré le verre.

Pour enfermer deux piecettes de bois, auec deux courroyes, en vne façon, qu'on ne les pourra tirer de là, ſans rompre le bois ou l'attache.

FAittes faire deux petites piecettes eſtroites, & longues, comme les voyés cy aprés,

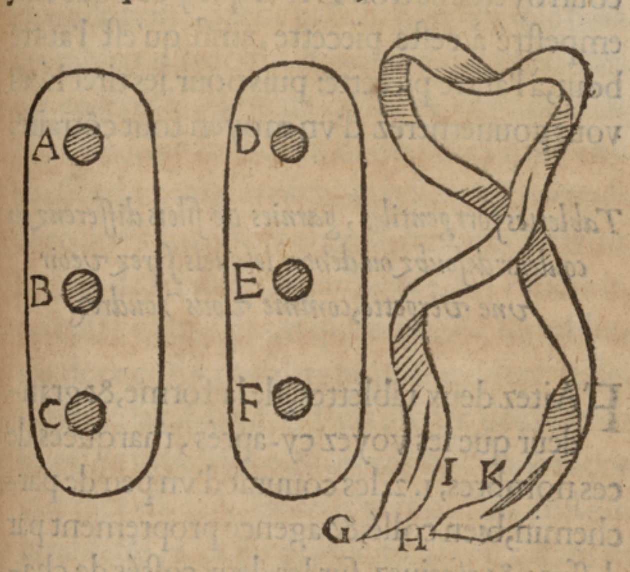


ayãt chascune deux trous rõds, prés des boutz: lesquels sont marqués, de ces quatre lettres, A.B.C.D. Puis prenés vne courroye de cuir deslié, d'vn palm de long, laquelle fendrés vn peu, prés des bouts E.F. pour y faire deux fentes G.H. Et faites passer le bout F. par le trou A. puis le bout de la piecette A. par la fente H. & le bout E. par le trou C. ensemble par D. Et de l'autre costé, où la courroye est par dessus la piecette, faires encores passer le bout E. par le trou C. & la piecette A. B. par la fente G. Puis la tirez, & sortira du trou C. demeurant empestrée au trou D. en la mesme sorte que le bout F. est lié au trou de l'autre piecette A Et pour tirer hors ces piecettes, vous vserez d'vn moyen tout contraire.

Autre façon d'embrouiller deux piecettes de bois, auec leur attáche, d'vne plus grand' difficulté.

FAites faire deux petites pieces de bois, semblables aux precedentes: mais il faut qu'en

chascune, il y ait trois trous, lesquels vous voyes marqués de ces lettres, A. B. C. D. E. F.



Et passés le bout de la courroye G. par le trou A. & le bout H. par le trou B. si que les deux boutz soyēt d'vn costé, puis passés le bout G par la fente K. & par le trou C. Aprés, pour en fermer l'autre piecette, passés de mesme ce bout G. par D. F. & puis par E. & encore par D. la où est le bout, tenant à l'autre piecette,

laquelle paſſerés par la fente I. & retirerez la courroye, de ce trou D. Parquoy ce bout ſera empeſtré à ceſte piecette, ainſi qu'eſt l'autre bout, à l'autre piecette: puis pour les tirer hors vous gouuernerez d'vn moyen tout cõtraire.

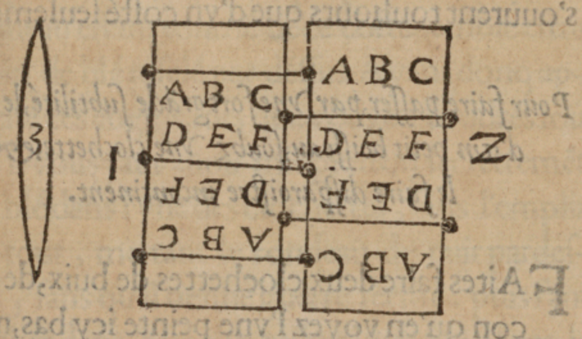
Tablettes fort gentiles, garnies de filets differenz en couleur: deſoubz ou dehors leſquels, ferez veoir vne vergette, comme vous voudrez.

FAitez deux tablettes, de la forme, & grandeur que les voyez cy-aprés, marquées de ces nombres, 1. 2. les couurãt d'vn peu de parchemin, bien collé, & agencé proprement par deſſus: & eſcriuez ſur les deux coſtés de chãque tablette, cõme voyés, & en la forme que les y voyés miſes, ces lettres A. B. C. D. E. F. Puis faittes trois petits pertuis contre vn coſté de chaſque tablette, & deux autres ſur les deux autres coſtez, aux endroitz que les voyés repreſentés. Aprés prenés trois petits filetz de ſoye noire: les bouts deſquel mettrés dans les

trois trous de la tablette marquée, 1. les enchaſſant proprement dedans, auec des petits clous de bois, qui ne paſſent pas plus q̃ le bois des tablettes, frottant encore aueq vn peu d'ancre ces coſtés, de peur qu'on ne cognoiſſe en quel endroit les boutz de ces filets ſont enchaſſez: les autres trois bouts deſquels mettrés & collerés auec leurs cheuillettes, dãs les trois pertuis de la tablette marquée, 2. ſur l'endroit, ou coſté que voyés, ſi qu'en ouurãt les tablettes de ce coſté, ces filets noirs trauerſent le dedans de la tablette, 1. Puis prenés deux petitz filetz de ſoye rouge, & les collés, en la façon que dict eſt, dans les deux pertuis, du doſté de la tablette, 2. & les deux autres boutz, dans les deux trous du coſté de la tablette, 1. en ſorte que demeurant les tablettes ouuertes de ce meſme coſté, les deux filetz rouges paſſent à trauers le dedans de la tablette, 2. Cela ainſi acheué, couppés vne petite piece de parchemin eſtroit, & vn peu plus longuet que les tablettes, en forme d'vne vergette, comme la voyés

à coſté marquée, 3. & tenant en la main gauche les tablettes, & monſtrãt le lopin de parchemin en l'autre, vous pourrés dire, en voulant faire ce ieu, que c'eſt là, vne petite touche pour apprendre à lire dans ce liuret, (monſtrant le commencement de l'A B C. qui eſt dans les tablettes,) diſant qu'il n'y-a guere de leçõ, par ce que c'eſt pour les petits enfans, ou pour ceux qui ne font que commencer d'apprẽdre à lire, & qu'aux gens plus auancés, vous ſçaués bien bailler plus grande leçon. Lors auec ces ioyeux motz de geule, vous mettrez ceſte touche, ou vergette, le long de la tablette, 1. ſoubz les filets rouges: puis tournant ſubtilement les tablettes, les ouurirés de l'autre coſté, (car nottés qu'elles s'ouurent de tous les deux) & on ſera eſtõné, de veoir, qu'ẽ les mõſtrant ouuertes, la touche qui eſtoit ſouz les filets rouges, ſe treuuera deſoubz les noirs: aprés les fermant, & derechef les tournant, & ouurãt ſubtilemẽt de l'autre coſté, la vergette ſera veüe ſoubz les filets rouges, cõme deuant.

Aprés poſant la touche ſur les deux filets noirs qui ſont aux coſtés de la tablette, 1. & pardeſſouz celuy du milieu, ſe treuuera en tournant habilemẽt de l'autre coſté, eſtre maintenãt par deſſoubz les filets noirs des extremités, & pardeſſus celuy du milieu de la tablette 1. & pardeſſoubz les filets rouges de la tablette, 2: mais il ne faut icy ouurir les tablettes, qu'à demy, & incontinent les retournant, & ouurant, la vergette ſera au meſme eſtat qu'eſtoit deuant.



Finalement mettez la vergette ſur les noirs, ou ſur les rouges, comme voudrés, & tournãt habilement les tablettes, en les entr'ouurant encore ceſte fois ſeulement à demy, (de peur

que la touche ne sorte du tout hors des filets,) elle se treuuera enfermée dessoubz tous les cinq: puis encore tournāt les tablettes de l'autre costé, la vergette se verra hors de tous les filets, & pardessus iceux, cōme vous l'auiés mise ceste derniere fois. En vn mot, la verge qui sera maintenant d'vne façon, sera subitement d'vn'autre, & ce qui estoit tantost dehors, sera veu puis aprés dedans, auec estōnement des asistans: car ilz penseront que les tablettes ne s'ouurent tousiours que d'vn costé seulement.

Pour faire passer, par vne fort grāde subtilité, le bled d'vn petit boisseau, soubz vne clochette, & le faire disparoistre incontinent.

FAites faire deux clochettes de buix, de la façon qu'en voyez l'vne peinte icy bas, marquée A. & vn rondeau de gros cuir, marqué B. de la largeur requise, pour pouuoir entrer dans la bouche de la clochette. Faites faire aussi deux petites boëtes, ou boisseaux ronds, & au-

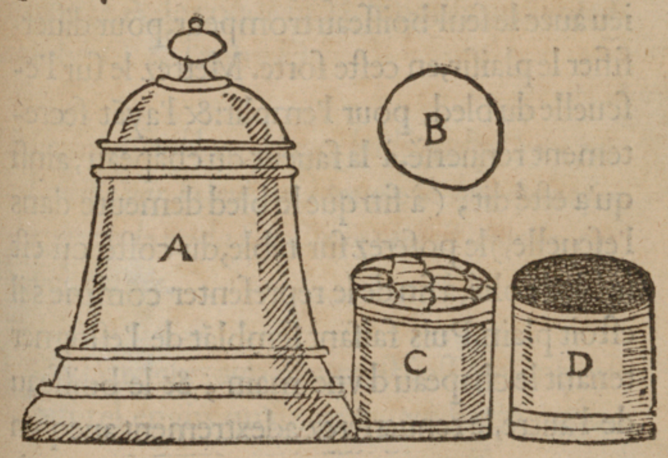
tant larges par en haut, que par embas, marquées C. D. & qu'elles soyent en tout & par tout semblables: l'vne desquelles doit auoir par dehors, comme voyez, le fondz, ou base tout vny: mais l'autre doit estre vn petit creusé, de la profondeur requise, pour renger, & enchasser dessus, l'vn ioignant l'autre, plusieurs grains de bled trié, aprés y auoir mis plustost vne petite couche de cole, pour y faire prendre le blé ce qui doit estre faict si proprement, que ce boisseau estant tourné de ce costé, semble estre plain de blé rasclé par dessus. Ayant donq apresté ces engins, lors que vous en voudrés ioüer, il vous faut auoir mis plustost secrettemẽt du blé dans l'vne des clochettes, sans l'emplir du tout, mettant le rondeau du cuir pardessus, sans qu'il tienne guerre ferme: puis faut cacher dans la poche ceste clochette, auec le boisseau du bled colé, & les autres deux engins tout ensemble. Quand ces Triacleurs, & Imposteurs font cecy, ilz portent penduë à leur ceinture sur le deuant, vne grande gibeciere, ou

grande escarcelle , qui leur est fort fauorable, pour cacher tels , & semblables ferremens de leur art. Montrés donq la clochette, & le boisseau vuides , à ceux qui seront presens , pour veoir, & maniër l'vn, & l'autre, tout à leur ioly, & petit aise, à fin (direz vous) qu'ils ne pẽsent point puis aprés que ce soiẽt bourdes que de vostre faict, ou que vous leur vueillés imposer, en leur celãt voz artifices. Et lors cachés ces instrumens auec les autres, disant que vous leur voulés faire veoir plustót quelques autres petites gaillardises, pour garder ce ieu tout le dernier, comm'il merite pour son excellence. Ayant donq faict quelqu'autre gentilesse, venant à faire ceste-cy, tirez la clochette plaine, gardant qu'on ne voye le rondeau qui retient le blé, & la posez doucemẽt sur la table, couuerte d'vn tapis: & au lieu de sortir le boisseau simple, tirerés hors, celuy du bled attaché , le posant, la bouche en haut, vn peu loing, & à costé de la clochette , gardant bien qu'on ne voye l'autre bout, où gist la poison: car on treu

uera le faict plus admirable, quand on penſera que vous ioués touſiours auec les meſmes inſtrumens, qu'auiés monſtrés au beau commencement. Cela faict, faictes vous apporter vn'eſcuelle pleine de bled, & mettés deſſus, le boiſſeau trompeur, qu'auez poſé ſur la table, l'empliſſant de blé en la preſence de tous, & le raſclant pour faire iuſte meſure, preſſant encore toutesfois de la main pardeſſus, pour la faire meilleure: diſant, que les vſuriers n'ont garde de la faire ſi bõne, (les malheureux qu'ils ſont,) & q̃ de telle meſure quils meſurent, il les faudroit meſurer à grands baſtõnades. Or cependant vous voyez bien, (car à bon entendeur, peu de parolles,) que ceſte compreſsion fourmentiere ſe faict, à fin que les grains du bled demeurans vnis, & bien rengez de ce coſté là: lors qu'on verra tantoſt vne pareille diſpoſition, de l'autre coſté du boiſſeau, on le prẽne touſiours pour le meſme boiſſeau plein de bled. Aprés cecy, couurés l'eſcuelle, & le boiſſeau emply, auec voſtre chapeau: prome-

tant de faire paſſer, & faire treuuer, le blé qui eſt dedans, ſoubz la clochette: laquelle leuerez doucement, pour faire veoir qu'il n'y à rië deſſoubz: (mais cependant vous voyez bien qu'elle à la päce plaine,) puis la remettez doucement en ſon lieu. Lors leuant le chapeau auec vne main, pour faire veoir encore le boiſſeau plain, remettrez le chapeau deſſus, rëuerſant à meſm'inſtant promptement le boiſſeau à fin que le bled demeure dans l'eſcuelle parmy l'autre: puis tenant touſiours le chapeau deſſus auec vne main, emporterés auec l'autre le boiſſeau ainſi couuert, & le poſerez ſur table, aſſez loing de la clochette. Et ayant encore leué le chapeau, pour faire veoir l'endroit du bled collé, qui le fera iuger eſtre plain aux plus cler-voyäs, le recouurirez derechef. Lors vſez de voz cõmandemens, renforcez de menaces, pour faire entrer, ribon, ribaine, le bled du boiſſeau, ſoubz la clochette: & incontinët deſcouurant le boiſſeau, pour le faire veoir vuide, on le penſera encore eſtre plein; dont

vous ferez de l'esbahy, & du faché à merueilles: & ayant encore couuert le boiſſeau, & leué la clochette, la poſerez vn peu rudement, & comm'encolere, diſant qu'il faut ce coup que le bled y entre. Lors faiſant ſemblant d'eſlongner le boiſſeau, le tenãt d'vne main, & le chapeau deſſus aueq l'autre, le renuerſerez ſubtilement, la bouche en haut, le laiſſant, ainſi couuert. Finalement ayant reïteré voz commandemens, deſcouurés le boiſſeau, & on ſera biẽ eſtonné de veoir le blé diſparu: mais encore plus, ayãt leué la clochette, de le veoir deſſouz,



qui eſtoit tombé, lors qu'à voſtre rude ſecouſſe qu'auiez donnée, en poſant tantoſt la clochette, le rondeau qui retenoit le bled, s'eſtoit laiſsé aller, lequel ſera ſi bien couuert par tout, (ſi vous auez leué tout doucemẽt la clochette,) qu'on ne le verra nullement. Cela faict, en retirant le blé, empoignez enſemble le rondeau, le conduiſant adextremẽt dans la poche ſans qu'on le voye, & le boiſſeau trompeur pareillement, ſuppoſant le ſimple en ſon lieu, á fin que vous ſoyez eſtimé iouër aueq'vne meſme böete. Vous pouuez encore faire ce ieu auec le ſeul boiſſeau trompeur, pour diuerſifier le plaiſir, en ceſte ſorte. Mettez le ſur l'eſcuelle du bled, pour l'emplir: & l'ayãt ſecretement renuerſé, à la faueur du chapeau, ainſi qu'a eſté dit, (à fin que le bled demeure dans l'eſcuelle,) le poſerez ſur table, du coſté où eſt le bled collé, à fin de le repreſenter comme s'il eſtoit plain. Puis faiſant ſemblãt de l'eſlogner tenant le chapeau d'vne main, & le boiſſeau de l'autre, le renuerſerez adextrement aueq vn

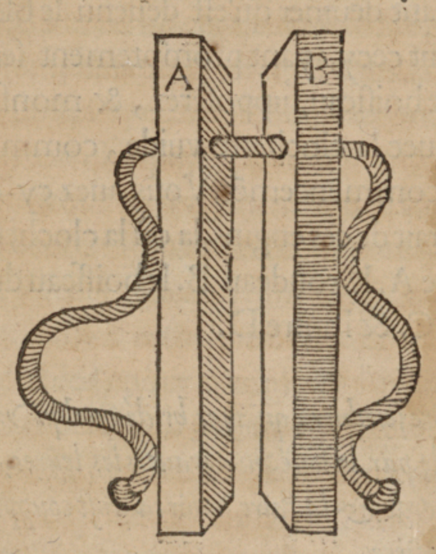
petit

petit tourdiõ, la bouch'en haut. Lors vserez cõme dessus, de voz commandemens, fortifiez de quelques mots altitonants, pour faire disparoistre le bled qu'on pense auoir veu dans le boisseau: puis, aprés l'auoir descouuert, on le verra vuide, aueq'vn estonnement incroiable, ne pouuant deuiner qu'est deuenu le bled. Et aprés tout cecy, ayant promptement serré en poche ce boisseau, supposerez, & monstrerez l'autre auec la clochette vuide, comm'auiez faict au commencemẽt. Vous auez cy-dessus le pourtrait de ces engins, la où la clochette est marquée A. le rondeau B. le boisseau du bled attaché C. & l'autre D.

Pour faire sembler, qu'ayez bridé quelqu'vn, par l'oreille, par la iouë, ou à trauers les leures, aueq'vne corde, & la faire veoir tantost couppée, & puis entiere.

LEs Báteleurs appellent cest instrument, ou vn tel engin qu'ilz ont, vn bride-veau.

Faites donq̃ faire deux petits bastons quarrez, de la grandeur que voyés, & ayant faict vn trou à chàcun, prés des bouts A.B. qui passent tout outre, ferez passer vne cordelette à trauers faisant vn nœud à chasque bout d'icelle comme vous voyez par la figure mise cy dessouz.



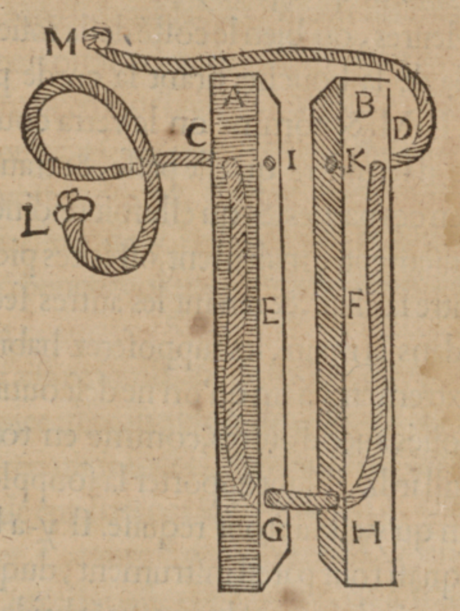
Aprés faites faire deux autres piecettes de bois A.B. d'vne toute pareille forme, & grandeur, percées de mesme les autres, prés des bouts C.

D.& creuſes par dedans, tout du long du bois E. F. auec deux autres trous tout outre, prés des bouts G. H. Puis faites paſſer la corde par le trou C. la faiſant couler dans le creux E. & ſortir par le trou G. Aprés la paſſerez par le pertuis H. de l'autre piece B. & l'ayāt fait couler le long du creus F. la ferez finalemēt ſortir par le trou D. tellement que ces deux pieces eſtant ſerrées, & ioinctes enſemble, on pēſe, en les voyant, eſtre les meſmes, qu'auons monſtré au commencement eſtre toutes ſimples: & faut que les trous C. D. du dehors des piecettes A. B. paſſent outre, à fin qu'il y ait pardedans deux autres trous I. K. dās leſquels collerez vn petit tronçon de cordelette, à l'eſgal du bois, à fin que ouurant les pieces par ce coſté, la corde qui ſembloit trauerſer les piecettes, lors qu'eſtant ioinctes, vous la tirerés d'vn coſté, & d'autre, ſemble eſtre couppée, paſſant en ceſt endroit le trenchāt d'vn couteau, pour faire voſtre ieu, comme dirons tantoſt. Et faut que pardeſſus les bouts A. B. vous ayés faict

deux trous, pour enfoncer, & faire couler par là, voſtre cordelette, dans les creux E.F. les fermant puis aprés auec deux cheuillettes du meſme bois, noirciſſant encore auec de l'ancre, ces bouts, & tout le bois, de peur qu'on ne deſcouure l'artifice, & à fin que ces deux engins ſoyent tous ſemblables, & qu'on penſe que vous ne vous aydez que du premier: lequel au commencement baillerez à viſiter exactemēt & de prés, à ceux que voudrez, tenant l'autre dans voſtre poche. Puis y ayant auſsi mis le premier, leur direz que s'ils veulēt gager quelque bō benefice, vous leur ferés veoir à meſme inſtant couppée, & reioincte ceſte cordelette. Lors faiſant ſemblant de ſortir encore les meſmes piecettes ſimples, ſuppoſerez les autres, & les tenant ioinctes l'vne contre l'autre, tirez la corde qui ſort par les trous C.D. tātoſt par le bout L. tantoſt par le bout M. à fin qu'on penſe qu'elle paſſe tout outre, & à trauers les trous C.D. & I.K. (Mais vous voyez la digreſſion, & le chemin qu'elle va prendre par de-

dans le bois) puis ferés passer entre-deux, le trãchant d'vn couteau, ouurant les piecettes incõtinẽt, pour faire apparoir les boutz de corde collés aux trous I. K. qui feront sembler la cordelette estre couppée. Lors mettez le bout de l'oreille de quelqu'vn, entre les boutz A. B. ou les leures, ou bien le costé de la ioüe, vers l'entrée de la bouche: tirant la corde par les boutz L. M. & comme on le verra couler, & suyure, il semblera qu'elle passe, & trauerse la chair en ces parties, & qu'elle soit reioincte miraculeusement. Finalement, ostés ces piecettes de contre la chair, & tenant les autres secretement dans la main, les supposerez habilemẽt & adextrement, á fin qu'on ne descouure que vous ioüés auec d'autres, comme en tous ces ieus gaillardz, il faut apporter la soupplesse de la main qu'y est sur tout requise. Il y-a biẽ vn autre quasi tout pareil instrument, duquel vsent ces triacleurs, qu'ils nommẽt bride-veau comme nous auons dit au commencement: mais par ce qu'ils ne ioüent que de cestuy-là

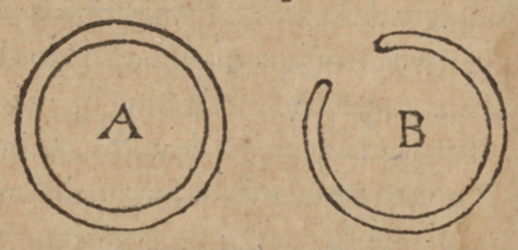
tout ſeul, il n'y-a pas tant de merueille, quand il n'eſt permis de veoir, & manïer la choſe à ſõ aiſe, comm'en ceſtuy-cy, où nous vſons de deux engins tous ſemblables, pour en pouuoir touſiours monſtrer hardiment l'vn, ſans nulle crainte d'eſtre deſcouuert.



Vn autre moyen pour brider quelq'vn, auec vn aneau, ou boucle de leton.

FAites faire deux aneaux, ou boucles de letõ l'vne A. toute entiere, & l'autre B. qui soit couppée, & les bouts vn peu distans l'vn de l'autre, polis, & adoucis : & tenant B. caché dans vostre main, monstrerés A. le tenant entre les doigtz de la droite. Et incõtinent, choisirez parmy la trouppe, quelque bõ lourdaut, luy faisant vn peu ouurir la bouche : & lors supposant par la dexterité de vostre main, l'aneau B. que tenez dans la main gauche, au lieu d'A. qu'auez en la droicte, le mettrés prõptement, & subtilement dans le costé de sa leure, vers la ioüe, ou máchoire, en sorte que la chair soit empoignée dedans, & dehors, par les deux bouts rompus de la boucle, & que s'enfonçãs vn peu dedans, il semble qu'elle soit entre-lardée: & encore pour mieux le faire acroire, remüés souuẽt, & faites couler les doigts à l'entour de la bouche, comme si vous la tourniez la dedans, bien qu'elle ne bouge. En fin, tirez la boucle, faisant tourner le lourdaut, le poussant rudement contre vous, à fin qu'en luy faisant

tourner le dos aux autres, par ceste secousse, on ne voye point la rompure de la boucle, suppo sant à ces fins prõptement l'autre dans la mé- me main, & la leur faisant veoir, à fin qu'õ pẽ q̃ tout cecy se face aue q'vne mesme boucle.



Pour faire sembler, que paßiez deux cordes, à trauers le col.

PRenés deux cordes esgalles en longueur, de quatre palms chascune : & les tenant par le milieu dans la main, ioinctes l'vne à l'autre, mõstrez les quatre bouts d'icelles qui pendẽt: puis dictes, que les passant derriere le col, & ti- rant deuant vous rudement par les bouts d'i- celles, vous les voulez faire passer inuisible- ment, à trauers le col. Lors les tenãt par le mi-

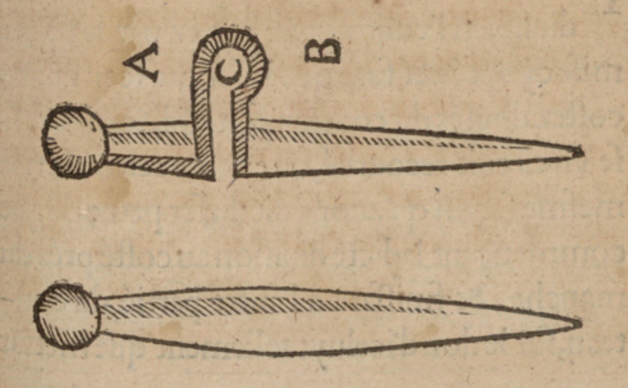
lieu dans voſtre main, comme dit eſt, en les faiſant branſler, & parlans touſiours pour amuſer les aſsiſtans, les tournerez par vn tour de main ſubtil, ſans qu'il s'en apperçoiuent, les deux boutz pendans de l'vne, de çà, & ceux de l'autre de là, demeurant chaſcune d'icelles, repliée par ce moyen, & redoublée ſur le milieu dans voſtre main, l'vn repli entrant dans l'autre, à fin qu'on penſe, voyant pendre touſiours les quatre bouts, que vous les teniez encore dans la main, en la meſme diſpoſitiō, tout du long, comme les leur auiez monſtrez au commencement. Puis les mettez ainſi accoutrées, derriere le col, preſſant auec la nuque, ou chaignon d'iceluy, l'endroit où le milieu des cordes demeure doublé, à fin qu'elles n'eſchappent trop aiſéemēt. Lors ayāt faict vn nœud prés des quatre bouts que tenés deuant vous, paſsés les mains à trauers ces quatre cordes, prenant auec la main droicte, les deux cordes d'enhaut, & de la gauche, celles qui regardent embas, & en tirant de toute voſtre force, iet-

terez vn effroyable cry: & les cordes non ſeu-
lement ſe treuueront hors du col miraculeu-
ſement, ſans fracture, ny ſolution de continui-
té : mais encore elles en ſortiront en la meſme
diſpoſition , que ſi les y euſsiez miſes toutes
ſimples: car auſsi le penſera-on.

Comm'il ſemblera, que vous ayez la langue percée tout outre, auec vn poinçon.

FAictes faire deux poinçons de fer, l'vn tout
d'vne venue, comm'vn vray poinçon, &
l'autre entre-couppé par le milieu, ayant la
moytié du fer qui ſort dehors, recourbé, & re-
plié en ſon petit circuit, comme pouuez veoir
par le pourtraict de l'vn, & de l'autre, qu'en
verrez cy aprés. Or voulant faire ceſte gaillar-
de gentilleſſe, tenez caché dãs la main gauche,
le poinçon rompu, & montrez le vray, en le
tenant auec les doigts de la main droicte. Puis
faiſant ſemblant de vous en vouloir percer la
langue, prenez ſubtilemeut l'autre, les ſuppo-

ſant habilement d'vne main en l'autre, & incontinent le mettez en la bouche, tenant les dents ſerrées contre les cotez A. B. en ſorte q̃ toute l'exiture du fer recourbé demeure dans la bouche: & en ſerrant les dents, fermerés, & auancerés les leures, comme ſi vouliés ſifler, diſpoſant tellemẽt ce poinçon, que la teſte, ou gros bout d'iceluy paſſe, & ſe repoſe contre la leure ſuperieure, & le bout poinctu cõtre celle d'embas. Cela faict, paſſez la langue par l'ouuerture C. (qui eſt formée par le circuit du fer interrompu, & recourbé,) la ſortãt le plus que pourrés: & elle ſemblera percée tout à trauers.

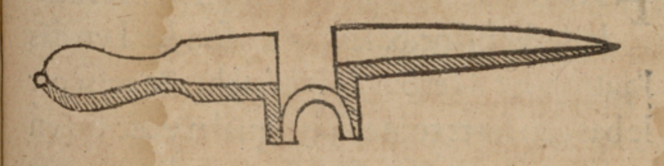


Finalement prendrés l'autre poinçon que tenés en l'autre main, (& nottés que la deués tenir au coſté, à fin qu'on ne penſe qu'il y ait riẽ dedans,) le ſuppoſant galantemẽt d'vne main en l'autre, au lieu de celuy qu'auez ſorti de la bouche: à fin que monſtrãt encore en la main droicte le poinçon entier, comm'auiez fait au commencement, on eſtime que vous ayez touſiours ioüé auec celuy-là meſme.

Qu'il ſemblera, qu'ayez le bras, ou le col percé, d'outr'en outre, aueq'vn couteau.

FAictes faire vn couteau, qui ſoit rõpu, ou diuiſé, en l'endroit que verrez par la figure miſe cy aprés: & faut que le fer qui ſe tient aux coſtez diuiſés du couteau, ſoit rõd, & qu'il faſſe vn circuit recourbé, ou exiture releuée, en la meſme façon qu'auons dit du fer perce-lãgue commençant ladicte diuiſion au coſté prés du manche, & finiſſant à l'autre partié du couteau, ſur le doz d'iceluy: tellement que mettãt

ce couteau dãs le bras vers le poignet d'iceluy ce fer replié, & recourbé, demeure enchaſsé dedans, demeurãt la partie du couteau rompu qui eſt vers le manche, appuyée contre le dehors du col du bras, & l'autre partie, contre le dedans d'iceluy : à fin, que demeurant tout le fer recourbé, bien caché dans la manche, ioincte & ſerrée, & les deux parties du couteau ſe voyans enfoncées, & ioinctes, contre les deux endroicts du bras, il ſẽble qu'il ſoit percé tout outre. Ce que encore vous ferez veoir auec plus grand' frayeur, ſi vous repreſentés voſtre main ſenglante, l'ayant mouillée de quelque teinture rouge, & liquide, d'eau & de breſil.



D'autres font vn pareil couteau, pour faire qu'on les ait dagués de frais, l'accommodant à la gorge, puis ſe tenans tous roides eſtendus

par terre, en ceſt equipage, les yeux tournez dans la teſte, & le col teint comme s'il eſtoit enſanglanté: car ie ne ſache celuy, qui ne feuſt ſaiſi d'vne terreur incroyable, ſi entrant dans vne chambre, il rencontroit inopinéement vn tel ſpectacle, pour ſi aſſeuré qu'il feuſt, & qui ne fendiſt l'ergot bien vitement, de peur d'eſtre attaint, & cõuaincu de meurtre, eſtãt treuué *in crimine flagranti.*

Pour faire ſembler, qu'ayez percé le front à quelq'vn & que faciez ſortir par là, mettant vn petit entonnoir de contre, le vin qu'il aura beu pluſtoſt.

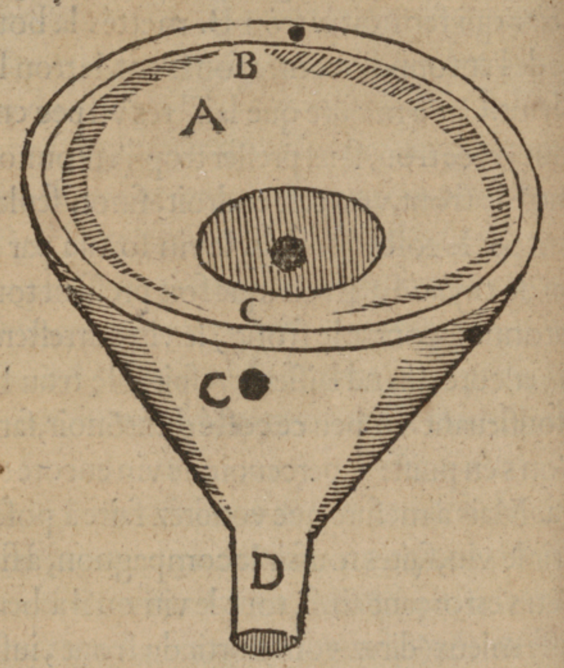
FAites faire deux petits entonnoirs de fueille de fer blanc, & les faictes ſouder l'vn dãs l'autre, tout à l'étour de la bouche, & auſsi par le bas, en ſorte toutesfois, qu'il n'y ait qu'vn canon, ou tuyau, ſeruãt pour tous deux, & que regardant dedans, & à trauers le tuyau, on iuge que c'eſt vn ſeul entonnoir, tel que vous le verrés cy-aprés marqué A. & faut en les ſoudãt,

qu'on laiſſe entre-deux vn peu de vuide, & vn petit bord, ou repli par dehaut, tout à l'entour de la ſoudure: ſur lequel ferés faire vn petit pertuis rond, B. & embas, contre le milieu du dedás du tuyau D. où le fer eſt encore double, vn autre petit trou, lequel nous auons marqué en deux lieux C. (bien que ce ne ſoit qu'vn ſeul trou,) non ſeulemẽt pour repreſenter à l'optique, l'endroit où il doit eſtre mis pardedans, prés du tuyau D. comm'auons dit: mais auſsi ſur la bouche, ou entrée large de l'entonnoir, pour monſtrer ſeullement à l'œil, que regardant par la bouche, iuſques dans le tuyau D. on peut veoir à coſté d'iceluy, le pertuis C. Pour faire donc ce paſſetemps, vous deuez pluſtoſt auoir rempli de vin ceſt entonnoir, en mettant le doigt deuant le trou D. à fin que le vin ne puiſſe tomber par là, & qu'eſtant peu à peu, & non tout à coup verſé dans l'entonnoir il s'enferme auſsi, & entonne petit à petit, dãs le vuide qui eſt entre-deux, entrant par le pertuis C. & montant touſiours, iuſqu'à ce que

tout le vuide ſoit plain, ce que cognoiſtrez, en voyant reluire le vin ſur l'entrée du pertuis B. lors l'ayant fermé aueq'vn peu de cire, oſterez le doigt de deuant le trou D. à fin que le reſte du vin qui eſtoit demeuré dans la bouche de l'entonnoir, ſe verſe, demeurant le vuide d'iceluy tout rempli: ce que vous aurés faict pluſtoſt ſecrettement. Lors voulãt faire veoir ceſte plaiſante merueille, monſtrerés vn peu de loing ceſt engin vuide, comm'il ſembl'eſtre: puis l'ayant rempli de vin, en la preſence de tous, tenant le doigt deuant le trou D. de peur qu'il ne verſe, faites le boire à quelque garſon. Aprés feignés de luy percer le front, auec la pointe d'vn couteau, ou pour mieux faire, auec vn de ces poinçons induſtrieuſemẽt faictz, d'vne façon, qu'ilz ſe perdent, & enfoncent tous dans le manche, comme ſi le fer entroit tout dans la chair, & tout à l'entour, font ſortir comme du ſang, & dont nous en mettrons la figure, à noſtre ſeconde & plus ample edition. Cela faict, mettez le doigt cõtre l'en-

droit que vous auez fait semblant de percer, & incontinent ayant égratigné, & osté ce peu de cire qui fermoit le trou B. mettés la bouche de l'entonnoir contre son front, le trou B. en haut. Car à mesure que laisserés vn peu entr'ouuert ce trou, sans presser trop l'entonnoir contre le front, vers cest endroit, sinon seulement par le costé d'embas, le vin sortira par le trou du tuyau D. Et cháque fois pressant tout l'entonnoir contre le front, le vin s'arrestera, puis encore quand laisserés respirer le trou B. en sousleuant vn peu ce costé d'entõnoir, sans qu'on s'en puisse apperceuoir, le vin encore tõbera. Mais à mesure que voudrez faire à poses sortir le vin, faites tousir le compagnon, à fin qu'en s'esforçant ainsi, tout le vin qu'il à beu, puisse mieux (direz vous) sortir du front, iusqu'à la derniere goute. Ce qui sera veritable, pour le regard de celuy qui estoit arresté dans le creus de nostre entonnoir artificiel. Et voila comment la simplicité des ignorãs est deceüe: faisans encore acroire, ces habladours, auec ce

meſme inſtrument, qu'ils tirent du vin, d'vne porte, ou d'vne muraille.



Comme vous pourrez ſçauoir le nombre, qu'on aura penſé.

DIctes à quelq'vn, qu'il penſe tel nombre qu'il voudra, puis faites comm'eſt porté

par cest exemple. Prenés le cas qu'il aye pensé 5. faites luy adiouster à ce nõbre, la iuste moytié d'iceluy, qui sont deux & demy, lesquels, estant adioustez à 5. rendent 7. & demy: & faut qu'il face ceste addition tout bas, à-part soy: & demandez luy, s'il tient aucun demy, c'est à dire, si le nombre total ainsi assemblé, est parfaict, ou imparfaict: & s'il nest parfaict, & entier, dictes luy qu'il l'en face: comm'icy, 7. & demy rendront 8. en adioustant vn autre demy: & voila la premiere partie de ce ieu. Puis pour la secõde fois, faictes luy encore adiouster à tout ce nombre de 8. la iuste moytié d'iceluy, à sçauoir 4. qui feront 12. Et demandez luy, si à ceste seconde fois il y-a aucun demy, & si ainsi est, qu'il le face rond & entier: mais comme vous voyés, il n'en y-a point icy, car 12. est vn nõbre parfaict: & nottez, que le premier demy qui se treuuera, prouenant de la premiere partie de ce ieu, doit estre par vous secrettement retenu, pour 1. & le second, (s'il s'en treuue encore vn'autre, en la seconde par-

tie, ou computation de ce ieu,) ſera par vous compté pour 2. la valeur deſquels eſtant aſſem blée, rendroit 3. Or ce que deſſus ayãt eſté faict vous luy demanderés combien de fois 9. ſe peuuent bien retrouuer en ſon nombre entier & total, deux fois adiouſté, comme dit eſt: car autant de fois 4. vous faut ſecrettement retenir à part vous, leſquels adiouſtés au nombre qui ſera prouenu des demis, ou demy qui ſe ſera rencontré, fera en tout, le nombre lequel il auoit premierement ſongé. Que s'il ne s'y trouue aucun 9. le nombre ſeul, prouenu du demy, ou des demys, ſera ſans doute celuy qui à eſté penſé. Or icy en ce nombre total de 12. ſe trouue vne ſeule fois 9. ſans plus, (comme voyez,) qui vaut 4. leſquels adiouſtez à 1. deſcendu du premier demy, nous rend le nõbre de 5. qui eſtoit celuy qui premierement auoit eſté pẽſé: & ainſi ferés de tous autres. Mais encore cecy ſe pratiquera beaucoup plus facilement, & auec moins de peine, par ceſt autre moyen que voicy.

Antre moyen plus facile, & court, pour treuuer vn nombre penſé.

APres qu'il aura penſé tel nombre qu'il voudra, dites luy qu'il y adiouſte deux fois autant, puis qu'il en reiette autant de fois 6 qu'il en y treuuera: & n'en pouuant plus oſter, que de ce qu'il tient de reſte, ne pouuant faire 6. il en oſte 3. s'ils y ſont. Or nottez, qu'autant de 6. qu'il aura dit ſe treuuer en ſon nombre trois fois multiplié, comme dit eſt, autant de fois 2. vous faut ſecrettement retenir: & cõpter touſiours pour 1. le 3. qui ſe treuuera prouenu, de ce qui ne pouuoit faire 6. & adiouſtant le tout enſemble, ce ſera le nombre imaginé. Et ſi les 6. oſtez, il n'y demeure rien plus, ou que ce qui reſte ne puiſſe faire 3. en ce cas, ce qui prouiendra des 6. qui s'y trouueront, ſera le nombre qu'il auoit penſé. Mais ſi aprés qu'il aura trois fois doublé ſon nombre, il ne s'en peut oſter aucun 6. (comme pouuez iuger, au cas qu'il euſt penſé 1.) lors vous faudroit compter, &

retenir 1. pour le ſeul 3. qui ſe treuue à oſter, qui ſeroit, comme voyez, le meſme nombre. Et ſi ayant trois fois doublé ſon nombre, il ne s'y trouuoit qu'vn 6. à oſter, ſans aucun 3. de reſte vous prendrez le 2. prouenant du 6. car ce ſera le point penſé. Vous en auez icy vn exemple. Ayant ſongé 5. & iceluy deux fois multiplié, ſeront 15. puis en ayant oſté deux 6. les conterez à-part vous pour 4. & luy ayant encore fait oſter le 3. qui s'y treuue de reſte, ne pouuāt faire 6. le compterés pour 1. Or 4. & 1. adiouſtez enſemble, vous rendent 5. qui eſt, comme pouuez veoir, le nombre penſé en noſtre exēple: & ainſi vous gouuernerez en tous autres.

Pour ſçauoir dire en vne compaignie, auquel de tous aura eſté baillé vn aneau, en quel doigt il l'aura & en quelle ioincture.

FAictes aſſeoir les perſonnes par ordre, ſelon le nombre qu'elles ſeront, leur monſtrant quel de tous vous voulez eſtre le premier, quel

ſecond, quel troiſieſme, & ainſi des autres. Pareillement que les doigts de chaſcun d'eux ſoit rãgé par ordre, iuſqu'au nombre de dix, en leur monſtrant, quel vous voulez eſtre le premier, quel le ſecond, & ainſin des autres: commençant depuis le pouce de la main droicte, & finiſſant à l'anelier de la gauche. Puis vous eſtãt tiré à part, ditez à quelqu'vn de la troupe, lequel vous aurez choiſi propre pour compter de la plume, qu'en ſe tenant debout, ſans eſtre comprins au rang des autres, il double aueq' vne plume, ſur vn peu de papier, le nombre de la perſonne qui a eu l'aneau, auquel nombre faictes luy adiouſter 5. puis encore multiplier ceſte ſomme par 5. à laquelle multiplication luy ferez adiouſter le nombre du doigt où eſt l'aneau, par-deſſouz, & vis à vis de la premiere figure du nombre total: & deuant iceluy, faictes luy mettre à l'eſcart, le nombre de la ioinćture, en ſorte qu'il occuppe le premier rang, ou ordre du nombre: comme qui mettroit 2. deuant 7. il auroit 72. Aprés venez, & luy de-

mandez tout le nombre qu'il tient, duquel osterez secrettemēt à-part vous, auec la plume 250. & le restant vous certifiera fort ingenieusement, & comm'vn vray oracle, de ce que desirez sçauoir. Car sçachez que les centaines reptesentent la personne qui a l'aneau, les dixaines, les doigts, & la premiere figure demōstre, par le nombre des vnités, en quelle ioincture il est: selon que cecy sera rendu cler, & familier, par l'exemple suyuant. Prenons le cas que l'aneau aye esté baillé à Iean, qui soit assis le sixiesme en ordre, qu'il l'aye au doigt enseigneur de la main gauche, (qui est le septiesme suyuant la precedente disposition de touts les doigts,) & que ce soit en la troisiesme ioincture d'embas. Vous tenāt donq loing, dites à celuy qui conduit l'action, qu'il mette à part cecy, sur vn peu de papier, par forme de memoire, en ceste sorte que voyez icy:

6. personne. 7. doigt. 3. ioincture.

puis faictes luy doubler, comm'auons dit, le nombre de la personne qui a l'aneau, & y ad-

iouſter 5. puis multiplier tuot cela par 5. Aprés faictes luy mettre deſſoubz, le nombre de la ioincture, & celuy du doigt auſsi, en la propre diſpoſition qu'auons dict, & comme voyez icy mis le tout, par ordre, & de ſuitte:

12.
5.
———
17.
5.
———
85.
7. 3.
———

puis aprés, dictes luy, qu'il adiouſte par addition tout ce nombre, tant celuy de 85. que celuy du doigt, & de la ioincture, qu'eſt deſſouz, en la façon que voyez icy.

85.
7. 3.
———
923.
———

Cela faict, vous ayant faict bailler le nombre

total qui en ſera prouenu, qui eſt, ainſi que vo᷑
yés, 9 2 3. vous en oſterés par ſubſtraction 250.
pour ſçauoir ce qui reſtera, qui eſt, comme
pouuez veoir, 6 7 3. en ceſte ſorte.

923.

2 5 0.

———

673.

———

Si donq au nombre reſtant les centaines repreſentent la perſonne qui a l'aneau, les dixaines le doigt, & les vnitez de la premiere figure du nombre, la ioincture, comme auons dit au cõmẽcemẽt, puis qu'en ce nõbre de 673. il y-a premierement ſix cens, ſept dixaines, & trois vnités, il faut dire, & cõclurre de neceſsité, que la ſixieſme perſonne à l'aneau, au ſeptieſme doigt, & en la troiſieſme ioincture. Ce q̃ vous direz puis aprés, (à fin que cecy aye plus de grace,) en monſtrant la perſonne, & cõſignãt la main, le doigt, & la ioincture, ſur vótre main meſme. Mais s'il aduient, toutes additions, ſupputations, multiplications, & ſubſtractions

eſtant faictes, & qu'au lieu de dixaines, ſe treuuaſt 0. Alors il faudroit oſter vne centaine de la figure prochaine de deuãt, & la conter pour dix dixaines, au lieu de 0, en diſant que l'aneau ſeroit au dixieſme doigt. Comme pour exemple, ſi toutes les ſupputations faictes, il ſe treuuoit ce nombre de 951. vous voyés, qu'ayant ſouſtrait d'iceluy 250. il reſteroit 701. Ce qui denoteroit, que la ſixieſme perſonne auroit l'aneau, au dixieſme doigt, & en la premiere ioinctura d'iceluy.

Pour ſçauoir dire les poinctz que quelqu'vn aura faictz, auec trois dés.

PRenez trois dés, & dictes à quelqu'vn, qu'il les iecte ſur table ſans que le voyés, & qu'il cõpte, & aſſemble en vn blot, tous les poinctz qui ſe rencontreront deſſus. Puis en ayant leué deux, qu'il adiouſte les poincts de deſſoubz, aux autres de deſſus tous les trois qu'il auoit deſia retenuz, & que de rechef il roule ſur ta-

ble les deux qu'il tient, adiouſtant à tout le reſte, les poincts qui ſe rencõtrerõt deſſus. Lors vous eſtant approché, pour deuiner tous les poincts qu'il aura ainſi faits en voſtre abſence, auiſez ſans faire ſemblant de rien, combien de poincts vous treuuerez en tout, par deſſus les trois dés, qui ont eſté laiſſez, (car ayant faict tout ce que dit eſt, il luy faut dire, qu'il laiſſe ainſi les dés ſans les toucher:) & adiouſtés à iceux 14. poincts. Car ſans nul doubcte, ce ſera le nombre entier de touts les poincts qu'il auoit faictz, & retenuz en voſtre abſence. Mais à fin qu'on ne comprenne ceſt artifice, (ayant d'vn coup d'œil conté, & retenu à voſtre arriuée, comme auons dict, tous les poincts que verrez deſſus,) iettez tous les trois dés ſur table, aſſemblant à part-vous, (en les brouillant dans la main,) & adiouſtant à iceux les 14. qu'auons dit, regardant attentiuement ce qui viendra deſſus, à fin qu'on penſe que vous vous ſeruez de ceſte derniere monſtre des dés, pour deuiner, & non de la premiére que treuuez à vo-

tre arriuée, bien que ce soit seulement pour faire la mine: car desia vous sçauez vostre cõpte, & n'y faillirez iamais.

Pour deuiner trois choses differentes, que trois personnes auront prinses, & cachées.

DIsposez trois personnes en tel ordre, que l'vn soit premier, l'autre secõd, l'autre troisiesme, retenant cest ordre à-part vous, sans qu'on cognoisse que le gardiez. Puis rangez aussi en pareil ordre sur table, trois choses differentes l'vne de l'autre, retenãt aussi en l'esprit quelle des trois voulés estre la premiere, quelle seconde, & quelle troisiesme, sans qu'on cognoisse que reteniez en vostre esprit aucun ordre d'icelles, comme prenez le cas que ce soyẽt vne clef, vne bague, & vn sou. Aprés mettez 24. getz sur table, desquels en baillerez vn à celuy qu'auez retenu pour le premier, au second en baillerés deux, & au troisiesme trois: puis laissez sur table le reste des gets, & ales vous-en

vn peu loing, leur diſant, qu'en voſtre abſence ils prennét, & cachent chácũ, telle choſe qu'il leur plaira. Puis criez tout haut, que celuy qui a prins la clef, prenne dans ſa main, autant de gets que luy auiez baillé: celuy qui a prins la bague, deux fois autant, outre ce que luy auiez baillé: & que celuy du ſou, en prenne quatre fois autãt, ſans compter ce que leur auiés baillé: prenans ces gets, des 18. qu'auiés laiſsé ſur table, ſur lequelle auſsi leur dirés quils laiſſent les gets qui demeureront de reſte, aprés auoir fait tout ce deſſus. Car s'il n'en y-a qu'vn ſeul, la perſonne que vous aués retenue la premiere en rang, aura prins & caché la premiere choſe, qui eſt la cléf, la ſecõde perſonne aura prins la ſeconde choſe, qui eſt la bague, & la troiſieſme perſonne aura prins le ſou, qui eſt la troiſieſme choſe par vous retenue. Et ainſi vous gouuernerés pour le regard des autres getz qui reſteront, ſelon que vous voyés cecy marqué dás la figure d'apres, par laquelle vous voyés, que le plus grand nombre qui peut reſter, ſe ſont 7.

& que iamais n'en peuuent reſter 4. quelquẽ choſe qu'ils prennent, en changeant tãt qu'ils voudront, au prendre. Vous pourrés porter ſecrettement la figure ſuyuante, imprimée dans la paulme de voſtre main : à fin que regardant d'vn clin d'œil en icelle, ſans qu'on s'en aduiſe: (ce que vous ferez, ſi vous tenez les doigtz contre le front, cõm'en faiſant du ſonge-creus ſur ce qu'auez à reſpõdre,) cecy vous ſoit aiſé, l'ayant deuant les yeux, par ceſte gaillarde inuention. Et faut touſiours, pour conſeruer la grace de ce ieu, nõmer en deuinant, & les perſonnes, & les choſes, par leur nom

Reſte de gectz.

1	1	2	3
2	2	1	3
3	1	3	2
5	2	3	1
6	3	1	2
7	3	2	1

choſes cachees.

Comme vous ſçaures dire, le nõbre des gets que trois perſonnes auront dans leurs mains.

VOus diſpoſerez encore à part-vous trois perſonnes, en pareil ordre que dit eſt: & poſez ſur table trois monceaux de gets, au premier deſquels en ait 1. au ſecõd 2. au troiſieſme 4. qui ſont 7. & laiſſez ſur table les 23. qui ſerõt de reſte: (car nottez qu'à faire ſe ieu, il en y faut en tout 30.) Aprés dites leur, que chaſcun prẽne lequel il voudra de ces trois rangs de gets: mais que celuy qui ſera le premier à prendre prenne de ceux qui reſtent ſur table, autãt qu'il en y auoit au monceau qu'il auoit prins: celuy qui ſera le ſecond à prendre, qu'il en prenne deux fois autant, & celuy qui prendra en troiſieſme lieu, quatre fois autant, laiſſant le reſte ſur table: & faut qu'ilz facent tout cecy en voſtre abſence, puis qu'ils vous r'appellent. Lors gouuernez vous à deuiner, en ceſte ſorte, par le nombre des getz que treuuerez de reſte ſur la table. Car s'il s'en treuuent 6. celuy qu'auez

rettenu premier, n'aura que 2. getz dãs sa main le second 6. le tiers 16. iugeant ainsi du surplus par la figure suyuãte, selon le reste des getz: & notez que iamais ne peuuent rester moins de 6. getz, ni pareillemẽt plus de 12. encore qu'on change tant qu'on voudra, en prenant, & iamais n'en peuuent rester 9.

Restes des getz.

6	2	6	16
7	4	3	16
8	2	12	8
10	4	12	4
11	8	3	8
12	8	6	4

getz treuuez dans la main

Pour sçauoir dire combien de getz, ou pieces d'argent quelqu'vn aura dans ses mains.

DIctes luy qu'il mette autant de pieces en l'vne main, comme en l'autre, à sa discre-

tion : puis dites luy qu'il en mette de la main droicte, dans la gauche, 5. ou 6. ou 7. comm'il voudra, pourueu aumoins qu'ils y ſoyent. Aprés luy en ferés mettre, de la gauche dans la droicte, autant qu'il y en auoit laiſsé: & s'il n'y auoit rien laiſsé, il ne faudroit par conſequent qu'il y mit rien. Cela faict, ſans nul doubte, il ſe treuuera dans ſa main gauche, vn'autre fois autant de pieces, comm'au commencement vous luy en auiez faict mettre, de la droicte, dans la gauche. Pour exemple de cecy: preſuppoſons qu'il en eut pluſtoſt caché 8. à chaſque main, & qu'il en eut mis aprés, de la droicte, dans la gauche, 3. & de rechef, de la main gauche, en la droicte, autant qu'il y en auoit laiſsé à ſçauoir 5. vous voyés qu'il faut, que dans la gauche il y en ait 6. qui font deux fois 3. ce q̃ lors vous luy dirés: faiſant ainſi de tous autres.

Pour faire, qu'ayant poſé 20. getz en rond de deux en deux, & contant de cinq en cinq, puis en leuant vn, vous oſterez tous les 10. de deſſus.

RAngés 10.getz en rond ſur vne table,& en mettés autres 10.pardeſſus. Puis commẽcés de compter ſur celuy que voudrés,ſuyuãt auec le doigt : & leués le cinquieſme get de deſſus. Aprés recommencés à compter vn,ſur le get qui eſt demeuré ſeul, oſtant de meſme, le cinquieſme,en comptant ainſi touſiours de cinq,en cinq,& recommençant à compter vn ſur le get qui ſera demeuré ſeul. Mais notez, que lors que vous en aurez cinq de leuez en voſtre main,il vous en faut ſauter habilement vn,en recommençant de compter ſur le ſixieſme d'aprés,tenant ce coup là,le doigt en l'air ſans toucher les getz , de peur qu'on ne cognoiſſe que vous cõmenciés ceſte fois à compter vn,ſur le ſixieſme get,& que la fourbe ne ſoit deſcouuerte:mais deuant, & aprés le cinquieſme get leué, il les faut monſtrer du bout du doigt, en les ſuyuant , & tournoyant , à fin qu'on penſe, que vous recõmencés touſiours ſur chaſque ſimple get. Et en ceſte ſorte oſterés tous les 10. getz de deſſus,laiſſant les autres

10. ſimples,& deſcouuerts. Le plaiſir de ce ieu giſt, en ce qu'on ſe rira de la facilité d'iceluy penſant incontinent en faire tout autant que vous: mais à l'experience, on ſe treuuera bien camuz. Toutesfois ne faictes ce traict plus de deux fois,& pour cauſe.

Pour ſçauoir dire,lequel de 16.iects on aura touché.

DIſpoſez 16.getz en deux colõnes,8.de chãque coſté, comme voyez en la premiere figure marquée A.B.des deux miſes cy aprés. Puis dictes à celuy que voudrés, qu'il touche, & remarque bien, tel get qu'il luy plaira: puis qu'il vous die en quel rang,ou colomne il eſt. Et s'il reſpond du coſté A.vous voyés,que ce doit eſtre l'vn des 8. de ce meſme coſté. Lors prendrez auec le bout du doigt enſeigneur de la main droicte, le get penultieſme de ceſte colonne A. & auec celuy de la main gauche, le dernier get de la meſme colomne,& poſés ces

deux getz, l'vn deçà, l'autre delà, aux costés de la colomne B. vers le haut. Puis prenés de la main droicte le get cinquiesme, & de la gauche le get sixiesme de la colomne A. & les posez souz les autres deux, l'vn deçà, au mesme costé de son compaignon, & l'autre delà, aussi du costé de son compaignon. Puis faictes-en autant du troisiesme, & quatriesme, & du premier, & second, demeurant la colomne B. au milieu de la colomne A. reduicte par ce moyen, comme voyés, en deux parties, 4. de chàcune. Aprés, à ces deux petis rangs nouueaux, de 4. chascun, adiousterez les getz de la colõne B. les posant deux à deux, l'vn deçà, l'autre de là, dessouz les autres, à fin que les 16. getz ayent la mesme forme en leur dispositiõ qu'ils auoyent au commencement. Cela faict dictes luy qu'il vous die ceste seconde fois, en quelle de ces deux colomnes nouuelles est maintenant le get qu'il auoit touché. Car vous voyés & pouués iuger, que de necessité il faut qu'il soit l'vn des 4. d'enhaut, de l'vne, ou de l'autre

colõne. Or poſez le cas que le get ſoit mainte-tenant au coſté droit des 16. getz. Puis que, cõ m'auõs dit, c'eſt neceſſairemẽt l'vn des 4. d'en-haut, il faut donq faire vne ſeconde diſpoſitiõ & remuément, de ces 16. getz, en la meſme ſorte qu'auons dit au commencement, prenant de la main droicte, le get penultieſme, & de la gauche le dernier, les poſant aux coſtés de l'autre colomne, l'vn deçà, l'autre de là, en ſorte qu'elle ſoit au milieu. Puis en faire autant du 5. & 6. du 3. & 4. du premier & ſecond: & encocore adiouſter à ces 8. (diſpoſez 4. de chaſque coſté,) les 8. du milieu, ſouz les autres, en mettant auſsi 4. de çà, & 4. de là: à fin que tous ces 16. getz, reuiennent en la meſme diſpoſition, 8. de chaſque coſté, qu'ilz eſtoient au commẽcement, ez deux colomnes A. B. auiſant bien de l'œil, où iront les 4. getz, à l'vn deſquels e-ſtoit de neceſsité, celuy qu'on auoit touché: car maintenant vous voyés, qu'il faut de meſme neceſsité, qu'àprés auoir demãdé, de quel coſté il eſt, ce ſoit l'vn des deux, de l'vn coſté,

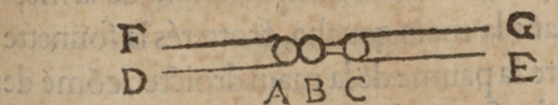
ou de l'autre, là où les 4. auoient eſté deſpartis. En fin, pour ſçauoir lequel c'eſt de ces deux, en diminuant touſiours, comme voyés, ferés vn troiſieſme, & tout pareil remuëment, aduiſant bien, où iront les 2. getz qui ſont d'vn coſté, l'vn deſquels, ſoit en haut, ou embas de la colomne, ſera voſtre get. Or ceſte derniere fois, l'vn de ces deux allant de çà, l'autre de là, & vous faiſant monſtrer la colomne où eſt le get, vous ne pouuez faillir de le deuiner, comme vous pouués iuger facilemẽt, ſi vous auez bien noté la façon de proceder.

				B	A
◎	◎	◎		◎	◎
◎	◎	◎		◎	◎
◎	◎	◎		◎	◎
◎	◎	◎		◎	◎
	◎			◎	◎
	◎			◎	◎
	◎			◎	◎
	◎			◎	◎

Pour paſſer vn couteau à trauers vn fil, par où ſerōt enfilez trois patenótres, ſans qu'il ſe treuue couppé, eſtans les patenótres tombez à terre.

PRenez deux filetz, leſquels plierés en double comme voyez cy aprés, & les adiouſtez proprement, aueq'vn peu de fil. Sur ces filets ainſi acoutrés, paſſerés trois petis patenótres que noterons de ces trois lettres: A. B. C. mais ie ne mets pas de rang celuy du millieu, à fin que puiſsiés mieux comprendre, cōment le filet eſt accommodé. Cela fait, tenuerſez le bout D. vers E. pour les ioindre enſemble, & le bout F, vers G. ayant fait pluſtoſt vn̄ demy nœud ſur les patenótres, ou globes, auec ces filetz. Puis les baillés à tenir par les bouts D. E. & par F. G. auec les deux mains. Alors paſſez vn couteau entre B. C. & le petit lopin qui tient les filetz liés en double, eſtant couppé, les patenótres tomberont en terre, demeurant les filets entre ſes mains, tous entiers. Mais

il faut, pour rendre ceſte ſubtilité plus admirable, qu'ayez appreſté deux autres filetz, ou cordelettes, dans leſquelles aurés enfilé trois patenótres tous ſemblables, & ayant faict vn ſimple nœud ſur iceux, auec les deux bouts de l'vn des filets, & les faiſant tenir par les bouts, promettrez de coupper ces filetz, & les petits globes eſtant tombés à terre, les faire voir entiers: mais que vous ne le pouués faire, ſans quelque honneſte gaieure. Puis faiſant ſemblant de cõteſter ſur icelle, conduirés finement ces filets, ſuppoſant adextrement les autres, faiſant cõm'auons dit: & faut que les globes entrent aſſés preſsé, dans les filets, ou cordelettes.



Pour faire, qu'ayant mis vne ſonnette à chaſque main, elles ſe treuueront toutes deux en l'vne.

CAchés premierement vne ſonnette, dans l'entrée de voſtre manche, puis poſez ſur

table deux autres ſonnettes, & prenant l'vne, auec les doigts de la main droicte, la mettrés dans la main gauche, prenant l'autre, en l'autre main: & tenant les mains ſerrées, faictes ſonner ces ſonnettes là dedans, branſlant tantoſt l'vne main, tantoſt l'autre, pour monſtrer qu'elles ſont dedans. Aprés les poſerés ſur table, l'vne aprés l'autre: puis les ayant meſlées, & brouillées auec la main, comm'on brouille les dés, les remettrés vne en chaſque main cõme deſſus, les remettant encore ſur table deuant tous. Lors faictes voſtre traict de ſubtilité en ceſte ſorte. Ayant brouillé derechef les ſonnettes, prenés-en l'vne, entre les doigts de la main droicte, & faiſant ſemblant de la mettre dans la main gauche, frotterés la ſonnette contre la paume de la main droicte, cõme de paſſade, ſerrant incontinent la main gauche, & faiſant ſonner la ſonnette de la manche, à fin qu'on la pẽſe eſtre dans ceſte main: mais cependant il faut à meſme inſtant la retenir cachée entre le petit doigt de la main droicte:

auec laquelle prendrés l'autre sonnette:& tenant les deux mains fermées, ferés sonner la sonnette qui est en la main droicte, puis à son tour, celle qui est en la manche de l'autre main. Et n'y aura celuy qui ne pense, que châque main aye sa sonnette: principallement, si vous aués apporté en cecy la soupplesse, & dexterité requise. Finalement, ayant faict souffler sur la main gauche à qu'elq'vn, ouurez la, leur monstrant qu'il n'y à rien dedans, puis aprés ouurés l'autre, & on sera bien esbahy de veoir toutes les deux sonnettes dans icelle.

Pour coupper vne pomme en plusieurs pieces, sans que la peau se treuue, nullement entamée.

PRenés vne aguille à coudre, la plus longue & deliée, que pourrés choisir, & l'enfilés auecq'vn fil de soye, puis la cousés adextrement entre la peau, & la chair, commençant au bout de la queüe, & finissant, (en tournoyant, de pi-

queure en piqueure,) au meſme endroit qu'a-
uez commencé: & faut à cháque point, remet
tre l'aguille, par le trou d'où elle ſera ſortie.
Puis en tenant vn bout de la ſoye, appuyé fer-
me contre la pomme, tirez par l'autre bout, &
il couppera à trauers la pomme en deux pie-
ces, par dedãs. De l'autre coſté, ferés le meſme,
fichant l'aguille per égalles diſtances, en cou-
ſant tout à l'entour: puis tirant la ſoye par les
bouts, la pomme ſera couppée par dedans, en
quatre pieces. Et ſi encore vous en voulés fai-
re huict, repaſſez l'aguille à trauers, & tout à
l'entour de la põme, en la meſme ſorte qu'a-
uons monſtré. Cela faict, ſeruez de ces pom-
mes en table: & celuy qui en prendra vne à
peler à fin de la donner, pour faire l'honneſte,
ſera tout esbahy de la veoir tomber en huict
pieces, entre ſes mains, demeurant toutesfois
la peau, toute entiere. Laquelle inuention ſera
treuuée, des inuités, non moins ſubtile, qu'ad-
mirable: cõme de ma part, ie la treuuay telle,
la premiere fois que ie la vis pratiquer.

Pour faire, que mettāt en deux mouchoirs, deux pieces d'argent, en chascun la sienne, (comm'il semblera,) toutes deux seront treuuées en l'vn d'iceux.

PRennés trois pieces d'argēt toutes semblables, & en cousez l'vne en vn mouchoir: lequel prendrez, cachant l'endroit où la piece est cousuë. Puis posez l'vne des autres deux pieces sur table, au milieu du mouchoir estēdu sur icelle, faisant pendre prés de vous, plus bas que le bord de la table, le bout de la piece cousuë. Lors posant vostre seconde piece sur le milieu du mouchoir, prenés le bout pendāt d'iceluy, auquel la premiere piece est cachée: & faisant semblant de couurir ceste piece auec les deux bouts du mouchoir, la cacherés subtilement entre le petit doigt, laissant au milieu du mouchoir, la premiere piece cousuë, à fin qu'en la baillant à taster, ainsi couuerte, on pense que ce soit celle que tenez cachée en vostre main: & baillez à tenir ce mouchoir ainsi enueloppé, à

quelqu'vn. Lors prenés l'autre piece, des deux qu'auiez poſées ſur la table, auec la meſme main qui en tient vne de cachée, les mettant toutes deux, dãs vn autre mouchoir, ſans qu'ō s'aduiſe que teniés à la main, ſinō la derniere: & baillez ce mouchoir à tenir, ainſi enueloppé, à quelqu'autre. Lors tirez le premier mouchoir par vn bout, hors des mains de celuy qui le tient, & le ſecoüés ſur l'autre mouchoir, faiſant ſemblant, de murmurer quelques charmes. Finalement faictes ſecoüer ce mouchoir ſur la table, à celuy qui le tient: & on ſera fort eſtonné d'en veoir ſortir, & tomber toutes les deux pieces, croyant qu'en euſsiez mis vne en chaſque mouchoir, & que par quelque ſuperlatiue magie, & traict d'inuiſibilité, vous les ayez faict treuuer toutes deux, en l'vn d'iceux.

Pour faire ſortir tous les pois hors d'vn pot.

PRenez du mercure, ou argent-vif, & le mettez ſecrettement dans le pot, auquel on fait

cuire les pois, & vous verrés vn beau remuement de meſnage: car le mercure les chaſſera hors du pot, ſi bien qu'il n'en y demeurera pas vn ſeul dedans.

Comment vous ferez rôtir, & tourner vn oiſeau à la broche, de luy meſme.

PRenez vne petite verge de ce bois dont on fait les lardoires, vulgairement appellé, Sâguin, & l'ayant pelée, & nettoyée, fichez au milieu d'icelle, ce petit oiſeau, qu'on appelle le Roytelet, aprés l'auoir plumé. Puis mettés ceſte petite broche ainſi garnie, deuant le feu, appuyée, par les deux bouts, ſur deux fourchetes de bois, la mettant en train de tourner: car elle ne ceſſera puis aprés, iuſqu'à ce que l'oiſeau ſoit cuit. Ce qui ſera treuué, (comm'il l'eſt auſſi à la verité,) vn cas eſmerueillable, & comme prodigieux en nature.

FIN.

Corrigez ainſi les fautes, eſcheües en ceſte premiere edition: là où f. denote le fueillet, a. la page premiere, b. la ſeconde, & l. la ligne.

FEuillet 10. à ligne 13. ſur, liſez ſoubz. b. corrigez auſsi la figure de la main, en l'endroit de l'anelier, iuſqu'à la ligne menſale, à fin que la figure reſponde, au diſcours du ſecret. f. 17. a. l. 21. demeurent, li. demeure. l. 22. les, liſez, le f. 13. a. l. 5. & l. 12. Et b. l. 5. & l. 8. eguille, liſez, aguille. f. 18. b. l. 2. laure, liſez, l'autre f. 21. b. l. 14. remettant, liſez, remettez. l. 16. angless liſez, angles. f. 26. a. l. 17. cachei, liſez, cacher. f. 35. a. au titre du liure, & ſubtiles, liſez, & plaiſantes. f. 48. a. l. 17. ſaiſant, liſez, faiſant. f. 49. b. l. 3. au tour, liſez, autour. & l. 22. des faicts, liſez, défaits. f. 50. a. l. 14 on ne peut, liſez, on peut. l. 21. la treuuerez telle, liſez, le treuuerez tel. f. 53. b. l. 12. d'iceluy, li. d'icelle. f. 57. b. l. 1. tour, liſez, tout. f. 63. a. l. 11. qaudran, liſez, quadran. f. 64. a. l, 6. ſaos, liſez, ſans. & l. 5. tat able, liſez, table f. 67. a, l. 3. bour, liſez, bout. & l. 8. encorerpa, liſez, encore par. f. 70. a. l. 17. guerre, liſez, guere. f. 75. a. l. 9. le, liſez, la. f. 76. a. l. 19. bouche, liſez, boucle. f. 77. a. l. 2. parlans, liſez, parlant. & l. 5. pendans de l'Vne de çà, liſez, de l'vne, pendans de çà. f. 83. a. l. 1. antre, liſez, autre. f. 85. a. l. 1. tuot, liſez, tout. f. 86. b. l. 10. doubcte, liſez, doubte. f. 87. b. l. 22. ſe, liſez, ce. f. 22. a. l. 1. ſauter, liſez, paſſer. gobeau, liſez, goubeau. & b. l. 11. & 13. & f. 23. a. l. 7. gobeau, liſez auſsi, goubeau.





TABLE DES SVBTILITEZ contenues en ceste premiere partie.

Aguille.

Aneau.

Arc.

Argent.

Bléd.

Bonté.

Compas.

Corde.

Chandelle.

Choses.

Couteau.

Croisol.

Dés.

Danse.

Espée.

Fiole.

Filet.

Feu.

Fleur de lis.

Getz.

Globe.

Goubeau.

Heure.

Langue.

Lanterne.

Liure.

Lumiere.

Mouuement.

Nombre.

OEuf.

Oiseau.

Pierre, ou caillou,

Poisson.

Pot.

Pomme.

Sonnette.

Tablettes.

Verre.

Vin.

FIN.







